

**RETRAITE : L'UGTA
PRÉPARE SA LISTE
DES MÉTIERS PÉNIBLES** P. 2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

**Protestation à la frontière contre la taxe de sortie
DES TUNISIENS EMPÊCHÉS
D'ENTRER EN ALGÉRIE** P. 2



**Sur demande
des autorités de Niamey
15.000 Nigériens
rapatriés depuis
décembre 2014** P. 4



**Sidérurgie
L'Etat reprend
le contrôle
d'El-Hadjar** P. 4

**La petite Nihal
accompagnée à sa
dernière demeure**

**MARCHE
POPULAIRE
ET ÉMOTION
À ORAN**

P. 3



Ph.: B.H. Karim

Protestation à la frontière contre la taxe de sortie

Des Tunisiens empêchés d'entrer en Algérie

La taxe imposée aux véhicules des touristes algériens à leur sortie du territoire tunisien continue de susciter colère et désapprobation.



A. Chabana

La protestation tend à se propager à d'autres postes-frontières. Ainsi donc et après le centre de contrôle frontalier de Betita, situé à 140 km au sud-est de la wilaya de Tébessa, hier c'était au tour du poste-frontière Mahmoud Guenez de Ras Laâyoun, 37 km au nord du chef-lieu, de connaître la même protestation du côté algérien. Pour exprimer leur désapprobation, des citoyens ont tout simplement bloqué le passage d'entrée devant des ressortissants tunisiens, empêchant ainsi ces derniers d'entrer en Algérie.

Plusieurs familles installées des deux côtés de la frontière font presque quotidiennement la navette et ne comprennent pas l'instauration de cette taxe. Pour rappel, des touristes algériens avaient déjà appelé par le passé à l'annulation de cette fameuse taxe estimée à 30 dinars tunisiens, soit l'équivalent de plus de 2.000 DA. Ils avaient également incité les autorités algériennes à imposer une mesure de réciprocité envers les citoyens du pays voisin. Les protestataires semblent décidés à maintenir la pression, afin d'obtenir gain de cause à leur revendication. Le poste frontalier de Ras Laâyoun, relevant de la commune d'Aïn Zarga, constitue le deuxième centre de passage le plus emprunté par les voyageurs, en nombre, après celui de Bouchebka. Plus de 570.000 voyageurs algériens ont transité par les frontières Est à destination de la Tunisie, durant le 1er semestre de l'année 2016.

Dernièrement, un officiel tu-

nisien s'est expliqué sur la question, tout en affirmant que des discussions étaient en cours avec les autorités algériennes au sujet de cette taxe. La suspension de cette taxe a été à maintes fois évoquée par des responsables tunisiens, l'année écoulée où le même mouvement de protestation avait été observé. La Tunisie qui traverse une période difficile sur le plan économique mise beaucoup sur les touristes algériens, surtout après la dégradation de la situation sécuritaire qui a poussé nombre de touristes occidentaux à changer de destinations pour leurs vacances.

« La Tunisie accueille durant les deux mois de juillet et août près de 800 000 touristes algériens », a indiqué dernièrement un gérant d'une agence de voyage. « Les voyagistes s'attendaient à une multiplication des offres promotionnelles avec des réductions conséquentes des prix pour la destination Tunisie, mais le voisin de l'Est n'a pas mis à la disposition des touristes algériens des formules attractives. Mieux, il y a une hausse de 10 à 15 % relativement à l'année passée, faisant que la facture s'élève à 46 000 dinars pour un séjour familial d'une semaine », a expliqué notre interlocuteur qui a lié cet état de fait à « la dépréciation du dinar, l'envolée de l'euro qui s'échangeait en 2015 aux alentours de 160 dinars et qui atteint cette année les 180 dinars et, aussi, et surtout, la banqueroute de la destination Turquie qui a incité les Tunisiens à ne pas verser dans le séjour promotionnel, et garder des tarifs relativement élevés ».

Retraite

L'UGTA prépare sa liste des métiers pénibles

Yazid Alilat

Le débat sur la suppression à partir du 1^{er} janvier 2017 de la retraite anticipée, sauf pour les femmes et les métiers pénibles, et l'entrée en vigueur du projet de loi fixant l'âge de départ à la retraite à 60 ans, commence à s'épaissir. D'abord avec cette annonce d'un représentant de la centrale syndicale UGTA hier dimanche, Amar Takdjout, qu'une liste des métiers pénibles est en train d'être élaborée avec certains secteurs économiques publics, ensuite avec la position ferme des syndicats autonomes contre la décision du gouvernement de supprimer la proportionnelle et la retraite anticipée. On se rappelle que la dernière tripartite, à laquelle les syndicats autonomes n'avaient pas été conviés, avait décidé de revenir à la retraite à 60 ans et de supprimer les retraites proportionnelle et anticipée.

Au printemps dernier, le Premier ministre Abdelmalek Sellal avait confirmé que la retraite à 60 ans entrera en vigueur l'année prochaine, avec cette précision que «ceux qui souhaitent partir avant la fin de l'année sont libres de le faire». Il a en outre ajouté que «la retraite anticipée est maintenue pour les femmes et les métiers pénibles». Immédiatement après, il y a eu une formidable levée de boucliers des syndicats autonomes, qui ont non seulement dénoncé cette décision de la tripartite, mais annoncé leur volonté de la combattre. Dans un communiqué commun, les syndicats autonomes ont mis en garde le gouvernement contre la suppression de la retraite anticipée et proportionnelle, avant de faire remarquer que les décisions de la tripartite ne les concernent pas dès lors qu'ils n'ont pas été associés à ses réunions.

«A l'heure où on attendait une amélioration des conditions socioprofessionnelles des travailleurs de la fonction publique, le gouvernement nous surprend avec une décision prise en concertation avec l'UGTA qui ne représente nullement les travailleurs», avait relevé l'Uncef, qui rappelle que les cotisations à la sécurité sociale des travailleurs de l'Education nationale profitent à tous les autres secteurs. Mais, l'UGTA enfonce le clou et annonce, par le biais d'Amar Takdjout, membre de son secrétariat général et SG de la Fédération du textile et cuir, en annonçant la mise en chantier prochainement d'une opération d'établissement des listes des personnels effectuant un travail pénible éligible à la retraite anticipée. Dans une déclaration hier dimanche à la radio nationale, Amar Takdjout a affirmé que l'UGTA a entamé l'élaboration d'une liste des métiers pénibles avec les secteurs économiques. «La liste des bénéficiaires sera établie sur la base de points, qui nécessite une étude globale», a-t-il dit, précisant que «les secteurs concernés sont l'industrie lourde, le BTP et le secteur minier.»

«Tous les partenaires sociaux sont concernés par l'élaboration et la définition de ces listes, et il doit y avoir une étude sérieuse des acteurs du secteur de l'emploi pour qu'il n'y ait pas de dérapages», a-t-il ajouté.

Lors de la dernière tripartite, le gouvernement, l'UGTA, le FCE (Forum des chefs d'entreprises) et les organisations patronales avaient paraphé l'accord de suppression de la retraite anticipée et porter la retraite pour tous les personnels à 60 ans. Messaoud Boudiba, porte-parole du Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique élargi (Cnapeste), affirme de son côté que «notre position reste la même», le rejet de cette décision. Contacté par Le Quotidien d'Oran hier dimanche alors qu'il participait

à Jijel à l'université d'été de son organisation syndicale, il a rappelé que «notre point de vue sur ce dossier est clair, nous avons déjà donné notre position dans un communiqué commun avec les autres syndicats contre ces décisions unilatérales du gouvernement et celles de gens qui n'ont aucune relation avec le terrain et les préoccupations (des syndicats autonomes)». «Nous refusons ces décisions, car nous n'avons pas été consultés», affirme-t-il, précisant que «les difficultés financières de la CNR (Caisse nationale de retraite) ne sont pas de notre responsabilité et ne nous concernent pas».

Pour Messaoud Boudiba, «si crise économique il y a, nous n'en sommes pas responsables.» «Maintenant, s'il faut y aller (vers une suppression de la retraite anticipée et son maintien pour les métiers pénibles), on ira ensemble, mais après des discussions avec les syndicats autonomes», a-t-il expliqué. Le Cnapeste, soutient-il, refuse «ces décisions unilatérales, prises sans concertation avec les syndicats autonomes» et «elles ne nous concernent pas». Dans un communiqué commun, tous les syndicats autonomes avaient réagi en dénonçant la décision de recul à 60 ans de la retraite et la suppression de celle anticipée et proportionnelle, prise par la tripartite. Pour les enseignants qui le demandaient, ils pouvaient faire prévaloir leur droit à une retraite anticipée au bout de 25 ans de travail. Le refus ferme des syndicats autonomes de la décision de suppression, sauf pour les métiers pénibles reconnus par l'UGTA et le gouvernement, va très certainement ouvrir la voie à un épique bras de fer sur le front social. Il est clair que les deux camps ne vont pas se faire de concessions, ce qui prélude déjà d'une rentrée sociale chaude en perspective.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Poutine-Erdogan : une rencontre inimaginable il y a quelques semaines

de rééquilibrer ses relations internationales jusque-là privilégiant les liens avec l'Occident et épousant ses querelles et conflits avec la Russie. Pour autant, il ne faut pas attendre que la rencontre de Saint-Pétersbourg entre Poutine et Erdogan se conclue par

un pacte anti-occidental qui lie la Russie et la Turquie. Il est néanmoins certain qu'elle débouchera par une entente des deux hommes d'Etat sur l'intérêt qu'ont leurs pays à ménager leurs intérêts respectifs bilatéraux ou dans la région.

En acceptant de recevoir Erdogan, Vladimir Poutine savait que le président turc ne viendrait pas en Russie poser les fondements d'un revirement turc d'alliance mais pour que leur rencontre serve à faire comprendre aux Occidentaux qu'ils devraient cesser de considérer la Turquie comme un auxiliaire subalterne dont l'indépendance et la souveraineté ne sont respectées que tant que ce qu'ils dictent à son Etat n'est pas en contradiction avec leurs plans et desseins. Il suffira probablement à Poutine que la démarche du président turc le conduise à se montrer plus conciliant à l'égard de certaines positions russes et ouvert à des concessions réciproques.

La méfiance sinon la rupture qui s'est installée dans les relations de la Turquie avec ses alliés de l'OTAN, Poutine ne va pas tenter de la dissiper en se montrant inaccessible aux demandes que le président Erdogan lui présentera lors de leur rencontre. En lui accordant satisfaction pour certaines d'entre elles, il en résultera très sûrement une recomposition du rapport de force qu'à la Russie au Moyen-Orient et en Syrie particulièrement avec les puissances occidentales qui sont partie prenante dans les conflits que vit cette région.

Plusieurs semaines avant le putsch avorté en Turquie, Moscou et Ankara dont les relations se sont tendues des suites il y a neuf mois de la destruction d'un chasseur russe par l'aviation turque près de la frontière syrienne, un processus de réconciliation s'est amorcé entre les deux capitales après que le président Recep Tayyip Erdogan eut adressé à son homologue russe Vladimir Poutine une lettre de regret et d'excuse pour l'incident en question. Geste auquel Moscou a répondu en levant toutes les mesures de rétorsion russes édictées à l'encontre de la Turquie dont les effets ont sérieusement affecté son économie.

Pourtant, il paraissait inimaginable à moyen terme que le processus de réconciliation engagé entre les deux Etats donne lieu à une rencontre Poutine-Erdogan tant les deux hommes sont en divergence sur des dossiers que chacun d'entre eux estime concerner l'intérêt national et la sécurité de son pays. L'inimaginable s'est produit du moment que Poutine et Erdogan vont se rencontrer demain à Saint-Pétersbourg. Le putsch avorté qui s'est produit en Turquie est cause du spectaculaire rapprochement que les deux présidents ont décidé d'opérer entre leurs pays.

Recep Tayyip Erdogan en a été demandeur au constat que ses alliés occidentaux dont il a probablement attendu le soutien franc dans l'épreuve qui l'a opposé aux putschistes ont fait montre d'équivoque dans leur position. Non sans raison il s'est fait la conviction qu'ils n'auraient pas été mécontents que la tentative de coup d'Etat contre lui réussisse. Probablement que leur « trahison » lui a inspiré l'idée qu'il y a nécessité pour la Turquie

**La petite Nihal accompagnée
à sa dernière demeure**

Marche populaire et émotion à Oran

Arrivée dans la soirée du samedi au domicile familiale à Oran, la dépouille de la petite Nihal Si Mohand, décédée dans des conditions tragiques à Aït Abdellouahab, dans la commune d'Aït Touadert dans la daïra des Ouacifs, a été inhumée hier au cimetière d'Aïn El Beida.

Mokhtaria Bensaâd

Un moment émouvant a été vécu hier vers dix heures par tout le quartier d'Eckmühl, quand le cercueil a été sorti du domicile mortuaire, en présence d'une marée humaine, des femmes, des enfants, des jeunes et des hommes, venus d'Oran et d'ailleurs pour accompagner la défunte à sa dernière demeure. Le père et la mère de la petite fille n'ont pas pu retenir leurs émotions au moment de placer le cercueil dans le véhicule de la Protection civile pour l'acheminer vers le cimetière. Leur peine et leur chagrin suite à la perte de l'être cher ont eu raison de toute la force et le courage dont ils ont fait preuve depuis la disparition de leur fille. Devant la grande foule qui devait accompagner la défunte à sa dernière demeure, il a été décidé de faire le chemin du domicile mortuaire jusqu'au cimetière à pied. Le convoi funèbre s'est transformé en une marche populaire avec une présence renforcée des forces de l'ordre depuis le domicile parental jusqu'au cimetière. Le climat était tendu, la circulation très perturbée. Certains redoutaient de possibles dérapages. Les éléments de la police et de la gendarmerie veillaient au grain. Arrivée du convoi funèbre à l'entrée principale du cimetière, l'atmosphère devenait de plus en plus lourde, la situation difficilement maîtrisable pour les forces de l'ordre. Bousculades et mouvement incontrôlé de la foule. Le cimetière ne pouvait contenir tout ce monde et le moindre incident à ce moment sensible pouvait faire dégénérer la situation. Fi-

nalement, la prière du mort s'est déroulée en présence du père de la défunte et des proches sous l'œil vigilant des forces de l'ordre. Le cercueil a été acheminé ensuite plus loin pour être enterré.

**RUMEURS
ET SPÉCULATIONS**

Depuis l'annonce du décès de Nihal, les rumeurs et les spéculations vont bon train sur les auteurs présumés de ce crime. Le réseau social facebook s'est transformé en vitrine de toutes ces folles rumeurs qui circulent en boucle. Arrestation de trois individus et la fuite d'une femme complice ont fait le tour sur facebook. Pire encore, la photo d'un individu a été postée et présentée comme le présumé assassin de la fillette. Une rumeur qui a fait polémique dans la région de Tizi-Ouzou. L'oncle paternel de la victime, rencontré au cimetière, nous a confirmé hier que « l'enquête n'a rien révélé encore et que la famille n'a été informée d'aucune arrestation jusqu'à présent ». Il a également appelé à mettre fin à toutes ces spéculations et rumeurs qui risquent de mettre la vie de certaines personnes innocentes en danger à l'exemple de ce jeune dont la photo a été postée sur facebook. La mort tragique de la petite Nihal a de nouveau ouvert le débat sur l'application de la peine de mort. La population consternée au cimetière a crié à l'exécution sur la place publique des auteurs de ce crime. Politiciens, hommes de culte et défenseurs des droits de l'homme sont partagés entre partisans et opposants à l'application de la peine capitale.

La LADDH contre la peine de mort

Z. Mehdaoui

La Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme est contre l'application de la peine de mort. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, la LADDH affirme qu'elle suit de près les appels de certains cercles qui revendentiquent le rétablissement de la peine capitale après l'assassinat odieux de la petite Nihal dans la wilaya de Tizi-Ouzou. « La LADDH milite depuis des années pour l'abolition de la peine de mort mais le gouvernement algérien est en train d'actionner ses relais dans la société civile et la classe politique pour l'application de ce châtiment », note le communiqué dont les rédacteurs soulignent clairement qu'ils ont peur que ce soient les opposants au régime qui sont visés par toute sa campagne.

« Souvent ce sont les pauvres et les opposants au régime politique qui sont exécutés mais jamais les grands responsables, les riches ou les proches du pouvoir », ajoute le communiqué qui précise que la peine de mort n'a en fait jamais été abolie dans notre pays et que pas moins de 150 sentences sont pro-

noncées chaque année. La LADDH est allée même jusqu'à qualifier toutes les personnes qui appellent au rétablissement de la peine de mort de «suceurs de sang». Pis, la ligue ira jusqu'à faire le parallèle entre DAECH qui décapite ses victimes et tous ces Algériens qui réclament justice pour la petite Nihal. Dans un discours un peu confus, la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme sort du contexte et rappelle l'exécution du colonel Mohamed Chaabane au début de l'indépendance puis la condamnation à mort de l'ancien président du FFS, Hocine Aït Ahmed, qui a eu la vie sauve grâce à sa fuite vers l'étranger.

«Pourquoi vous êtes assoiffés de sang et pourquoi vous voulez couper des têtes ?», s'interroge par ailleurs la LADDH qui appelle au traitement du phénomène du kidnapping et de l'assassinat d'enfants par les savants et les sociologues. Les rédacteurs du communiqué conseillent de s'occuper des problèmes des citoyens et de la société en général.

Selon la LADDH, 95% des kidnappings d'enfants en Algérie sont dus à des problèmes sociaux.



Hélas! Toutes les belles histoires ont une triste fin.

L'épisode mouvementé d'ouled bled (les enfants de la ville), s'est consumé discrètement avec seulement quelques mots tracés en hommage sur les vieilles pages de l'histoire. Les dé-sagrément du temps présent et la dureté de l'âge sont les principaux coupables de ce fâcheux événement. Ce tragique bouleversement des mœurs est un coup dur pour la société. La vie et la morale se portent mal sur cet immense territoire. Le présent est déprimé et méprisé. Les gens sont dans une mauvaise passe. La situation est désespérée. Son ciel est maussade et orageux avec ce mauvais temps. Un jour, il nous tombera sur la tête. L'atmosphère ne dégage plus le bon air. La nature et les plantes ne sont plus vertes comme aux printemps d'hier. Et les senteurs saisonnières ne parfument plus l'air. Les fruits et légumes sont fades et sans saveur comme du papier dans la bouche. Le pittoresque a plié bagage depuis belle lurette. Le bonheur nous manque, comme manquerait la pluie à la terre au milieu de l'hiver. Notre époque est malade. Il est temps de lui injecter du nouveau sang dans les veines.

Les originaires de la ville ont disparu avec leurs valeurs des lieux nataux en même temps qu'a disparu le bien-être. Les grands repères historiques qui ont bercé notre existence ont décampé de ces lieux inhospitaliers. Il ne reste que les chagrinés pour se plaindre sur le mauvais sort. Seul le sentiment évocateur du souvenir à travers de mélancoliques images demeure figé dans l'esprit des plus anciens.

Ouled El-Djazair ont cédé sous le poids de la carence et de la malchance. Ils ont été balayés par les ingrats. Ils se cachent pour méditer et

**Raina
Raïkoum**

Hamid Dahmani

Le malheur est dans le piêtre

souffrir dans l'isolement. Le pays va de mal en pis. Il a changé dans le mauvais ordre. Il a perdu son âme et son charme captivant. Il

s'est subitement transformé en ogre pour bouffer ses meilleurs enfants. Le pays est devenu ingrat et repoussant. Il se détourne de ses propres racines pour accomplir dans l'indifférence des actes qui nuisent sérieusement à la séénérité et au fonctionnement du pays.

Brièvement, le pays est sous l'emprise de ceux qui le détestent et qui le méprisent. Il est malmené et traîné dans l'interdit. Le savoir-faire n'est pas encouragé. Le grand tourisme est boudé. L'inflation des produits alimentaires fait brûler le marché. La culture fonctionne avec des insuffisants et des incultes. Les artistes admirables préfèrent se terrer chez eux et râler dans l'isolement. Les nuls jouent et gagnent dans la comédie burlesque qui se joue en séance permanente. Ils animent notre quotidien monotone avec des pièces théâtrales ridicules et gratuites. Les hommes aux savoir-faire sont écartés pour être remplacés par les khobzistes de la république. Ces médiocres sont les ennemis nés de l'intelligence, ils n'ont aucun sentiment de jalousie à l'égard du pays qui leur a tout donné et qui se sont retournés contre lui... « Ouled elhouma » ont disparu. Ils ont été évincés. Ils sont partis vivre loin du patelin. Ils sont fâchés avec l'environnement lamentable. Les voix claires ont été mises sous scellés pour les faire taire. C'est vrai qu'on est mieux considéré ailleurs qu'ici. C'est une réalité douloreuse et inévitable. Ironie du sort, seuls quelques souvenirs du passé radieux demeurent stockés dans la mémoire de ces vieux enfants tourmentés par le chagrin de ne pouvoir jamais retrouver le bonheur et la joie d'autan...

Jijel, Skikda Deux mines antipersonnel et deux bombes détruites

D eux mines antipersonnel et deux bombes de confection artisanale ont été détruites samedi à Jijel et Skikda par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également saisi une arme et un lot de munitions, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont découvert et détruit à Jijel et Skikda (5^e RM), le 6 août 2016, deux (2) mines antipersonnel et deux (2) bombes de confection artisanale et ont saisi un fusil de chasse et une quantité de munitions», note la même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé à Biskra (4^e RM), deux (2) personnes en possession de deux (2) fusils de chasse et d'une quantité de munitions, tandis qu'à Ouargla, un détachement de l'ANP a arrêté un narcotrafiquant à bord d'un véhicule militaire chargé de 90 kilogrammes de kif traité». A El Oued (4^e RM), les éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté un contrebandier et saisi un camion chargé de 25 tonnes de tabac et les éléments des gardes-frontières ont mis en échec une tentative de contrebande». Par ailleurs à Bab El Assa, wilaya de Tlemcen (2^e RM), les éléments des gardes-frontières «ont appréhendé six (6) immigrants clandestins de nationalité marocaine», ajoute la même source.

Sidérurgie

L'Etat reprend le contrôle d'El-Hadjar

Que d'aventures et de mésaventures le complexe d'El-Hadjar, le fleuron de la sidérurgie algérienne, a vécues depuis quelques années ! De nationalisation en privatisation il aura bu le calice jusqu'à la lie, puisqu'il vient d'être récupéré par l'Etat après avoir été vendu au géant mondial de l'acier, l'Indien Mittal.

Mahdi Boukhalfa

C'est donc un peu dans l'indifférence des milieux spécialisés que le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, a annoncé hier dimanche le retour du complexe d'El-Hadjar dans le giron de l'Etat algérien. Dans un communiqué transmis au Quotidien d'Oran, les groupes IMETAL et ArcelorMittal ont annoncé la signature hier dimanche à Alger de l'accord final portant transfert total des parts sociales des sociétés ArcelorMittal Algérie (AMA), ArcelorMittal Pipes and Tubes Algeria (AMPTA) et ArcelorMittal Tébessa (AMT). «Cette reconfiguration selon le schéma annoncé le 07 octobre 2015 achève le transfert des participations minoritaires du groupe ArcelorMittal dans les deux sociétés ArcelorMittal Algérie (AMA) et ArcelorMittal Tébessa (AMT) ainsi que sa participation majoritaire dans ArcelorMittal Pipes & Tubes Algérie (AMP-TA) à la partie algérienne qui contrôlera de ce fait entièrement ces sociétés», précise le même communiqué. En outre, cet «accord vise la consolidation et la pérennisation sur le long terme du plan de développement des trois plateformes industrielles, en l'occurrence le complexe sidérurgique d'El-Hadjar, la tuberie sans soudure ainsi que l'exploitation du minerai de fer de Tébessa». Pour la partie indienne, il s'agit d'un bon accord. «Nous sommes satisfaits de la finalisation de cet accord avec le groupe public Imetal avec qui nous entretenons d'excellents rapports de collaboration. Cet accord permet aux trois plateformes d'envisager de nouvelles perspectives dans le développement de leurs activités, plus largement de l'industrie sidérurgique et minière en Algérie», a déclaré Ramesh Kothari, responsable du segment ACIS. Pour le groupe algérien Imetal, «cet accord permettra d'avoir le contrôle total des trois sociétés, ce qui nous facilitera la prise de décision et la mobilisation des moyens pour assurer le succès de l'opération de revamping des installations industrielles et leur redémarrage dans de bonnes conditions. Il permettra également de stabiliser le climat social dans les trois sociétés, pour améliorer leur rentabilité et préserver les emplois». Les trois sociétés changent de structure du capital ainsi que leur dénomination sociale, ArcelorMittal Algérie sera dorénavant SIDER El-Hadjar ; ArcelorMittal Pipes and Tubes Algérie sera SIDER TSS, et ArcelorMittal Tébessa sera Les Mines de Fer de l'Est, MFE. Spa», a souligné de son côté M. Ahmed-Yazid Touati, P-DG du groupe Imetal. Le groupe Industries métallurgiques et sidérurgiques (IMETAL) détient désormais la totalité du capital de ces trois entreprises, détenue auparavant par ArcelorMittal à hauteur de 49% pour AMA et AMT, et de 70% pour AMPTA. Le ministre de l'Industrie et des Mines, qui a présidé la cérémonie de signature, a souligné «l'esprit positif qui a animé les deux partenaires depuis l'annonce de l'accord». «Les trois unités reprises sont des plateformes importantes appelées à jouer un rôle actif dans l'avenir de la filière sidérurgie-métallurgie

algérienne et plus globalement dans la réalisation de notre ambition industrielle». De plus, «cet accord conclu entre les deux parties, contribue à l'objectif du gouvernement algérien à promouvoir l'autosuffisance du pays en acier, notamment les produits plats nécessaires au développement des autres filières industrielles». Il a également précisé que cette opération de cession des participations n'avait pas donné lieu à une transaction financière et a donc été effectuée à titre gratuit, c'est-à-dire au dinar symbolique. Les discussions pour le transfert des actifs d'ArcelorMittal à l'Algérie avaient débuté en 2015 et un accord avait été vite trouvé pour la restructuration de l'actionnariat des trois sociétés. Pour autant, experts financiers et analystes avaient estimé que cet accord cache en fait un désengagement «en catimini» du géant mondial de l'acier du marché algérien, où il était en grandes difficultés. Le désengagement de Lakshmi Mittal du marché algérien a été également vivement critiqué par la classe politique selon laquelle le retour du complexe d'El-Hadjar au secteur public n'est qu'une sortie par la grande porte du sidérurgiste indien d'Algérie, où il a laissé de grosses dettes et des déficits. Selon une étude réalisée en 2012 par le cabinet d'affaires Price waterhouse Coopers (PwC), les actifs d'ArcelorMittal, lorsqu'il détenait 70% des actifs du complexe, et avant l'augmentation de la part de l'Etat algérien à 51%, ne valaient presque rien. En intégrant les dettes de l'entreprise, PwC valorisait, sur les marchés financiers et boursiers, négativement les titres d'El-Hadjar : ils étaient estimés entre -65 millions de dollars et -174 millions de dollars. Et, subitement, en pleines difficultés financières d'ArcelorMittal, alors que le haut fourneau était à l'arrêt, que les conflits sociaux minaient le complexe, l'Algérie a porté en 2013 sa participation à 51%. En échange, elle a mis en place un plan de développement d'ArcelorMittal Annaba avec un apport de 700 millions de dollars dégagés par la Banque extérieure d'Algérie pour un programme de relance étalé sur la période 2014-2017. Dans son étude, PwC relevait que «la valeur de 70 % des titres d'El-Hadjar est estimée entre -65 millions et -174 millions de dollars», et que «compte tenu des difficultés d'ArcelorMittal à améliorer la situation et de la nécessité d'investir massivement dans le site, il est envisageable que le management opte pour une solution de sortie». Après un bénéfice de 669 millions de dinars en 2008, le groupe enchaîne les déficits : 11,01 milliards en 2009, 10,4 milliards en 2010 et 7,83 milliards en 2011. Des pertes qui s'ajoutent à la dette de l'entreprise dont l'Etat algérien a hérité au moment de la reprise. Beaucoup ont parlé à ce moment-là d'une «arnaque». Bref, 15 ans après son entrée en Algérie, le géant mondial de l'acier en ressort soulagé à laisser à l'Etat algérien un complexe désorganisé, qui ne produit plus, et lourdement endetté. Le géant mondial de l'acier était entré en 2001 en Algérie avec de grandes ambitions et en ressort très affaibli, laissant derrière lui de grosses déceptions.

Sur demande des autorités de Niamey 15.000 Nigériens rapatriés depuis décembre 2014



Moncef Wafi

les rapports qu'entretiennent les populations locales avec ces différentes nationalités de l'Afrique noire et subsaharienne surtout dans les grandes villes du Sud algérien.

Les derniers événements en date se sont produits en juillet à Tamanrasset où des échauffourées entre de jeunes autochtones du quartier réputé chaud de Gataâ El-Oued et des ressortissants subsahariens ont fait une cinquantaine de blessés. La confrontation aurait éclaté suite à un différend entre les deux parties autour de la finale de l'euro 2016 de football qui a ensuite dégénéré en rixes avec échange de jets de pierres qui se sont poursuivies jusqu'au lendemain à Gataâ El-Oued avant de s'étendre à des quartiers limitrophes, tels que Tahaggart et Choumoue. Si à Tamanrasset il n'est pas rare que ces affrontements se produisent, pour des raisons aussi variées que futiles, du fait même des caractéristiques intrinsèques de la ville et de son brassage ethnique, le phénomène tend à se reproduire un peu partout dans les grandes agglomérations du Sud algérien.

La présidente du CRA était déjà revenue sur la question en précisant que l'opération de rapatriement ne touche uniquement que les Nigériens. Alger s'interdit tout rapatriement de réfugiés étrangers installés sur son territoire «tant que la stabilité n'est pas rétablie dans leur pays», avait affirmé Mme Benhabyles. Pourtant, le dossier des clandestins et réfugiés africains se réactualise après chaque fait divers mettant aux prises ces derniers avec les locaux. Les cas enregistrés, même s'ils ne font pas la règle, ont suffi à jeter une ombre sur

rasset, en vue de leur expulsion vers leur pays d'origine. 600 autres ressortissants avaient été installés dans des centres d'hébergement de Ouargla et Touggourt en vue de leur expulsion. Le même mois, la cité Innara de Béchar a connu des échauffourées entre Algériens et ressortissants de pays subsahariens squatant des locaux publics. Plus de 100 migrants ont été arrêtés par la suite. Pour rappel, à la mi-novembre de l'année écoulée, 18 migrants subsahariens avaient trouvé la mort dans l'incendie d'un centre d'hébergement à Ouargla.

Au-delà du fait divers, les dernières confrontations entre locaux et ressortissants africains renseignent sur un phénomène qui, à priori, paraissait presque anodin. Mais avec la multiplication des scènes violentes entre autochtones et migrants subsahariens, entraînant parfois mort d'hommes, la situation prend des proportions démesurées, balançant dans le crime et interpellant les consciences. Ces affrontements s'inscrivent dorénavant dans une relation de plus en plus conflictuelle entre Algériens et Subsahariens et trahit soit des difficultés économiques rencontrées dans une région, soit des tensions sur fond d'absence de l'autorité de l'Etat. Le mal, si mal existe, doit être solutionné à la racine en renforçant les contrôles aux frontières et en renvoyant chez eux tous les illégaux soit les légaliser en réadaptant les lois pour leur permettre de travailler en toute légalité en Algérie.

Céréales Baisse de la facture d'importation

La facture d'importation des céréales (blé, maïs et orge) a baissé de près de 18% durant le premier semestre de 2016 par rapport à la même période de l'année 2015, alors que les quantités importées ont enregistré une hausse de 8,7%, a appris l'APS auprès des Douanes. Ainsi, la facture d'importation des céréales a reculé à 1,56 milliard de dollars (md usd) durant le 1^{er} semestre 2016, contre près de 1,9 md usd à la même période de 2015 (-17,76%), précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Par contre, les quantités importées ont augmenté en s'établissant à 7,53 millions de tonnes (mt) contre 6,93 mt (+8,6%). Par catégorie de céréales, la facture d'importation de blé (blés tendre et dur) a reculé à 1,033 md usd contre 1,36 md usd (-24,12%), pour des quantités de 4,61 mt contre 4,38 mt (+5,2%). Pour le blé tendre, la facture d'importation s'est réduite à 707 millions usd contre 879,5 millions usd (-19,62%), alors que les quantités importées ont augmenté à 3,62 mt contre 3,41 mt (+6,1%). Concer-

nant le blé dur, la facture a également baissé à 326,34 millions usd contre 482,31 millions usd (-32,34%) mais avec une hausse des quantités importées qui se sont établies à 990.004 t contre 970.042 t (+2,06%).

Quant au maïs, les importations se sont chiffrées à 416,9 millions usd contre 437,7 millions usd (-4,75%) avec un volume importé de 2,3 mt contre 2,13 mt (+7,8%). L'orge a fait l'exception en enregistrant une hausse de la facture qui a coûté à l'Algérie un montant de 111,55 millions usd contre 99,44 millions usd (+12,2%) avec une quantité importée de 620.734 t contre 412.067 t (+50,64%). La baisse de la facture globale des céréales au moment où les quantités importées ont augmenté s'explique par le recul des cours sur les marchés mondiaux des céréales, constaté depuis 2015 à la faveur de stocks abondants et de bonnes récoltes mondiales. Il est d'ailleurs constaté que sur les 4 premiers mois de 2016, les prix à l'importation par l'Algérie des céréales ont connu de fortes baisses : 343 dol-

lars/tonne (usd/t) pour le blé dur (-28,2% par rapport à la même période de 2015), 200 usd/t pour le blé tendre (-22,5%) et 179 usd/t pour le maïs (-14%). Dans son dernier rapport mensuel publié la semaine dernière, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a indiqué que l'indice des prix des céréales avait chuté dont celui du blé en raison de l'abondance des réserves mondiales et des perspectives favorables concernant les disponibilités à l'exportation dans la région de la mer Noire. Selon la FAO, une forte baisse des prix est enregistrée pour le maïs, en raison des conditions climatiques plutôt favorables dans les principales régions productrices aux Etats-Unis, le plus grand producteur et exportateur de maïs au monde. Pour rappel, la facture d'importation des céréales par l'Algérie en 2015 avait été de 3,43 milliards de dollars (contre 3,54 mds usd en 2014), avec des quantités importées de 13,67 millions de tonnes (contre 12,3 millions de tonnes en 2014).

Belgique

Daech revendique l'agression à la machette



L'homme qui a blessé deux policières en Belgique samedi avec une machette avant d'être abattu, était un Algérien de 33 ans connu de la police «pour des infractions de droit commun mais pas pour des faits de terrorisme», a annoncé dimanche le parquet fédéral belge. «L'agresseur a été identifié, il s'agit de K.B., un homme âgé de 33 ans, de nationalité algérienne, qui séjournait en Belgique depuis 2012», a détaillé le parquet dans un communiqué, ajoutant que «deux perquisitions ont déjà été effectuées dans l'arrondissement de Charleroi», la ville wallonne où a eu lieu l'agression.

Des «indices permettant de considérer que l'attaque ait pu être inspirée par un motif terroriste», le parquet fédéral a repris l'enquête menée initialement par le parquet de Charleroi. «Un juge d'instruction spécialisé en matière de terrorisme a été saisi», a-t-il précisé dans son communiqué. Concernant les deux policières attaquées samedi à la machette devant l'hôtel de police de la ville, il a précisé qu'elles «ont été gravement blessées au visage et au cou». «Tentant d'arrêter l'individu, les policières ont fait preuve d'un grand courage» face à l'assaillant, qui a été touché par balles par une troisième collègue, avant de décéder à l'hôpital où il avait été conduit. Le sac à dos qu'il portait «a été examiné par le service de déminage», qui n'a découvert aucune arme ou explosif, a précisé le parquet. Hier, Daech a revendiqué l'attaque.

Réuni dès samedi, l'organisme indépendant chargé de l'évaluation de la menace terroriste en Belgique a décidé de maintenir son niveau inchangé. Celui-ci se situe au niveau 3 pour le pays de

médiante générale (correspondant à une menace «possible et vraisemblable»), sur une échelle en comprenant quatre. Concernant spécifiquement les policiers, ce niveau est maintenu un cran en-dessous, à un niveau 2, avec une «vigilance particulière».

«TÊTE FROIDE»

L'agression de samedi est survenue aux alentours de 16H00 devant l'hôtel de police de Charleroi. L'assaillant «a immédiatement sorti une machette du sac de sport qu'il portait et il a porté des coups très violents au visage de deux policières qui se trouvaient de faction en face de l'hôtel de police en criant +Al-lah Akbar+», avait expliqué le porte-parole de la police de Charleroi, David Quinaux, au micro de RTL-TV. C'est une troisième policière qui a alors ouvert le feu et abattu l'assaillant, décédé plus tard à l'hôpital. «Les deux collègues sont hors de danger», a précisé la police de cette ville située à une soixantaine de kilomètres au sud de Bruxelles.

Une des policières a été atteinte au visage, tandis que sa collègue a été plus légèrement touchée. Le Premier ministre belge a salué dimanche «le courage exceptionnel des policières qui ont subi cette attaque grave». La police «a fait ce qu'il fallait faire, et a sans doute évité de cette manière une tragédie qui aurait pu être encore plus grande», a-t-il estimé. «Nous avons donné des indications pour éléver le niveau de sécurité de nos policiers», a précisé le chef du gouvernement belge. «Nous gardons la tête froide et le sang froid», soulignant que la situation que connaissait le pays était comparable à celle d'autres pays européens.

L'ambassadeur de Turquie à Alger nous écrit

Nous avons constaté que votre quotidien a consacré une place importante à la tentative de coup d'Etat échouée du 15 juillet en Turquie et a publié des articles sur ce sujet et dernièrement un article intitulé «Mandat d'arrêt contre Gülen» de votre édition du 6 août 2016.

En effet, sur ledit article, Gülen déclare condamner cette tentative, et nient toute implication. Mais la réalité est que les développements qui se sont déroulés en Turquie étaient une tentative de coup d'Etat sanglante menée par un groupe de conspirateurs dans l'armée, lié à l'organisation terroriste Fethullah (FETÖ), visant à renverser le gouvernement élu démocratiquement, et l'ordre constitutionnel en Turquie.

L'infiltration des membres de l'organisation terroriste FETÖ dans divers organes de l'Etat est une vérité qui ne peut être contestée, d'ailleurs admise par tous les partis politiques.

L'aide de camp du chef d'état-major des armées impliquée dans la tentative, qui avait pris en otage le chef d'état-major, a avoué qu'il faisait partie du groupe Gülen et qu'il plaçait dans le bureau de celui-ci les appareils d'écoute pour enregistrer les conversations afin de les transmettre à ses liens au sein de cette organisation terroriste.

Les discours même de Fethullah Gülen prouvent indéniablement l'infil-

tration de FETÖ dans les organes de l'Etat et son rôle dans ce coup échoué. Ces personnes infiltrées, d'après les dires de Gülen, attendaient le moment opportun pour agir et détruire le gouvernement élu démocratiquement et l'ordre constitutionnel en Turquie.

Le discours de Gülen à ce sujet peut être visualisé sur <https://www.youtu.be.c0m/watch?v=bIGA1LYSDk> montrant le vrai visage de cette organisation.

FETÖ, qui a organisé cette trahison, avait des réseaux dangereux souterrains non seulement dans l'armée, mais aussi dans plusieurs organes de l'Etat. Des enquêtes avaient déjà été ouvertes au niveau de divers ministères et institutions publiques. Les personnes impliquées dans l'organisation terroriste FETÖ ont été déchues de leurs fonctions et une partie a été mise en garde à vue ou en détention en attendant leur procès. Il ne devrait y avoir aucun doute sur le déroulement du processus dans le plein respect des droits fondamentaux, des libertés et de l'Etat de droit, tel que prescrit par la loi.

Tout en espérant la publication de cette lettre dans votre journal afin de transmettre ces faits à vos lecteurs, je vous prie d'agrémenter, monsieur le Directeur, l'expression de mes sincères salutations.

Mehmet Poroy, Ambassadeur

Avec un soutien aérien américain La Libye se prépare pour la bataille «décisive» contre Daech



Les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé dimanche le début du «compte à rebours» pour donner l'assaut au bastion de l'organisation djihadiste Etat islamique (Daech) dans la ville de Syrte, avec un soutien aérien américain. Les forces du GNA, soutenu par les Nations unies, ont lancé le 12 mai une offensive pour reprendre la ville de Syrte, contrôlée par l'EI depuis plus d'un an.

Elles y sont entrées le 9 juin et ont réussi à cantonner les djihadistes au centre de la ville. Les pro-GNA ont toutefois été ralentis par les snipers et les mines disséminées par les djihadistes, qui ripostent aussi par des attentats

L'armée syrienne sur la défensive à Alep

Les forces du régime étaient dimanche sur la défensive après le grave revers subi la veille face à une coalition regroupant rebelles islamistes et djihadistes à Alep, deuxième ville de Syrie où se poursuivent des combats sporadiques. «L'armée syrienne et ses alliés ont subi une très sérieuse défaite», a affirmé Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), soulignant que les rebelles ont non seulement brisé le siège imposé à leurs quartiers mais aussi réussi à encercler leurs adversaires. Les médias d'Etat syriens ont démenti que le siège des quartiers rebelles d'Alep ait été brisé faisant état d'une poursuite des combats. Dimanche, les forces du régime n'ont lancé aucune contre-attaque en dehors de raids de l'aviation.

Devenu un enjeu majeur de la guerre en Syrie, qui ensanglante le pays depuis plus de cinq ans, la ville septentrionale d'Alep est divisée en deux depuis 2012 entre des quartiers tenus par les opposants au président Bachar al-Assad et des quartiers ouest contrôlés par le pouvoir de Damas.

Samedi, une alliance de groupes rebelles, islamistes et djihadistes, a affirmé avoir engrangé une victoire cruciale en prenant le quartier gouvernemental de Ramoussa, à la périphérie sud d'Alep, d'où ils ont fait la jonction avec les quartiers rebelles de l'est. Le siège total imposé par

les forces ont établi leur centre de commandement et sont aujourd'hui pris en étau. Pour les soutenir, les Etats-Unis effectuent depuis lundi dernier des frappes aériennes contre des cibles djihadistes à Syrte à la demande du GNA. Les avions militaires américains ont ainsi effectué six sorties samedi, ciblant une position des djihadistes, détruisant un véhicule armé et tuant un sniper, selon le commandement libyen des opérations. Lancée le 12 mai, l'opération visant à reprendre Syrte a fait plus de 300 morts et 1.300 blessés selon des sources médicales à Misrata (200 km à l'est de Tripoli), siège du commandement de l'offensive pour la reprise de Syrte.

Les quartiers ouest progressivement assiégés par les rebelles. «Les quartiers ouest d'Alep sont maintenant assiégés. Il n'y a plus de route sûre pour les civils se trouvant dans les quartiers gouvernementaux pour entrer ou sortir de la ville», a indiqué M. Abdel Rahmane. Des habitants de la partie gouvernementale d'Alep ont indiqué dimanche à l'AFP qu'une foule de gens s'est rendue au marché pour acheter de la nourriture et de l'eau en prévision d'un siège.

ROUTE DANGEREUSE

Des combats sporadiques se poursuivaient cependant dimanche à la périphérie sud d'Alep, selon l'OSDH, une organisation qui dispose d'un vaste réseau de sources dans la Syrie en guerre. La route qui permet désormais de désenclaver les quartiers est reste dangereuse pour les civils, a souligné l'OSDH, son directeur Rami Abdel Rahmane faisant état de «combats et raids aériens sporadiques, mais de moindre intensité». «Pas un seul civil n'a quitté les quartiers est car la route est très dangereuse et pas sécurisée», a-t-il expliqué à l'AFP. «L'armée syrienne en coordination avec les forces qui lui sont alliées poursuit leur combat au sud d'Alep», a de son côté précisé l'agence de presse officielle syrienne Sana. L'agence fait état de 10 civils tués samedi dans des bombardements rebelles de deux quartiers tenus par le régime. Selon l'OSDH, les quartiers

au nord-est d'Alep. La guerre en Syrie qui a débuté en mars 2011 après la répression de manifestations pacifiques pro-démocratie par le régime a fait plus de 280.000 morts.

Communication politique : nouvelles du front !

2^{ème} partie

**Dimanche
17 juillet 2016**

Le roi Mohammed VI annonce dimanche que le moment était «arrivé» pour le Maroc de retrouver sa «place naturelle» au sein de l'Union africaine (UA). Il appelle l'organisation à corriger «une erreur historique» et à adopter «une neutralité constructive» sur la question du Sahara. «Cela fait longtemps que nos amis (il ne les cite pas, mais à leur tête, il y a, pour la seule Afrique, Macky Sall, le président du Sénégal... et Béchir Ben Yahmed, le directeur de J.A) nous demandent de revenir parmi eux, pour que le Maroc retrouve sa place naturelle au sein de sa famille institutionnelle. Ce moment est donc arrivé», déclare le roi du Maroc, Mohammed VI, dans un message adressé au 27e sommet de l'UA qui s'ouvre à Kigali, selon l'agence de presse marocaine MAP.

Le message royal est remis au président tchadien, Idriss Deby Itno, président en exercice de l'Union africaine (UA), par Rachid Talbi Alami, président de la Chambre des représentants. Mohammed VI y exprime, sur un ton engagé, la disposition du Maroc «à œuvrer au sein de l'UA en vue de transcender les divisions». Une initiative étonnante d'autant que le ton, à propos du Sahara occidental occupé, reste toujours «menaçant». Il a oublié que la Rasd fait partie des membres fondateurs de l'UA... qui a remplacé l'OUA... qu'il n'y a pas de procédure de «retour» mais seulement d'adhésion...

Une «bulle médiatique» artificielle, seulement créée pour re-conquérir des terrains diplomatiques et juridiques perdus par ailleurs ? Ou, alors, en empruntant à un de nos diplomates (en retraite), la résurgence des «délires d'un roi» qui «s'accroche au fantasme du «Grand Maroc».

Lundi 18 juillet 2016 :

- Le roi Mohammed VI annonce dimanche que le moment était «arrivé» pour le Maroc de retrouver sa «place naturelle» au sein de l'Union africaine (UA). Il appelle l'organisation à corriger «une erreur historique» et à adopter «une neutralité constructive» sur la question du Sahara. «Cela fait longtemps que nos amis (il ne les cite pas, mais à leur tête, il y a, pour la seule Afrique, Macky Sall, le président du Sénégal... et Béchir Ben Yahmed, le directeur de J.A) nous demandent de revenir parmi eux, pour que le Maroc retrouve sa place naturelle au sein de sa famille institutionnelle. Ce moment est donc arrivé», déclare le roi du Maroc, Mohammed VI, dans un message adressé au 27e sommet de l'UA qui s'ouvre à Kigali, selon l'agence de presse marocaine MAP.

Mme Nkosazana Dlamini-Zuma a émis le voeu que la presse africaine accompagne la vulgarisation de l'Agenda 2063 de l'UA. Elle a indiqué qu'il y a un besoin de journalistes compétents capables de traiter l'information de manière juste et équilibrée. L'enjeu (éternel) est de permettre à l'Afrique de développer un discours positif sur elle-même, afin de contrer l'image négative véhiculée par les médias d'ailleurs. En réponse, le Forum des éditeurs africains a exprimé la nécessité pour les Etats africains d'investir dans la formation des journalistes, d'où l'appel lancé en direction de l'UA afin d'amener les Etats membres à financer cette formation. That is the question ? De plus, les gouvernements ont (toujours) tendance à croire (et à imposer) qu'une image, interne ou externe, peut se «construire» en positivant, seulement et simplement, leurs actions et comportements. Alors que la réponse est connue depuis longtemps : c'est Non ! Mais, difficile de convaincre des convaincu(e)s vivant dans des «bulles».

Un site électronique d'informations (de contenu algérien) s'emporte de diffuser une info' selon laquelle l'auteur de l'attaque sanglante de Nice aurait été recruté par un Algérien appartenant à l'organisation criminelle El... Il vit à Nice selon le «dénonciateur», un oncle du criminel, enseignant en retraite. L'info' avait été «donnée» par l'agence américaine Associated Press (AP) connue pour ses «scoops» orientés et ses «fuites organisées» au service de... (note : si mes souvenirs sont bons, son bureau régional maghrébin se trouve, je crois, à Rabat). L'information n'a été reprise par aucun autre organe de presse

se... sauf par le site (à contenu) algérien... qui ne l'a pas retiré immédiatement. Il est clair que la stabilité sécuritaire interne de l'Algérie fait des «jaloux», d'où tous les scoops farfelus.

Le Syndicat national des magistrats n'apprécie point les «attaques» dont fait l'objet le pouvoir judiciaire. Dans une déclaration à la presse, il met en garde ses auteurs (des «cercles mal-intentionnés à travers des campagnes médiatiques féroces et aux déclarations irresponsables et fallacieuses») et menace de recourir à d'éventuelles poursuites judiciaires... pour «ingérence flagrante» dans le travail de la justice et pour «outrage» à l'encontre des membres du pouvoir judiciaire. Rien que ça ! Les chroniqueurs judiciaires, après les caricaturistes et les humoristes, vont donc très bientôt se retrouver... au chômage ou en prison si, d'aventure, ils s'en allaient critiquer, à leur manière, une sentence de la justice. «Elle doit être respectée et jamais commentée» ! On oublie allègrement que, souvent, c'est grâce aux commentaires de presse que le droit algérien a évolué... et que c'est grâce aux enquêtes et autres révélations de presse, même les plus farfelues, que bien des dérives ont été dévoilées... et poursuivies.

Mardi 19 juillet 2016

- Entre des couvertures médiatiques qui s'embalent, des stratégies gouvernementales de communication sécuritaire qui, en «routinisant» la possibilité d'attentats, «lubrifient» la reproduction de climats anxiogènes, et des revendications opportunistes récupératrices par un mouvement terroriste au sigle préfabriqué par ceux-là mêmes qui le combattent... les «coups de folie» criminels et meurtriers se multiplient et ne sont plus exceptionnels, à la limite se banalisaient : France, Allemagne, Grande Bretagne... sans compter les terrains des champs de bataille désormais validés : Irak, Afghanistan, Syrie, Tunisie, Libye. Même les Etats-Unis sont gagnés par la violence terroriste de type interne avec le coup de feu facile... certainement encore plus exacerbée par la menace Trump. Dans ce contexte, la formule de Olivier Roy, politologue français, est significative : «Les attentats ne sont pas fait d'une radicalisation de l'Islam, mais d'une islamisation de la radicalité... les «djihadistes» étant attirés plus par les armes que par le Coran».

Mercredi 20 juillet 2016

- Le procureur de la République du tribunal d'Annaba place le président de la chambre du commerce et de l'industrie CCI-Seybouse et trois autres personnes dont un policier, sous mandat de dépôt pour «conspiration», «constitution d'association de malfaiteurs» et «trafic de drogues». Le président de la CCI-Seybouse qui est également élu à l'APC (Assemblée populaire communale) d'Annaba, le chauffeur du président de la CCI, un policier et un repris de justice, impliqués dans plusieurs affaires de trafic de drogues, sont poursuivis dans cette affaire.

A l'origine de ce scandale qui occupe depuis quelques jours la ville d'Annaba, la plainte pour conspiration déposée par le directeur de rédaction de la publication Essarikh, membre de l'APW (Assemblée populaire de wilaya) d'Annaba, arrêté par un policier pour possession de drogue puis relaxé après enquête. Un «coup monté» ?

L'enquête est toujours en cours avec l'audition de certains présumés complices dans cette affaire. Mais, ce qui nous intéresse le plus, c'est l'extrême célérité de la hiérarchie policière qui a engagé une enquête sur le terrain afin de faire le tri entre «le bon grain et l'ivraie». Une célérité qui va augmenter (ou restaurer, c'est selon) la confiance des citoyens en l'institution sécuritaire et ses agents. Une réaction certes «administrative», mais bien plus payante en matière de com' que mille et un «sms».

*Au fil...
des jours*



Par Belkacem Ahcene-Djaballah

**Lundi
08**

**Août
2016**

**Jeudi
21 juillet 2016**

2017, le CHAAN, CAN féminine... Combien ? On ne le sait pas encore. Le PDG de Total a dit que «l'Afrique fait partie intégrante de l'ADN de Total». Désormais, l'inverse. En tout cas, il faut le croire. Aujourd'hui plus qu'hier

**Vendredi
22 juillet 2016**

Pauvre Boualem Sansal ! Dans une récente «tribune» publié dans le quotidien français Le Monde, il a fait le parallèle entre le mode opératoire terroriste de Nice... et les actions des fidaias durant la guerre de libération nationale, tout particulièrement lors de «la Bataille d'Alger». Pour lui, «sur le plan technique, chaque terrorisme a besoin d'inventer son mode opératoire à lui, qui sera sa signature et qui produira l'effet le plus important pour le coût le plus bas. (...). Mal lui en prit. Il est «descendu en flammes» par ceux qui ont trouvé la comparaison déplacée et même «révisionniste». Ne manque plus que le bûcher ! Il a «osé» ! Décrire une technique, sans se prononcer sur les objectifs politiques ! Il le sait bien, nous le savons, et tous le savent, le combat des uns (contre une occupation étrangère d'un territoire et qui utilise l'aviation, les bombes, le napalm, la torture, les camps, les expulsions, les «murs» et les barrages électrifiés, les exécutions sommaires... contre les populations civiles : hier en France contre les nazis, puis en Algérie contre l'occupation coloniale, aujourd'hui en Palestine occupée contre les forces sionistes, au Sahara Occidental...) n'a rien à voir avec les coups de «folie» de fanatiques se disant «djihadistes de Daesch», parfois «détraqués sexuels», contre des populations civiles pour la plupart loin, très loin, physiquement et mentalement, des «interventions», des «invasions» et des «occupations». Mais on oublie aussi, et surtout, que c'est un intellectuel, un écrivain de talent, qui a le droit (et les moyens) de circuler, de faire, de penser, de dire, de critiquer, d'écrire librement... parfois même ne respectant aucune «ligne rouge» (il y en a de plus en plus !). Que cela (nous) plaise ou non ! Pourquoi ne pas lui avoir simplement proposé, rapidement, une «contre-tribune» ou un entretien au lieu de l'ignorer, le mépriser et pire encore l'insulter. Il n'aurait pas voulu ? On n'a pas «osé» ? La peur du «qu'en dira-t-on» ?

La députée européenne et ex-garde des Sceaux dans le gouvernement de Sarkozy, Rachida Dati, (invitée par l'Ecole nationale supérieure des Sciences politiques d'Alger en 2010, je crois, tapis rouge étalé, svp !) s'exhibe à nouveau, avec toujours la même volonté de porter secours à son pays d'origine, le Maroc, et à son roi. Dans un long communiqué publié à l'occasion de sa participation à une conférence internationale organisée par un groupe marocain de presse, pour faire la «promotion» de l'action du roi Mohammed VI, la députée européenne supplie, encore une fois, l'Europe d'accorder plus d'égards au Maroc.

Elle exploite l'attentat du 14 juillet sur la promenade des Anglais, à Nice. Elle reprend, à son compte, le discours de Sarkozy plein d'éloges pour le roi. Elle affirme que le Maroc est un pays sûr pour l'Occident. Mieux que la Turquie ! Elle parle aussi de l'UA et du «retour» du Maroc. Le communiqué de Rachida Dati est truffé des formules ornées de majuscules à la gloire de son roi, comme «Sa Majesté», «Le Souverain» et même «Sa volonté», «un parler pas du tout républicain», selon un analyste. Mais, on comprend que le jeu en vaut la chandelle, quand Rachida Dati lance crûment : «Le renforcement de notre coopération avec le royaume chérifien doit être une priorité de notre politique étrangère et de la stratégie européenne.» Elle ose même donner la leçon : «Ne pas le comprendre, c'est ne pas être à la hauteur des difficultés que nous traversons et commettre une faute historique dont nous serons comptables.» La recherche de soutiens financier et diplomatique à la campagne présidentielle de Sarkozy a bel et bien commencé.

La presse gouvernementale revient largement sur un récent rapport (enquête mondiale de Rsf) sur les «Oligarques (qui) font du shopping dans les médias». Résumé : des personnalités richissimes font usage de leurs fortunes pour faire leurs courses médiatiques... sauvent des journaux ou des groupes audiovisuels, parfois par esprit philanthropique, mais souvent pour les mettre au service de leurs activités tierces... transformant les salles de rédaction en «prisons invisibles». Tiens donc, voilà que Rsf, habituellement vouée aux géométries, est citée presque en exemple d'analyste objectif. Pour les besoins de quelle cause... conjoncturelle ? A noter que dans le rapport cité, l'Algérie n'a pas été évoquée, pour la simple raison que la transparence en matière de propriété des organes de presse fait largement défaut... et même les enquêteurs de Rsf, s'ils avaient été autorisés à travailler, se seraient perdus dans le maquis de la rumeur et de l'informel. Dans l'audiovisuel comme dans la presse écrite et la publicité. Publics et privés confondus !

Phrase de la semaine. Celle de Matteo Renzi, chef du gouvernement italien, à propos des récentes mesures des autorités turques et les arrestations en masse, suite au coup d'Etat «manqué» : «Un pays qui emprisonne ses propres professeurs et ses propres journalistes, met en prison l'avenir du pays»

Phrase du ministre de la Communication (à Séïtif)... qui déplore la «culture de l'insulte, du mensonge et de l'exagération...» : «En disant la vérité, voyez la vérité de l'autre».

Le sociologue et philosophe Raphaël Liogier, spécialiste du fait religieux et auteur de «La guerre des civilisations n'aura pas lieu - Coexistence et violence au XXI^e siècle» (CNRS Editions) décrypte l'emprise qu'exerce l'Etat islamique sur de nombreux Occidentaux.

Pour lui, il y a deux phénomènes distincts à l'œuvre dans la société. D'un côté, un nouveau fondamentalisme, avec des gens qui sont en retrait, communautaristes. Ils s'habillent avec de longues tuniques ou un voile intégral pour les femmes. Ils ressemblent un peu au mouvement Amish. Ce fondamentalisme-là, qui peut être extrême, est de plus en plus individualiste et dépolitisé.

L'autre phénomène, c'est ce qu'il appelle les nouveaux «Ninjas de l'islam». Des individus avec de moins en moins de rapport à l'islam, mais auxquels le marketing génial de Daesch fournit l'opportunité d'exister en grand. Ce sont ces individus qui sont la cible du recrutement de Daesch et de sa nouvelle manière d'envisager le terrorisme (...) «Aujourd'hui, Daesch est clairement en train de perdre sur le terrain. Mais à mesure que l'organisation terroriste subit des défaites sur ses bases, il devient une sorte de cyber-califat. Il gagne dans les consciences grâce à l'angoisse qu'il réussit à nourrir dans l'espace public. Le capital exploitable de Daesch, c'est la dissension civile, le racisme, la suspicion de tous contre tous. Le cyber-califat fonctionne par la mise en scène de guerre des civilisations, qui est soutenue par l'angoisse populaire en cours...»

Suite en page 07



Au fil... des jours



Par Belkacem
Ahcene-
Djaballah

Communication politique : nouvelles du front !



► Le ministre des Affaires étrangères a répondu à la question d'un député au sujet de l'entrée d'un journaliste étranger («israélien») en Algérie. «La demande de visa de Gideon Kouts a été introduite auprès de nos services par le Premier ministère français qui a inclus son nom dans la liste des journalistes qui devaient accompagner le Premier ministre Manuel Valls lors de sa visite officielle en Algérie, les 9 et 10 avril, dans le cadre de la troisième rencontre de la commission gouvernementale mixte algéro-française de haut niveau», a affirmé Ramtane Lamamra. En outre, Gideon Kouts a obtenu son visa en tant que journaliste «de nationalité française», «détenteur d'un passeport français» et «travaillant pour une revue française paraissant en France», a précisé le ministre des Affaires étrangères, en soulignant que ce journaliste «n'a jamais nué à notre pays dans ses écrits et que le visa qui lui a été octroyé «se limitait exclusivement» à la seule couverture de la visite de Manuel Valls.

Néanmoins, relève Ramtane Lamamra dans sa réponse, Gideon Kouts «ne s'est pas astreint à la mission pour laquelle il a pu entrer en Algérie et a pratiqué une activité journalistique pour laquelle il n'avait pas été autorisé par le ministère des Affaires étrangères». Le journaliste franco-israélien a, en effet, publié des articles dans des médias autres que celui pour lequel il avait été agréé. «Des mesures ont été prises pour que de tels dépassements ne se reproduisent plus», a révélé Ramtane Lamamra qui a assuré, par ailleurs, que son département ministériel «a fait part de son indignation, par les voies diplomatiques, auprès des autorités françaises pour ce comportement irresponsable d'un membre de la délégation officielle du Premier ministre français». Irresponsable ? Un journaliste, Israélien ou Algérien, est un journaliste. Son métier d'écrire... sur «tout ce qui bouge». Membre de la délégation officielle ? Oui ! Mais pas membre officiel de la délégation. Nuance de taille.

► Panama Papers, toujours ! De nouvelles révélations, cette fois-ci du New York Times, sur les multiples sociétés off-shore appartenant au dénommé Farid Bedjaoui, neveu de l'ancien ministre des Affaires étrangères et «proche» de Chakib Khellil. On dirait que la bénédiction des zaouïas visitées par ce dernier a bien été «réçue» par le Très-Haut, puisque pour l'instant aucun parquet algérien ne s'est auto-saisi de ce que le petit peuple d'Algérie perçoit comme une énorme «fuite de capitaux».

► Boualem Sansal répond (in El Watan) brièvement... certainement suite à l'édition d'un quotidien gouvernemental (et d'autres articles dans d'autres titres) qui l'avait traité – sans citer son nom - de «personnage faustien» et de «supplétif» «juste bon pour les poubelles de l'histoire» : J'ai le droit de critiquer ce que je veux... Et, s'il y a des choses qu'il est interdit de critiquer, qu'ils fassent des lois pour nous dire lesquelles et on

Suite et fin



cessera de les critiquer». Pour lui, «les polémiques» ne le dérangent pas... car «elles participent au débat national, ça peut être utile... chacun a le droit de s'exprimer comme il l'entend sur tous les sujets, c'est le principe de base de la démocratie». Têtu le mec ! Même si on n'est pas totalement d'accord avec lui sur bien (ou certains) de ses propos ou ses engagements, on en a vraiment besoin pour réveiller ou secouer les ménings nationales et sortir de l'unanimité, du dogmatisme et des sacralisations excessives. Et, ne pas oublier que «le talent fait ce qu'il peut et le génie fait ce qu'il veut».

► Le Monde, déjà en justice pour diffamation avec le président de la République, chercherait-il à se «ratrapper» en publiant un article sur «les dessous de l'ascension fulgurante de l'industriel Issad Rebrab»... qui, selon lui, «figure parmi les anciens clients algériens du cabinet d'avocats panaméens Mossack Fonseca en cause dans le scandale des «Panama Papers». D'autres informations sont fournies sur les activités passées dans le domaine de l'import-export, dont le rond à béton, les déchets ferreux, le sucre... Du réchauffé, semble-t-il, avec des informations «factuellement fausses», précise l'homme d'affaires, qui aurait demandé à un avocat parisien «d'examiner les conditions de réparation pouvant aller jusqu'à une plainte en diffamation».

Pour l'instant, au moment où l'affaire Sonatrach-Saipem va être rejugeée en Italie, après la «bourde» médiatique de la photo du président A. Bouteflika... les hommes d'affaires propriétaires du journal (Bergé-Pigasse et Niel) ont tout l'air de chercher à rectifier leurs tirs... De plus, des «affairistes» algériens (et arabes) en France, investissant dans la pierre, ça passe, mais un milliardaire qui, de plus, y investit dans l'industrie et le grand commerce, ça coince !



► Un autre grand de la culture nationale, Rachid Boudjedra, a fait part, dans une de ses chroniques (site électronique Tsa) de sa grande peine suite à l'horrible assassinat par «égorgelement» – par des jeunes, se disant «djihadistes» - d'un prêtre catholique, âgé de 83 ans, en France, à l'intérieur même d'une église, lors de la messe. Daesch, à la recherche de pub' a tout de suite «revendiqué» la chose.

Boudjedra a cité tous les amis chrétiens, membres du clergé algérien, dont certains ont été assassinés par les terroristes islamistes durant la «décennie rouge» comme Jean Claverie (assassiné en 1995 par le Gia), les sept moines de Tibhérine (égorgés et décapités) et les amis : Mgr Duval, Mgr Teissier... Et, l'Algérie, ajoute-t-il, «est toujours en deuil d'une cinquantaine de prêtres et de sœurs, assassinés par les islamistes.»

Les «vieux» lecteurs de Annaba se souviennent encore de Mlle Paulette, une infirmière catholique de plus de 80 ans (décédée dans les années 90) qui a servi, toujours, souvent en prenant de son temps et de son argent, tous les démunis de la ville. Elle est décédée, d'ailleurs, dans un foyer ami musulman et avait été mise en terre au cimetière chrétien en présence d'une foule innombrable... de musulmans. Juste avec l'adhan du dohr. «Votre peine est la nôtre», écrit Boudjedra, reprenant une devise de St Paul.

► Il ne manquait plus qu'eux : voilà donc les Corses du Flnc qui menacent (dans un communiqué) le groupe terroriste Daesch, en le mettant en garde contre toute «attaque» sur l'île. Ils utiliseraient tous les moyens pour répondre : Le plastique des lieux de culte musulman ? Les «ratonnades» ? L'assassinat des travailleurs émigrés ? Faut-il s'attendre (encore ?) à des «événements préfabriqués ou suscités» pour pousser à une violence cette fois-ci de type raciste. On se souvient de la nuit du 24 décembre 2015. Un quartier dit sensible d'Ajaccio (Corse), c'est-à-dire là où il y a pas mal d'Arabes. Des pompiers, «appelés pour éteindre un début d'incendie dans un tas de détritus» sont «attaqués» par des hommes «encagoulés». Un «guet-apens» ! Le lendemain, des manifestants corses envahissent le quartier et incendie une salle de prières musulmane et brûlent même des exemplaires de Coran. Vague raciste et islamophobe. Dans tout cela, personne n'a, d'abord, essayé de déterminer qui étaient les «hommes cagoulés». Des enfants ? Des adultes ? Facile ! Et, pourquoi pas des manipulateurs d'extrême-droite ?... Il faut dire qu'une partie des Corses n'ont jamais porté dans leur cœur les «étrangers» et encore plus les «maures» (tous des Arabes !) qui leur rappellent sans doute un peu trop qu'ils ont été, quelque part, dans leur passé, quelques-uns de leurs occupants. De plus, les «sarrasins» ont pillé les côtes durant des siècles... On se demande ce que fait, chez eux, la tête de maure qui est l'emblème de la Corse. Un ancêtre mal accepté ?

► Selon Saïd Bouamama, un sociologue (France/Roubaix 1), membre de l'association Intervention Formation Action Recherche (IFAR) où il est chargé de recherche et formateur de travailleurs sociaux, «un nouveau terme est entré dans le vocabulaire du français moyen ces derniers mois, celui de «djihadiste» (je note que le terme d'«islamiste» est de moins en moins utilisé...) surtout après les dérapages langagiers par l'utilisation du terme «islamo-fascisme»). Selon lui, quotidiennement, les grands médias abordent le sujet et diffusent des grilles explicatives qui forgent les opinions publiques, orientent les réactions, suscitent des prises de positions. Des «experts» et des «spécialistes» aux titres savants sont appelés à la rescoufle pour offrir une caution scientifique aux affirmations médiatiques. Au-delà de l'apparente diversité des points de vue se cache une unicité d'analyse. En dépit du vernis d'objectivité des articles et des reportages, quatre récurrences idéologiques sont repérables : l'essentialisation de l'islam, l'injonction à la justification adressée à tous les musulmans, la négation des causes internes aux pays occidentaux et la justification de la guerre. Ces quatre discours médiatiques diffusés sur fond de sensationalisme ne sont pas anodins. Ils ont une fonction sociale et politique. Ils contribuent à produire une réalité sociale et politique lourde de conséquences».

► Dans son discours prononcé, samedi 30 juillet, à l'occasion du 17e anniversaire de son accession au trône, le roi du Maroc «tacle», par ricochet, l'Algérie. Mohamed VI a loué les ré-

alisations accomplies par son pays «en matière de développement». «En dépit des contraintes liées tantôt à la conjoncture internationale, tantôt à l'économie nationale, le Maroc, Dieu en soit loué, avance continuellement, sans pétrole ni gaz, mais bien grâce à la vigueur et au laisser-aller de ses enfants». Le roi du Maroc met aussi le doigt sur l'attractivité de son pays pour les investisseurs étrangers. De son côté, le président A. Bouteflika, pas rancunier, félicite Mohamed VI en lui adressant un message de vœux et de félicitations dans lequel il a exprimé sa volonté d'œuvrer, avec lui, à la promotion des relations bilatérales, réaffirmant sa détermination à consolider les liens d'amitié entre les deux peuples. Le citoyen lambda, surtout le plus susceptible, pourrait s'y perdre en conjectures, mais la diplomatie a ses règles et ses raisons... que le commun des citoyens ne connaîtira que bien plus tard. Peut-être !

► On a eu les «19»... On a, maintenant, les «14»... Tous (dont deux femmes : Zohra Drif Bitat et Meriem Benhamza) des (anciens) moudjahidine bien connus des médias et du public (dont Saadi Yacef, Djilali Guerroudj, Le Commandant Azzedine, Hocine Senouci...). Cette fois-ci, la cible de l'«Appel» est bien précisée : le Fln et le sort qui «lui est réservé par l'aventurier Amar Saadani et sa camarilla de balata-guis». Bien sûr, la démarche est «politiquement absolument désintéressée». En douteraient-on que l'on risquerait d'être «accusé» de porter atteinte à des symboles de la Révolution algérienne (Dans une «Lettre» défendant un compagnon de combat - dernièrement «perturbé» par la sortie à l'étranger d'un ouvrage - publié dans un quotidien, un de nos héros de guerre, ne demande-t-il pas à l'Onnem d'appliquer, au nom de la «défense des mémoires» telle que dite par Didouche Mourad, «rigoureusement et vigoureusement», l'«arsenal» de lois disponible contre tous ceux qui contreviennent au respect de la chose historique» (les individus encore vivants y compris ?). Que de «lignes rouges». Bril ! Les «14» proposent, donc, le «départ immédiat et inconditionnel de Saadani et de sa bande» et de restituer le Fln historique à ses «militants sincères et dévoués...». Une proposition bien risquée au vu de toutes les «expériences» menées à la tête du Fln depuis 62. Et, pourquoi pas tout simplement, tout bêtement, tout candide... le musée ? Encore que, là aussi, se posera le problème du choix du «conservateur ou archiviste en chef».

► Le pape François refuse tout amalgame entre islam et terrorisme. «Il n'est pas vrai et il n'est pas exact [de dire] que l'islam c'est le terrorisme», a déclaré le souverain pontife. Il était interrogé, après le récent assassinat d'un prêtre le 26 juillet dernier en France par deux djihadistes, sur son choix de ne jamais mentionner l'islam lorsqu'il condamne ce type d'attentats. «Je ne pense pas qu'il soit juste d'associer islam et violences», a déclaré François, qui s'exprimait au cours d'une conférence de presse dans l'avion qui le ramenait de Pologne. «Si je dois parler de violences islamiques, je dois aussi parler de violences chrétiennes. Dans presque toutes les religions, il y a toujours un petit groupe de fondamentalistes. Nous en avons nous aussi», a-t-il insisté. Pour lui, la religion n'était pas le vrai moteur des violences. «On peut tuer avec la langue aussi bien qu'avec un couteau», a-t-il lancé, se référant apparemment à la montée des partis populistes qui attisent le racisme

et la xénophobie. Le terrorisme «prospère quand le dieu de l'argent est placé en premier» et «quand il n'y a pas d'autre option», a dit le pape. «Combien parmi nos jeunes Européens avons-nous abandonnés sans idéal, sans travail ? Alors ils se tournent vers les drogues, vers l'alcool, et vont là-bas s'engager avec les groupes fondamentalistes», a-t-il estimé.

► Le Forum des chefs d'entreprises (FCE) vient de solliciter une agence de communication américaine pour mener un travail rédactionnel intitulé «Algeria Investment Report», qui s'étalera sur 12 pages, en hors-série, à publier et à distribuer dans le Washington Post, à l'occasion de la réunion annuelle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (BM), qui se tiendra du 7 au 9 octobre prochain à Washington, et ce afin de «promouvoir le marché algérien et encourager les investisseurs américains à découvrir l'Algérie».

Il ne faut pas trop pavoiser. Car, c'est d'abord une publicité payante et True Media n'est qu'une agence de communication, comme il y en a tant, spécialisée dans la médiation rédactionnelle (avec la collaboration de «journalistes» et de spécialistes), l'achat et la vente d'espaces.

L'Algérie a souvent sollicité – déjà dans les années 70 et 80 (c'est dire combien la méthode est aujourd'hui obsolète) - des journaux occidentaux (français, américains et autres), même ceux qui ne nous «portent pas dans leur cœur» - qui ont publié plusieurs pages (de «publi-reportages») payées par l'Algérie... en devises fortes.

Une initiative louable. Originale de plus puisqu'elle émane d'entreprises pour la plupart privées (Fce). Sera-t-elle payante ? Difficile à dire, n'ayant aucune étude-bilan sur ce qui s'est fait, par le passé, dans ce créneau... tout se passant alors dans la non-transparence et l'approximatif avec, parfois, des guéguerres inter-institutionnelles. Certains spécialistes en com' ou en économie en doutent fort, comme le Pr Abderrahmane Mebtoul.

► Suite de l'«Appel des 14» : Vive réaction de structures du Fln (dont le Bureau politique réuni en l'absence du Sg... paraît-il «en vacances»), qui n'y vont pas par quatre chemins. Elles appellent les militants à être vigilants pour «faire échouer ces tentatives vaines de figures dépitées, qui ont toujours cherché la gloire au prix même des cadavres des militants...». Elles «dénoncent ces comportements lâches planifiés dans les salons et derrière les rideaux», ainsi que «les clairons médiatiques». On parle de «calculs électoraux», de «convoyages», «d'interventions assumées ou inavouées venant d'en dehors des bases militantes», de «comportements irresponsables». Un quotidien (gouvernemental) parle même de «l'apparition subite des quatorze martiens (sic !)» dont d'ailleurs «le Sg du Fln a clairement promis qu'il s'occupera (re-sic !) bien de ces convives non annoncés, mais seulement à la rentrée... La guerre est donc désormais ouverte, une fois encore, au sein et en marge du Fln... Trop de «tribus» se bousculant aux portes ! La fois de trop ? Chose certaine, les loups aux abois, depuis 93, vont en profiter... pour sortir du bois, et rattraper, à leurs manières, le temps perdu.

SKIKDA

Des concessions pour booster l'investissement**A. Boudrouma**

Lors d'une cérémonie au siège de la wilaya, samedi dernier, le wali de Skikda a procédé à la remise d'arrêts de concession au profit de 75 investisseurs dont deux de nationalité étrangère. Les opérateurs devront activer dans le domaine de l'industrie, du tourisme et de la promotion immobilière et bénéficiant d'assiettes foncières dans la zone d'activité d'El Atassa, commune de Ain Charchar à une quarantaine de kilomètres à l'est de Skikda, et où les travaux d'aménagement ont été achevés récemment. Cette zone d'activité qui s'étend sur une superficie totale de 63 hectares fait partie d'un vaste réseau comprenant 139 zones pour une

superficie globale de 5.000 hectares répartis sur plusieurs secteurs dont 54 zones d'activités, d'une superficie de 1.436 hectares, consacrés à l'industrie. Dans cette partie on compte déjà 16 lots exploités avec la proposition de 26 zones dans le cadre des instruments d'urbanisme. Le secteur du tourisme bénéficiera pour sa part de 9 zones d'expansion touristique d'une superficie totale de 2.100 hectares aménageables. Le secteur agricole a bénéficié de 163.179 hectares tandis que pour l'investissement immobilier par la promotion immobilière on compte déjà le dépôt de 206 dossiers pour 31.283 logements et une surface de 298 hectares. Dans ce cadre on avance que 188 dossiers ont été étudiés. 43 dossiers éma-

nant de 39 promoteurs et portant sur 4.903 logements ont été approuvés. Par ailleurs, la réalisation de 4.843 logements a été confiée à des promoteurs privés et 60 aux agences foncières. L'investissement dans la pêche ne manquera pas de connaître un essor eu égard aux potentialités locales existantes notamment la façade maritime de 140 kilomètres, les ports de pêche et une flottille conséquente en plus des barrages. Toutes les actions initiées permettront à terme d'amorcer un décollage économique à la wilaya et un avenir prometteur pour peu que les promoteurs s'impliquent franchement et profitent des actions d'encouragement et d'aide accordées par l'Etat pour leur faciliter la concrétisation de leurs projets.

AOMAR

Une voiture dérape : un mort et trois blessés

Avant-hier à l'aube, une Renault Clio s'est renversée sur la RN05, au lieu-dit Kalous, dans la commune d'Aomar, à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Bouira.

Le conducteur a été tué et son corps déposé à la morgue.

Les 3 passagers blessés ont été évacués vers les urgences du centre hospitalier Mohamed Boudiaf de Bouira. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances et les causes exactes de l'accident.

BOUIRA

197 familles relogées

C'est devant un impressionnant dispositif sécuritaire que les 197 familles de la cité Aïnouche Hadjila, appelée communément cité évolutive, ont été relogées jusqu'à tard dans la nuit d'avant-hier. Finalement, la longue attente de ces familles qui ont supporté une vie faite de promiscuité intolérable vient de prendre fin. Elles ont été relogées dans des logements neufs avec toutes les commodités inhérentes à une vie décente.

F. H.

OUARGLA

De nouveaux établissements pour la prochaine rentrée scolaire

De nouveaux établissements scolaires seront réceptionnés dans la wilaya d'Ouargla en prévision de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de l'Education nationale. Il s'agit de sept groupements scolaires (écoles primaires) implantés dans le quartier Ennas (commune de Ouargla), à Hassi Benabdallah, Sidi Khouiled, N'goussa, El-Mir (El-Hadjira), Zaouia El-Adidia et El-Batah (Taïbet), a précisé le directeur par intérim, Mohamed Youcef Benssaci.

Le secteur prévoit également la réception de trois collèges d'enseignement moyen (CEM), répartis à travers le quartier Ziayna (Roussat), Hay Ennas et la localité de Ghamra (Mégarine), en plus trois lycées situés à Bouâameur (Ouargla), Hassi Benabdallah et à Mégarine, a-t-il ajouté. La réalisation de ces établissements contribuera à combler le déficit enregistré en la matière, notamment dans les zones rurales, et à atténuer le phénomène de surcharge des classes relevé depuis quelques années surtout dans

les nouvelles zones d'expansion urbaine créées pour désengorger les grandes agglomérations, signale-t-on. En prévision de la prochaine rentrée scolaire, le secteur sera consolidé, en outre, par d'autres structures dont des cantines scolaires, des demi-pensionnats et des unités de dépistage et de suivi (UDS), a-t-on fait savoir.

La wilaya d'Ouargla compte actuellement 462 structures pédagogiques, dont 306 écoles primaires, 109 CEM et 47 lycées, selon des statistiques de la direction de l'Education nationale.

SOUK-AHRAS

Agriculteurs et investisseurs font bon ménage

Les procédures de partenariat entre des agriculteurs propriétaires d'actes de concession et des investisseurs ont été lancées dans la wilaya de Souk-Ahras, a indiqué samedi à l'APS Soraya Bechouat, la directrice de wilaya par intérim de l'office national des terres agricoles (ONTA). Ces opérations ont été lancées à la fin de juillet dernier, a-t-elle précisé en notant que ces actes de partenariat se poursuivront jusqu'à la fin du contrat de concession qui s'étalera sur 40 ans renouvelables. La directrice souligne que ce partenariat se fera selon un programme d'investissement agricole visant «le développement, la moderni-

sation et la relance des exploitations agricoles de la wilaya». Elle appelle, dans ce contexte, les agriculteurs bénéficiaires des ces actes de se rapprocher de l'ONTA pour se renseigner sur la procédure à suivre. M. Bechouat rappelle que 2.682 actes de concession ont été établis jusqu'à la fin du mois de juillet dernier dont 2.645 ont été attribués aux agriculteurs, et que ces actes sont répartis sur les terres agricoles relevant des biens de l'Etat dans les 26 communes de la wilaya. La surface de ces actes dont le cahier des charges ont été élaborés par la direction de l'ONTA est estimée à 44.531 hectares, a fait savoir la responsable,

ajoutant que cette opération importante vise «la relance du secteur agricole, la réalisation de l'autosuffisance agricole, la stabilité des agriculteurs qui pourront bénéficier au titre de ces actes de différentes formes de soutien à l'instar des crédits Ettahadi et R'fig ainsi que les moyens et équipements d'irrigation agricole».

Elle permettra également la promotion du secteur agricole dans cette wilaya qui dispose de potentiels agricoles importants en matière de production céréalière, laitière et oléicole en plus de la modernisation et la relance des exploitations agricoles, a-t-on signalé de même source.

GUELMA

Plus de 1.300 logements prêts avant la fin d'année

Pas moins de 1.351 logements sociaux participatifs (LSP) seront réceptionnés dans la wilaya de Guelma «avant la fin de l'année», a indiqué samedi à l'APS le directeur du logement. Ce nombre représente les objectifs tracés au titre de l'exercice 2016, a précisé Farid Batouri soulignant que ces projets confiés à des promoteurs privés sont répartis sur plusieurs communes de la wilaya. Le secteur du logement prévoit également cette année la relance du projet de réalisation de 60 unités LSP, un chantier en arrêt actuellement pour

cause de conflits administratifs, a-t-on encore ajouté. La relance d'un autre projet de logement baptisé «new house» de 160 unités, confié dans un premier temps à un promoteur privé avant qu'il ne soit repris par l'OPGI de Guelma. D'autre part, M. Batouri souligne que ses services œuvrent à résoudre «au cas par cas» tous les problèmes qui concernent le programme des logements sociaux-participatifs afin de relancer les chantiers en suspens dans les meilleurs délais, et que toutes les mesures seront prises dans le cadre

des prérogatives de la direction du logement pour inciter les promoteurs à respecter leurs engagements vis-à-vis des souscripteurs de ce programme.

La wilaya de Guelma a bénéficié, au titre du précédent programme quinquennal 2005-2009, d'un total de 9.085 logements sociaux-participatifs dont 6.663 unités ont été réceptionnées et dont la majorité ont été attribuées à leurs bénéficiaires et 2.361 sont en cours de construction tandis que d'autres projets sont complètement à l'arrêt, signale la même source.

ALGER

Saisie de près de 73 kg de kif, 7 arrestations

Ph. : Arch.

Les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Alger ont saisi près de 73 kg de drogue (cannabis) et procédé à l'arrestation de sept individus impliqués dans ce trafic, a indiqué samedi la cellule de communication de la sûreté de wilaya. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, notamment le trafic de drogue, et pour la préservation des citoyens et des biens, les services ont réussi ces derniers jours à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue,

composé de sept individus activant à Alger», a précisé la même source. «Après avoir mis le réseau sous surveillance, identifié ses membres et contrôlé leurs faits et gestes, les éléments de la police judiciaire ont réussi à les arrêter et à saisir une quantité de cannabis pesant 72,722 kg, une somme de 965.500 dinars et 9 téléphones portables. Les mis en cause ont été présentés devant la justice qui a placé 5 d'entre eux en détention provisoire en attendant leur procès conformément à la loi, selon le communiqué.

GHARDAÏA

Le MSAN fait son chemin

Pas moins de 37 sites MSAN (multiservice access node) ont été réalisés à travers la wilaya de Ghardaïa par Algérie-Télécom (AT) depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris auprès des responsables de cette entreprise.

Pas moins de 1.500 nouveaux abonnés au réseau de téléphonie filaire et 2.600 autres au réseau internet ont été enregistrés à travers la wilaya depuis début 2016. Au total, une centaine de ces supports technologiques (MSAN) ont été mis en place à ce jour dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-on rappelé. Pour ce qui est de la 4G LTE (évaluation à longue terme) en mode fixe, quelque 2.900 nouveaux abonnés ont été également raccordés durant la même période. L'opérateur AT s'emploie à généraliser le service de la 4G LTE afin de couvrir l'ensemble du territoire de la wilaya, en particulier les zones rurales les plus reculées, a-t-on ajouté. La wilaya de Ghardaïa compte actuellement près de 41.800 abonnés au téléphone fixe avec un taux de pénétration de près de 46%, 28.322 autres à l'ADSL et 10.100 à la 4G, a-t-on signalé.

Ces nouvelles équipements de téléphonie ont permis la mise en service de 10.800 nouveaux accès au téléphone et à l'ADSL, a détaillé le responsable local de la direction opérationnelle des télécoms (DOT). «Ces équipements MSAN ont été mis en service dans l'ensemble des communes pour renforcer la connexion internet de haut débit dans les régions de la wilaya, y compris les zones rurales, et assurer une amélioration de la qualité du service grâce à la généralisation de la fibre optique», a précisé à l'APS Noureddine Cherif. Depuis le début de l'année en cours, plus de 160 km de fibre optique (extension) ont été posés dans les différentes localités de la wilaya en vue d'améliorer les prestations de téléphonie et d'accès à l'internet, a fait savoir le responsable. L'ensemble des communes de la wilaya ont

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 dhout el qîda 1437

El Fedjr 04h22	Dohr 12h54	Assar 16h41	Maghreb 19h50	Icha 21h19
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Maternité du CHUC Réouverture annoncée pour demain mardi

Abdelkrim Zerzouri

On a appris hier de sources crédibles que l'ouverture de la maternité du CHUC est prévue pour le mardi 9 août. C'est ce qui a été décidé lors d'une réunion tenue sous la présidence du directeur de la Santé, qui a insisté auprès des responsables concernés afin de prendre toutes les dispositions nécessaires en prévision de la réouverture de la maternité, notamment la réaffectation de son personnel à partir de la maternité de l'hôpital d'El Khroub. Il s'agit là de tenir une promesse donnée le jour de l'inauguration de la maternité du CHUC par le ministre de la Santé, le 28 juillet dernier. Ce jour-là, on avait prévu «la réouverture de la maternité du CHUC dans dix jours», et il semble qu'on tient à

être au rendez-vous, malgré quelques contrariétés d'ordre pratique, et qu'on veut dépasser vaille que vaille. D'ailleurs, les citoyens sont nombreux à se demander pourquoi la maternité garde ses portes closes après son inauguration officielle par le ministre de la Santé ? Il s'agit tout juste, indiquent des responsables du secteur de la Santé, de mesures pratiques qu'on devait prendre avant de commencer le travail au niveau de cette infrastructure, dont la mise en fonctionnement du nouveau matériel, qui a nécessité une petite formation du personnel concerné par sa manipulation, et la réaffectation du personnel qui a été naguère redéployé vers la maternité de l'hôpital d'El Khroub. Pour rappel, la maternité du CHUC, d'une capacité d'accueil de 180 lits, a été totalement remise à neuf.

Près de 10 milliards de dinars pour renforcer l'AEP

Un investissement public de près de dix (10) milliards de dinars a été dégagé au profit de Constantine pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) à travers tout le territoire de cette wilaya, a indiqué dimanche une source de la direction des ressources en eau. Ce budget a été mobilisé pour appuyer l'alimentation en ce précieux liquide, dans les régions rurales des communes d'Aïn Abid et de Ben Badis, entre autres, et également les daïras concernées par des extensions urbaines à l'image de la daïra d'El Khroub, a-t-on souligné de même source.

La réalisation de près de 120 km de nouvelles conduites, d'une dizaine de réservoirs et de dix (10) stations de pompage figurent parmi les principales opérations prévues dans ce sens, a-t-on révélé de même source, mettant l'accent sur l'importance de ces investissements dans l'amélioration des conditions de vie de la population.

Le renforcement de l'alimentation en eau potable dans les nouvelles agglomérations (Ali Mendjeli et Massinissa notamment) occupe une «pla-

ce importante» dans ce programme de développement de l'AEP, a-t-on indiqué de même source, précisant qu'il s'agit là d'accompagner les différentes actions d'épanouissement social prévues par l'Etat. Ce programme visant l'augmentation des capacités de mobilisation de l'eau potable en zones rurales et urbaines sera accompagné par un vaste programme d'entretien des infrastructures d'alimentation en eau potable, a-t-on souligné de même source, faisant part du renforcement des capacités de la station de pompage de la commune de Hamma Bouziane, l'une des plus importantes de Constantine, par la réalisation d'une nouvelle pompe.

Cette station de pompage qui alimente toute la région nord-est de la wilaya en eau potable, contribuera également à l'amélioration de l'alimentation en ce précieux liquide dans la région de Zighoud Youcef jusqu'à affectée par des perturbations en AEP. Actuellement, le taux de couverture par le réseau d'eau potable avoisine les 97% dans la wilaya de Constantine, a-t-on rappelé.

Mise en conformité des constructions inachevées 17.000 dossiers en cours de traitement

A. El Abci

«Rien n'a encore été décidé sur le plan coercitif contre les propriétaires de bâtisses non conformes à la réglementation, car il faudrait préalablement organiser un vaste recensement des cas qui n'ont pas profité de l'aubaine offerte par la loi 08-15, portant mise en conformité des constructions inachevées», indiquent des responsables chargés du dossier au niveau des communes.

Dans ce cadre, la direction de l'Urbanisme et de la Construction de Constantine a entrepris le traitement de 17.000 dossiers concernant l'achèvement des constructions non conformes avec les normes et critères d'urbanisme, et ce après la clôture le 3 août dernier du délai fixé, en application de la loi 08-15.

C'est ce qu'a indiqué un responsable de service à la direction en question, M. Massali, qui souligne dans ce contexte qu'il s'agit des habitations privées, construites avant 2008, et ayant un permis de construire mais inachevées, celles achevées mais n'ayant pas de permis de construire, les constructions ayant un permis qui sont achevées mais pas conformé-

ment au plan initial. Et notre interlocuteur de rappeler qu'il est exigé des propriétaires de ces habitations de les terminer et de les mettre en conformité sous peine de démolition.

Dans ce sillage, l'élu de l'APC de Constantine, chargé de l'urbanisme, M. Maarouf, fera savoir que les délégations communales ont été carrément prises d'assaut mercredi passé, 3 août, par des citoyens concernés par ladite loi et pas moins de 820 dossiers de régularisation d'habitats ont été déposés.

Alors que du mois de janvier dernier jusqu'au mois de juillet écoulé, ajouterait-il, seulement près de 3.400 dossiers ont été déposés.

Et de rappeler, dans ce cadre, que le nombre de dossiers enregistrés au niveau des services de l'urbanisme de l'APC, depuis le démarrage de l'opération de l'application de la loi 08-15, a atteint les 7.749 dossiers et que 5.749 d'entre eux ont été envoyés à la daïra pour complément d'étude. Pendant qu'il y a toujours au niveau de la direction de l'Urbanisme de l'APC 2.004 dossiers en cours d'examen, et que 771 dossiers jugés conformes ont été remis à leurs titulaires.

Sakiet-Sidi-Youcef Des meutes de chiens errants sèment la peur

A. Mallem

Nos conditions de vie sont inqualifiables parce que notre cité est envahie par des phénomènes très inquiétants», nous ont expliqué, hier, des habitants de la cité Sakiet-Sidi-Youcef sur le boulevard de l'Est, sur un ton étouffé par l'indignation et la colère. Car, le matin même, ils sont intervenus en nombre pour sauver leurs enfants, des fillettes et des petits garçons qui jouaient aux pied des immeubles, des crocs d'une quinzaine de chiens errants qui les avaient attaqués. Sentant que leur sécurité est menacée, les résidents de la cité nous ont appris qu'ils ont constitué une délégation d'une dizaine de membres pour alerter les autorités concernées et l'opinion publique, pour expliquer les problèmes qu'ils endurent dans leur vie quotidienne et aussi pour demander de l'aide. Les concernés affirment que les habitants de cette cité sont encerclés par une meute de chiens errants qui impose une sorte de couvre-feu dès la tombée de la nuit, constituant un danger permanent pour les résidents, ainsi que le phénomène des trou-

peaux de vaches et de moutons qui broutent sur les plates-bandes des espaces verts et viennent stationner devant les portes des immeubles pour s'abriter des rayons brûlants du soleil. «Et gare à celui qui oserait toucher à ces animaux domestiques car leurs propriétaires usent de violence physique contre le premier qui tenterait de les chasser, certains habitants l'ont vérifié à leurs dépens», ont indiqué nos interlocuteurs. Et les rejets de ces animaux empêtent l'environnement immédiat des immeubles qui ressemble désormais à une décharge à ciel ouvert. En plus de cela, ont-ils poursuivi, les services concernés sont venus installer des bacs enterrés destinés à recevoir les déchets domestiques, mais s'abstiennent de faire le ramassage. «Ce qui fait, nous a expliqué un résident, que les déchets s'amoncellent depuis une quinzaine de jours dans ces endroits poubelles sans que les camions de ramassage viennent les vider. Et vous imaginez la situation !», a-t-il dit sans autre espèce de commentaire. Et les plaignants ne se sont pas arrêtés là puisqu'ils ont signalé que leur quartier vit dans l'obscurité «parce que l'électrification fait

défaut, que les caches desdits poteaux ont été arrachés, laissant les câbles de courant à l'air libre et à la portée des enfants. Enfin, le problème de la programmation anarchique de la remise en eau persiste toujours. Ce qui fait qu'il arrive que nous restons deux à trois jours sans eau. Et lorsque le précieux liquide arrive dans les robinets domestiques, il ne coule que pendant 3 heures au maximum. Que dire encore ?». Et nos interlocuteurs ont préféré s'arrêter là en signalant simplement que leur quotidien est fait de marasme, d'insalubrité et d'insécurité. Mme Filali, la déléguée du secteur urbain de Ziadia, duquel dépendant administrativement la cité Sakiet-Sidi-Youcef, nous a fait savoir pour sa part que tous ces problèmes sont connus de ses services. «Seulement, a-t-elle expliqué, le secteur ne disposait pas de service de l'hygiène. Et maintenant que cet organisme est constitué et dispose de tout le personnel nécessaire, je vous promets que je vais prendre immédiatement en charge et régler les problèmes dont souffrent les habitants de cette cité, ainsi que d'autres. Soyez rassurés», a-t-elle promis aux plaignants.

Hamma Bouziane - Constantine

Le trajet de toutes les embûches

A. Mallem

Le trajet Hamma Bouziane - centre-ville de Constantine est devenu un véritable parcours d'embûches. Depuis une dizaine de jours, des demandeurs de logements insatisfaits tiennent la route barrée avec divers objets, à Aouinet El-Foul, voie de communication reliant le quartier d'El-Menia et partant de la ville de Hamma Bouziane avec le centre de la ville de Constantine, interdisant toute circulation automobile. En plus, le tronçon de cette voie, qui passe à proximité de la mosquée, s'est encore effondré et la circulation est devenue pratiquement impossible, nous ont signalé, hier, des riverains. Quant aux usagers habitant dans l'un ou l'autre centre urbain, ainsi que les taxieurs eux-mêmes qui stationnent dans la rue du 20 août 1955,

de Aouinet El-Foul en même temps que l'augmentation intempestive opérée par les taxieurs. «Cette augmentation n'est pas légale, a-t-il considéré, mais comme les usagers ne se plaignent pas trop et que le contrôle des taxis est quasiment inexistant, notre syndicat ne peut pas faire grand-chose pour obliger les taxieurs à respecter le tarif légal dans les conditions nouvelles créées par la coupure de la voie de communication qui passe par Aouinet El-Foul», nous a-t-il confié en signalant que les taxieurs sont les plus touchés par cette contrainte, mais ils n'en continuent pas moins d'assurer le transport des citoyens sur cette ligne très fréquentée, surtout par les fonctionnaires et les travailleurs, ainsi que les habitants qui se rendent quotidiennement au centre-ville pour diverses raisons.

Deux cambrioleurs neutralisés et les objets volés récupérés Ils «vident» un magasin de vente de matériels informatiques

Les deux cambrioleurs présumés d'un magasin de vente de matériels informatiques ont été neutralisés par les éléments de la police judiciaire de la 3^e sûreté urbaine de la nouvelle ville Ali Mendjeli. L'enquête ouverte dans ce cadre, à la suite d'une plainte de la victime, a permis d'identifier les suspects avant de procéder à leur arrestation. Une arrestation assez mouvementée, car les deux mis en cause ont opposé une forte résistance face aux policiers, souligne le communiqué de la cellule des relations publiques de la sûreté de wilaya. Au bout d'une rude bataille, les mis en cause, deux frères, ont été appréhendés et con-

duits au siège de la sûreté urbaine. Dans ce sillage, on découvrira en possession des deux présumés coupables des cocktails Molotov et une épée de fabrication artisanale, qui seront saisis. L'enquête permettra aux policiers de récupérer les objets volés (8 tablettes électroniques, 9 micros portables, 2 téléphones portables, ainsi qu'un lot d'accessoires pour les équipements informatiques). Et les choses ne se limiteront pas à ce seul forfait, car il s'est avéré que l'un des deux frères est impliqué dans d'autres affaires, avec un second complice, lié à des vols à l'arrachée et agressions. Pas moins de 5 affaires du genre ont été répertoriées sur ce registre. Le complice a été arrêté à Ali Mendjeli, et les victimes des vols en question ont formellement identifié les deux présumés coupables, indique le communiqué de la sûreté de wilaya. A la fin de l'enquête, les mis en cause, âgés entre 19 et 24 ans, ont été présentés devant le parquet local sous les griefs d'«association de malfaiteurs, vol qualifié commis de nuit et destruction de biens d'autrui» pour la première affaire liée au cambriolage du magasin de vente de matériels informatiques, dans laquelle se trouvent impliqués les deux frères. Alors qu'il sera retenu contre l'un d'entre eux d'autres charges dans une seconde affaire, avec un autre complice, en l'occurrence «association de malfaiteurs, vols multiples avec usage de violences et sous la menace».

A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 dhou el qida 1437

El Fedjr 04h10	Dohr 12h40	Assar 16h27	Maghreb 19h36	Icha 21h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Chez Brandt, on vous gâte !

Achetez un Climatiseur* et repartez
avec un Téléphone



Wiko
Game changer.
LUBI 4
Offert

*offre valable sur la série E

Contactez-nous au :
023 71 91 91

f /Brandt.dz
www.brandt.dz

Brandt

LA SARL INOTIS RECRUTE :

N°	Désignation	N°	Désignation
1	Acheteur Démarcheur	14	Chargé Moyens Généraux
2	Administrateur Réseau	15	Chauffeur
3	Agent Polyvalent	16	Chef d'Equipe Opérateur
4	Aide Coupeur	17	Comptable
5	Aide Opérateur	18	Responsable Contrôle Qualité
6	Assistant (e) Commercial (e)	19	Electrotechnicien
7	Assistant (e) Technique	20	Femme de Ménage
8	Assistante de Direction	21	Gestionnaire des Stocks
9	Assistante Commerciale Export	22	Gestionnaire des Ressources Humaines
10	Cariste	23	Chef d'Atelier de Confection
11	Chargé Comptabilité et de Paie	24	Responsable H.S.E.
12	Chargé des Achats Locaux	25	Déclarant en Douane
13	Chargé de la Maintenance		

Veuillez envoyer votre CV par courriel : daf@inotis.com
Veuillez indiquer le poste visé dans le champ d'objet de votre courriel

DÉCÈS

La famille MAHI a la tristesse d'annoncer le décès de

MAHI Abdelmadjid

Ingénieur Agronome.

L'enterrement a eu lieu hier.

Adresse mortuaire : Cité Djamel - ORAN.

CONDOLÉANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances à la famille MAHI et à M. MAHI-BAHI Hamid à la suite du décès de **MAHI Abdelmadjid** et les assurent de leur profonde compassion.

Complexe touristique El-Manara Aïn Turck Oran

Complexe touristique El Manara St Rock Aïn Turck informe son Aimable Clientèle qu'une Offre Exceptionnelle de location du Bungalow et Chambre d'hôtel pour 1 séjour entre 4000 et 5000 DA/Nuitée.

Pour toute information, Appeler au : **Mob.: 0552 42 33 03**
Fix: 041.10.12.06

Soyez les bienvenus
La direction

Société à Oran Recrute

- Secrétaire
 - Licenciées en sciences commerciales ou économiques
 - Technicien en Informatique
- Résider à ORAN Ville
Expérience exigée
Envoyer CV + photo par
Fax : 041.23.25.21

TLEMcen

- Location d'un local à usage médical scanner Mansourah. Superficie : 500 m²,
- Location d'un local commercial de 2500 m² Kiffane Haï Ali Aïn Sbâa.
- Partenariat d'un terrain destiné un centre commercial.
Superficie 2300 m² à l'entrée de la ville de Tlemcen.

Tél : 06 61 22 00 47

IMPORTANTE SOCIETE D'AMEUBLEMENT ET ARTICLES DE DECORATION A ES SENIA RECRUTE :

- 1 CONSEILLERS (ERES) DE VENTE
- 2 VENDEURS / VENDEUSES
- 3 CAISSIERES

-4 MENUISIERS QUALIFIES

CONDITIONS GENERALES :

- Bonne présentation et bonne élocution pour les postes 1, 2, 3.
- Résider à Oran ou environs immédiats.

IL EST OFFERT :

- Salaire selon compétence
 - Transport assuré
 - Bonnes conditions de travail
- Transmettre CV + photo récente à l'adresse E-mail : ressources.h.dz@gmail.com

IMPORTANT SOCIETE D'AMEUBLEMENT ET ARTICLES DE DECORATION A ES SENIA RECRUTE :

- 01 ASSISTANTE DE DIRECTION QUALIFIEE

Il est exigé :

- Niveau Licence ou 3^{ème} AS + longue expérience.
- Expérience minimum 5 années dans un poste similaire.
- Très bonne élocution et maîtrise des langues française et arabe.
- Facilité rédactionnelle, maîtrise du pack office.
- Maîtrise du classement, organisée, assidue et ponctuelle.
- Résider à Oran ou environs immédiats.

Transmettre CV + photo récente : jobktlessenia@gmail.com

IL EST OFFERT :

- Salaire selon compétence.
- Bonnes conditions de travail.

Personnes non qualifiées s'abstenir de postuler SVP

Université Oran 2

Plus de 3.600 nouveaux bacheliers inscrits en 3 jours

K. Assia

Pas moins de 3.640 nouveaux bacheliers se sont inscrits pour l'année universitaire 2016 -2017 depuis le début de l'opération lancée le 4 août à l'université Oran 2 Mohamed Benahmed, soit 53,23% sur un total de 6.500 nouveaux bacheliers affectés à cette université. En effet, selon un premier bilan de cette opération qui va se poursuivre jusqu'au 9 août, 1.419 inscriptions ont été enregistrées le jeudi, 1.000 nouveaux bacheliers se sont inscrits le vendredi 5 août et 1.051 autres inscriptions ont eu lieu avant-hier, samedi. Par ailleurs, en matière de nouveautés introduites cette année, figure la présence de la CNAS qui a voulu marquer l'évènement par une campagne d'information lancée au profit des nouveaux inscrits. La CNAS a consacré un stand

au campus universitaire pour se rapprocher davantage des étudiants et leur fournir toutes les informations relatives à la couverture sociale. Cette campagne est menée dans toutes les universités d'Oran. Notons que l'université Oran 2 compte cinq facultés et un institut avec 22 départements et 42 laboratoires de recherches. Il s'agit des facultés de droit et sciences politiques, de la faculté de sciences économiques, commerciales et sciences de gestion, sciences humaines et sociales, faculté des lettres et langues étrangères, faculté des sciences de la terre et de l'université et faculté des sciences et technologie.

Aïn El Beïda : un homme retrouvé mort dans un chantier AADL

Le corps sans vie d'un homme de 59 ans a été découvert samedi en fin d'après-midi gisant par terre dans un chantier AADL dans la localité d'Aïn El-Beïda. Selon la Protection civile, la victime présentait de profondes blessures à la tête et des fractures aux membres inférieurs. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte.

J. B.

Un homme gravement blessé après une chute

Un homme âgé de 30 ans a été gravement blessé après avoir fait une chute. Le drame s'est produit lorsque l'infortuné est tombé d'une falaise de 80 mètres près de l'hôtel Sheraton. Souffrant de blessures multiples, la victime a été évacuée vers le service des urgences de l'hôpital 1^{er}-Novembre dans un état critique.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil



Autant fekharij le déplacement d'officiels se fait dans la discrétion totale, autant chez nous, c'est la paralysie totale. Déjà que les plans de circulation sont étudiés en mode «à-peuprète», les routes aussi étroites, et encombrées que les vaisseaux d'un fumeur chronique, en plus quand arrivent les calèches des décideurs il est conseillé de rester chez soi. De se garer et de laisser tous les convives du jour s'égarter dans les dédales du discours prometteurs de tout ce qui ne crée pas de richesse. Bni, bni, skoune skout, koul, cool, koulchi yemchi... la paix sociale n'a pas de prix. C'est aujourd'hui le pétrole qui paye, demain ceux sont les prochaines générations qui vont payer, très cher.

Revenons à la «cirque-ulation routière» paralysée à l'occasion de chaque visage. Comment voulez-vous que les

citoyens ne fassent pas autant que les «décideurtoyens» ? Eux aussi ont le droit de fermer une artère à chaque évènement familial. Il n'est donc pas rare de s'engager dans

une rue et de faire demi-tour quand un guitoone est installé sur l'asphalte entre le bitoune. Hé oui c'est une janaza. Un deuil. Et les appartements ne peuvent pas contenir tout les «compatisseurs» à la douleur. On ferme donc la route et on installe une tente pour la tante décédée. Aucun investisseur n'a pensé à des salles de deuil équipées pour ce type d'évènement. C'est plutôt les salles de fête qui pullulent. Là aussi, c'est un cortège et des voitures qui garent en deuxième, troisième position bloquant tout sans crier gare et gare à vous si vous dérangez ces transporteurs de femmes-bijouteries ambulantes. Ben oui, ils ont le droit de faire ce qu'ils veulent. Ils sont maîtres chez eux. Ceux qui pleurent leur mort et ceux qui entrent leur célibat. C'est quoi l'anarchie ? Très simple. C'est quand le poisson commence à pourrir par la queue et par la tête en même temps.

**Gare d'El Morchid
Le stationnement de la discorde**

Transférés courant février à la gare d'El Morchid après la fermeture de la gare routière des Castors, les transporteurs de voyageurs reliant Oran à Arzew et Gdyel se disent toujours confrontés au problème du droit de stationnement. Les exploitants de ces lignes veulent que le prix définissant ce droit soit fixé dans le cadre de la loi à travers un cahier des charges qui liera le gérant de la gare à l'APC de Bir El-Djir. Après un arrêt de travail observé en mars dernier pour dénoncer les 200 DA exigés tous les jours par le gérant de la station en plus des 50 DA par les chefs de quai, les transporteurs avaient attiré l'attention des pouvoirs publics sur la cherté de ce droit en souhaitant sa révision à la baisse. Les exploitants des lignes ont par la suite été confrontés à d'autres pseudo chefs de quai qui leur exigeaient 250 DA comme droit de stationnement. Le problème a été vite résolu après l'intervention des services de police. Hier, une séance de travail a regroupé le président de la commission de la circulation et des transports de l'APC de Bir El-Djir et les représentants des trans-

porteurs pour fixer ce tarif et réorganiser l'activité à l'intérieur de la gare, a indiqué M. Baghdad, président de l'Organisation nationale des transporteurs algériens (ONTA) de la wilaya d'Oran. Le syndicat affirme avoir contacté également la direction des transports qui a précisément que le cahier des charges fixant les conditions d'exploitation, y compris le montant du droit de stationnement, n'a pas encore été délivré au gérant de la gare. En réclamant donc une prise en charge réelle et efficace de leurs préoccupations, les transporteurs souhaitent que ce droit soit étudié et fixé. La gare El Morchid a été retenue, rappelons-le, comme gare routière destinée aux minibus d'Arzew et de Gdyel. Les transporteurs de voyageurs d'Arzew et de Gdyel ont été délocalisés dans le cadre du projet de la fermeture de la gare routière des Castors. Un premier site mitoyen au parc d'attraction a été retenu au départ par l'APC d'Oran. Celui-ci n'a pas été du goût des transporteurs qui ont préféré la gare d'El Morchid compte tenu de son emplacement.

K. A.

**Rue Saad El Hachemi Aïcha
Une fuite d'eau qui perdure**

Dépends quatre jours, une fuite d'eau est signalée au 23, rue Saad El Hachemi Aïcha (Choupôt). Une situation que les riverains ont tenu à dénoncer. «Du gaspillage», assurent-ils. En plus, ça entraîne la détérioration de la chaussée et autres désagréments. L'intervention des services concernés pour la réparation de cette fuite d'eau tarde à venir, suscitant des interrogations parmi les riverains qui lancent un appel pour qu'elle soit réparée au plus vite. Nos interlocuteurs rappellent que ce n'est pas la première fois que cela se produit. Les services de la SEOR avaient réparé il y a quelques mois une fuite qui s'était produite au même endroit.

Cette déperdition d'eau survient au moment où le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, avait lancé le 1^{er} août dernier un nouveau dispositif pour l'économie de l'eau et la lutte contre le gaspillage de ce liquide vital. Il avait fait état de brigades de surveillance qui doivent être déployées sur le terrain pour détecter et prendre en charge le problème.

Le ministre avait insisté à ce que ces brigades s'impliquent davantage sur le terrain et soient ainsi près du citoyen en vue de l'aider à résoudre les problèmes relatifs aux fuites d'eau ou à toute défaillance du réseau AEP.

K. A.

**Aïn El Bia
Un transporteur clandestin agressé et délesté de son véhicule**

Un transporteur clandestin âgé de 70 ans a été victime d'une agression suivie du vol de son véhicule de marque Hyundai Accent, selon la Gendarmerie nationale. Les faits remontent à avant-hier lorsque la victime habitant à Sidi Bel-Abbès a été sollicitée par deux inconnus qui lui ont demandé de les conduire jusqu'au village de Ayayda dans la commune de Aïn El Bia dans la wilaya d'Oran. Loin de se douter de ce qui allait lui arriver, le septuagénaire accepte de les transporter. Une fois arrivé à destination, il sera

agressé et délesté de son véhicule. Les mis en cause ont abandonné la victime et disparu dans la nature. Aussitôt la plainte déposée, une enquête a été ouverte par la gendarmerie de Aïn El Bia.

Rappelons que le 2^{ème} Commandement régional de la gendarmerie d'Oran avait lancé en mars 2015 le plan Emir Abdelkader, un dispositif qui vise à lutter contre le vol des véhicules accompagné d'agression des automobilistes. Il consiste à renforcer les contrôles sur les routes.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benabi Fatima, 29 ans, El-Hassi

Rouzi Ali, 67 ans, Canastel

Neksife Kamla, 55 ans, Gdyel

Mezaghrane Maghnia, 90 ans, Bir El-Djir

Horaires des prières pour Oran et ses environs05 dhou el qâda 1437
El Fedjr 04h41 Dohr 13h09 Assar 16h56 Maghreb 20h04 Icha 21h32

L'Etoile, la Grande et Bomo

Tous les chemins mènent vers la Corniche

En raison de leur beauté naturelle et surtout leur propreté, les plages : la Grande, l'Etoile et, à un degré moindre, Bomo, situées sur le territoire de la municipalité de Bousfer, demeurent les plus prisées par les vacanciers.

**Rachid Boutlélis**

Les grands parkings automobiles ceinturant partiellement ces plages contribuent également dans le poids sur la balance, qui bascule en faveur de cette préférence par rapport aux autres plages d'Aïn El-Turck. En effet, selon les statistiques établies à ce propos, la part du lion en termes de décompte concernant l'affluence estivale revient incontestablement chaque année à ces trois plages, dont la bonne réputation s'est répandue de bouche à oreille vers les autres régions du pays.

Pratiquement toutes les plaques d'immatriculation des 48 wilayas en plus des étrangères sont relevées sur les véhicules en stationnement sur les parkings longeant cette zone où l'absence d'habitation et autres établissements s'ajoute également aux raisons avancées par les familles habituées de ces plages. «Des gendarmes, du poste de brigade installé

à Bomo, patrouillent régulièrement sur ces plages, vérifient et interpellent pour un examen de situation toute personne suspecte. Cet heureux état de fait procure chez nous autres familles une certaine sensation de sécurité, a fait remarquer un quinquagénnaire venu avec sa famille de la ville de Mascara pour un bref séjour. « J'ai loué un appartement équipé à Ain El-Turck et je viens chaque jour à la plage La Grande pour passer un après-midi avec ma famille. C'est propre et les habitués sont généralement des familles », ajoute-t-il. Des déclarations similaires ont été formulées à ce sujet par d'autres estivants abordés sur ces lieux. La proximité de la corniche supérieure, plus facile d'accès par la double voie et ce, tout en évitant de pénétrer dans l'agglomération d'Aïn El-Turck où se forment régulièrement d'immenses bouchnons, a été aussi mis en évidence par d'autres interlocuteurs, des automobilistes aver-

tis domiciliés à Oran, pour justifier en partie leur choix.

D'autres encore ont souligné que la route dite Tonio, accessible à partir de Bousfer village, qui aboutit aux abords du faubourg d'El Hassi et évite les embouteillages prévalant en cette période sur la RN 2 notamment.

Toujours est-il qu'une certaine ambiance conviviale prévaut sur ces plages qui pulvérissent chaque été des records d'affluence, et la présence des estivants ne commence à s'estomper que tard dans la soirée. Le bain de minuit semble à priori également estimé par les habitués des lieux notamment les enfants qui s'en donnent à cœur joie. « C'est un remède infaillible pour déstresser et je pense que mes enfants l'ont découvert », a commenté un chef de famille qui a pris l'habitude de venir de la banlieue d'Oran à L'Etoile ces dernières années pour y séjournier l'intervalle d'un après-midi et même une partie de la nuit.

550.000 estivants en une journée

J. Boukraa

Près de 550.000 estivants ont été enregistrés samedi dans les 33 plages autorisées à la baignade dans la wilaya d'Oran, a indiqué un bilan de la Protection civile. 296 interventions ont été effectuées, alors que 173 baigneurs ont été sauvés d'une mort certaine. Selon le même bilan, 158 personnes ont été secourues sur place et 15 ont été évacuées vers les structures de santé. L'été a aussi son lot de points noirs. Chaque année une série de dra-

mes sur les plages ponctue cette période en dépit des avertissements et des plans de vigilance mis en place sur le littoral. De nombreux baigneurs font fi des interdictions et nagent dans des eaux dangereuses.

Dans le cadre de la prévention contre les noyades en mer, la Protection civile souligne qu'il faut toujours fréquenter les plages qui sont autorisées à la baignade, là où il y a les agents de la Protection civile et les services de sécurité. Les estivants doivent connaître également les heures de sur-

veillance, qui commencent généralement à partir de 9 heures du matin et se terminent à 19 heures ». L'accent est également mis sur le respect des couleurs des drapeaux qui signifient et désignent l'autorisation de la baignade (interdite avec le drapeau rouge, dangereuse avec le drapeau orange et autorisée avec le drapeau vert), insiste-t-on.

Les parents sont aussi appelés à la vigilance, surtout si leurs enfants utilisent bouées, matelas pneumatiques et autres, rappelle la même source.

Agroalimentaire

En attendant le complexe frigorifique d'El-Kerma

Houari Saaïdia

terriblement de chambres froides. Même le marché de gros d'à côté qui ne fait jusqu'ici, après quatre ans de services, que vendre fruits et légumes aux marchands détaillants alors qu'il était question d'autres produits (poissons frais, œufs, olives...) à commercialiser au fur et à mesure, ne dispose que d'un petit volume de froid, à peine 3.200m³ (24 micro-chambres froides). La «Glacière», seul entrepôt frigorifié de la wilaya d'Oran qui fut au cœur d'un long feuilleton judiciaire avec comme objet un contentieux sur la propriété des lieux, ne dispose que d'une capacité plus que modeste, puisqu'il ne dépasse pas les 6.000m³.

A en juger par la consistance du projet, on peut accorder un crédit à ces objectifs «officiels». Ce qui est sûr, c'est que les 30.000m³ de capacité de stockage de cette plateforme logistique de froid représentent un apport sans équivalent à l'échelle de l'Oranie.

A vrai dire, ce petit record régional en termes de capacité, mis au compte de l'EPE Frigomedit (SGP Proda) au travers de ce projet domicilié à Oran, vient «par défaut». Sans vouloir réduire de l'importance de cet investissement ambitieux, force est de constater qu'à défaut de structures de froid consistantes dans tout l'Ouest, se traduisant par un déficit de plusieurs centaines de milliers de mètres cubes, le complexe de petite-moyenne taille d'El-Kerma se retrouve mine de rien leader régional. L'achèvement et la mise en service de ce projet implanté au pôle agroalimentaire en devenir d'El-Kerma/Tafraoui, sur un site de 5 hectares mitoyen au marché de gros de fruits et légumes, est prévu pour juin 2018, selon le délai prévisionnel du chantier (24 mois), dont la pose de la première pierre remonte au 28 juin dernier, en présence du wali, Abdellah Zaalane, et du P-DG du propriétaire du projet (l'entreprise publique Frigomedit), Djahid Zefzef. Doté d'une capacité de stockage de 30.000m³ et d'une bi-température de 6.000m³, ce complexe de froid comprend notamment des entrepôts frigorifiés, des magasins, des locaux techniques, un pôle de production, outre de structures de collecte, d'entreports, de distribution et d'exportation. «Ce complexe frigorifique est d'autant plus important qu'il est situé sur la plaine de la Mlata, où 5.000 hectares seront, dans un premier temps, irrigués à partir des eaux usées traitées par la station d'épuration d'El-Kerma et atteindront, par la suite, les 8.000 ha. Ainsi, les agriculteurs installés dans ce périmètre agricole auront-ils à disposition un complexe frigorifique d'une grande capacité de stockage pour leurs produits agricoles», estime le wali.

Selon les explications des responsables Fiomédit, le complexe, qui générera 90 emplois directs, sera doté d'une ligne de traitement des produits et de leur conditionnement «selon les normes en vigueur dans le monde». Le coût du projet avoisine le 1,5 milliards de DA. Selon les responsables Fiomédit, le complexe, qui générera 90 emplois directs, sera doté d'une ligne de traitement des produits et de leur conditionnement «selon les normes en vigueur dans le monde». Le coût du projet avoisine le 1,5 milliards de DA.

DÉFAUTS ET DÉFICIT

Localement, en particulier, l'apport de cette plateforme de froid est tout simplement indispensable à moyen terme, dans une wilaya qui se targue d'être un pôle économique polyvalent mais qui, paradoxalement, manque

Il faut savoir par ailleurs que l'Algérie tout entière ne compte que 21 unités de stockage publiques dont 12 opérationnelles, les autres étant en cours de réalisation. Elles sont chapeautées par la société publique SGP Proda.

AÏN TÉMOUCHENT

De nouveaux établissements scolaires bientôt réceptionnés**Mohamed Bensafi**

Le secteur de l'éducation de la wilaya réceptionnera dès la prochaine rentrée scolaire deux lycées, deux CEM, quatre groupes scolaires et l'extension de plusieurs écoles par de nouvelles classes pour le cycle primaire, a indiqué notre source.

Les deux lycées, qui ouvriront leurs portes en septembre à El-Amria et Hassasna, permettront d'augmenter la capacité d'accès

cueil (800 chacun) pour le cycle secondaire et de réduire la tension exercée sur les établissements de ces zones peuplées, a ajouté notre source.

L'enseignement moyen sera doté de deux nouveaux CEM qui seront opérationnels dès le début de l'année scolaire 2016-2017 à El-Amria (600 places) et Nouvelle ville (Aïn Témouchent). Quant au cycle primaire, les groupes scolaires sont à El-Malah (B6), Oued Sebbah, Chabâat El-Ham

et Aïn Témouchent (Sud-Est). Également, douze nouvelles classes viendront renforcer ce palier dont 05 à l'école Mohamed-Boudiaf de Chabâat El-Ham et 02 à Oued Sebbah. Ce qui permettra pareillement de réduire le taux d'occupation des classes dans les prochaines années. Enfin, tous les travaux de réalisation de ces établissements tiennent à leur fin et presque la totalité des équipements a été réceptionnée, conclut-on.

TLEMCEN

Un nouveau PDG à la tête de la Sogerhwit**Khaled Boumediene**

Un nouveau Président-directeur général, M. Ramdani Mohamed, a été nommé cette semaine à la tête de l'Entreprise générale de travaux hydrauliques de Tlemcen (Sogerhwit), créée en 1973 par un arrêté interministériel, a-t-on appris auprès de la direction des ressources en eau de Tlemcen. M. Ramdani Mohamed (48 ans), qui occupait les fonctions de directeur des ressources matérielles à la Sogerhwit, succède à M. Brahmi Ghouti mis à la retraite en décembre 2015. Cette nomination est sans surprise puisque Ramdani Mohamed, pur produit de la Sogerhwit où il a passé depuis 1997 l'intégralité de sa carrière, était le seul candidat du SGP du secteur de l'hydraulique pour le poste. Titulaire d'un master en management, mathématiques et en informatique, ingénieur d'Etat en informatique, et titulaire d'une licence en droit des affaires, devra poursuivre l'expansion géographique de l'entreprise qui, dans un passé récent, n'intervenait essentiellement que dans le territoire de la wilaya de Tlemcen. Aujourd'hui, elle est présente dans toutes les wilayas limitrophes.

phes de Tlemcen (Oran, Sidi Bel Abbès, Mostaganem, Naama, Aïn Témouchent, Mascara). Cet élargissement de son champ d'action est le résultat des efforts de la mise en œuvre d'une stratégie de gestion fondée sur une réduction des prix sous-tendue par une forte productivité et un haut niveau de qualité des réalisations conforme aux normes de l'activité. Il est à rappeler que l'activité principale de la Sogerhwit (860 employés) consiste dans la réalisation de travaux d'hydraulique tels que l'assainissement, les grands travaux d'adduction en eau potable (AEP), la construction de châteaux d'eau, les travaux de drainage, la réalisation de stations de pompage, la réalisation de stations de lagunage, les retenues collinaires et petits barrages, etc. Ses activités secondaires concernent également la production de divers agglomérés (regards préfabriqués, parpaings, houïdis), la production du béton prêt à l'emploi, la production de l'atelier chaudronnerie et la fabrication mécanique (coude, joint de démontage, bride, réservoirs), ainsi que des prestations de matériels de transport et engins de chantier. L'entreprise est aussi

spécialisée dans la vente du béton prêt à l'emploi, pièces hydrauliques, conduites en PEHD et PVC, et tout produit en relation avec des activités d'adduction d'eau, assainissement des eaux usées, génie civil (réservoirs d'eau, châteaux d'eau, stations de pompage), stations de relevage, stations de lagunage, terrassements en grande masse, développement des forages et installation d'équipements, drainage, captage des sources et réseaux d'incendie. Le grand défi pour le nouveau responsable de la Sogerhwit demeure la satisfaction des exigences des clients et la création d'emploi au sein de cette entreprise du secteur des travaux hydrauliques, qui est confrontée à un environnement en pleine mutation, caractérisé notamment par une concurrence accrue et une clientèle de plus en plus exigeante. Afin de s'inscrire dans cette démarche d'amélioration, la Sogerhwit entreprise s'est engagée à mettre en place un système de management de la qualité conformément à la norme ISO 9001/2008, et le développement de sa ressource humaine par la formation, la sensibilisation et le recrutement judicieux.

BAB EL ASSA

Un jeune meurt noyé à la plage de Bider

Ca endeuille une famille de Saïda. Kebaili Mohamed Amine, 25 ans, est mort avant-hier noyé à la plage de Bider dans la commune de Souk Tleta, dans la daïra de Bab El Assa, a-t-on appris auprès de la direction de la Protection civile de Tlemcen. Le jeune homme, originaire de Saïda, était sur la plage surveillée de Bider avec d'autres copains et profitait de l'après-midi. Se sa-

chant bon nageur, Kebaili a tenté d'aller faire quelques brasses dans la mer très agitée à 15h20. Selon des témoins, plusieurs camarades ont tenté de l'en dissuader. Le jeune homme s'est entêté. C'est en voulant revenir sur la plage qu'il a rencontré des difficultés. Les personnes qui voyaient la victime couler depuis la plage et la rive de Bider ont aussitôt alerté les maîtres-nageurs pour secourir la victime.

Khaled B.

Après moult difficultés, les secouristes ont réussi à le repêcher. Malgré le massage cardiaque prodigué par les maîtres-nageurs de la Protection civile pour ranimer le noyé, ce dernier est décédé. Son corps a été évacué vers la polyclinique de Marsat Ben M'hidi, pour le remettre à sa famille. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale de Souk Tleta.

RELIZANE

Quatre présumés faussaires arrêtés près de Zemmoura**K. Assia**

Lors d'un barrage routier dressé par les gendarmes de Zemmoura dans la wilaya de Relizane, au niveau de l'autoroute Est-Ouest, les éléments de cette brigade sont parvenus à mettre la main sur onze liasses de papiers en coupure de billets de

banque. En effet, un contrôle routier dressé à hauteur de la commune de Belaassel Bouzegza a permis aux gendarmes d'intercepter un véhicule de marque Daewoo Cielo avec à son bord quatre personnes.

La fouille des suspects s'est soldée fructueuse puisqu'elle a donné lieu à la saisie du papier en

coupure de billet de banque en plus d'une poudre verdâtre servant dans la contrefaçon des billets. Les mis en cause s'apprenaient selon les gendarmes à falsifier ces coupures de papiers.

Les faussaires ont été remis aux gendarmes de la section de recherches de Relizaine et une enquête a été ouverte.

K. A.

morgue de l'hôpital de Mostaganem. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade de Mezeghrane.

Par ailleurs, dans la soirée d'avant-hier, le nommé B. I. E., âgé de 20 ans et originaire de Mécheria (Naama), a également trouvé la mort par noyade à la

plage Rocheuse, non gardée de la commune de Stidia. Le corps du défunt a été repêché par les éléments de la Protection civile et déposé à la morgue de l'hôpital de Mostaganem. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade de Stidia.

MOSTAGANEM

Deux noyés dans les plages en une journée

L'adolescent répondant aux initiales de K. B., âgé de 15 ans et ayant demeuré à Rachem (dans la wilaya de Mascara), a trouvé la mort par noyade à la plage Oureaa dans la commune de Mezeghrane. Le corps du défunt a été repêché par les éléments de la Protection civile et déposé à la

CHLEF

Les chantiers de l'université inspectés**Abbad Miloud**

est irréprochable. Puis la délégation s'est rendue au quartier périphérique d'El Hassania dans la commune de Chlef où elle a visité le projet d'un nouveau pôle universitaire qui sera doté de 6.000 places pédagogiques et 3.500 lits. Au pôle universitaire d'Ouled Farès, le représentant du gouvernement a inauguré deux structures, le rectorat de l'université et la bibliothèque centrale. Au niveau du même pôle, les travaux de 1.000 places pédagogiques, en cours de réalisation, ont été visités.

Le ministre a exprimé sa satisfaction pour le renforcement des structures, ce qui permettra d'assurer le déroulement normal de l'année universitaire 2016/2017.

TIARET

65% des nouveaux inscrits à l'université sont des filles**El-Houari Dilmî**

d'inscription et trois autres pour la délivrance de la carte d'étudiant ont été mis à la disposition des étudiants, ce qui a «grandement facilité les procédures d'inscription», précise-t-on de même source. Outre les huit facultés et deux instituts, le secteur de l'enseignement supérieur sera consolidé lors de la prochaine rentrée universitaire avec deux nouvelles annexes à Sougueur et Ksar Chellala, pour des spécialités comme les sciences de la matière, droits et sciences politiques et les sciences commerciales. L'université de Tiaret compte près de vingt mille étudiants et neuf organisations étudiantes.

Une grande dame de l'éducation s'en va
Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Tiaret vient de perdre l'une de ses icônes en la personne de Mme Mokhtari Fatima, pleurée par ses pairs depuis sa disparition mercredi, à l'âge de 72 ans, après une longue et douloureuse maladie. A la retraite depuis quelques années, la défunte laisse des souvenirs indélébiles à plusieurs générations d'élèves, devenus aujourd'hui des cadres de la nation. Figure de

Trois hectares de pin d'Alep et de broussailles ravagés par le feu

Un incendie d'origine indéterminée a ravagé trois hectares de pin d'Alep et de broussailles à la forêt Tachta, dans la commune de Frenda. Le feu a été circonscrit tard dans la soirée par les éléments de la Protection civile et les gardes forestiers.

El-Houari Dilmî

RAHOUIA

400 habitations rurales au profit des douars

Les douars relevant de la commune de Rahouia (wilaya de Tiaret) ont bénéficié de 400 habitations rurales, a-t-on appris mardi du chef de la daira, Djamel-Eddine Haddou. Ainsi, Rahouia, qui a achevé la concrétisation du quota lui étant destiné auparavant, est la première à bénéficier du quota de la wilaya dans le cadre du programme 2011, relancé dernièrement après un gel, a-t-on souligné.

Le responsable a précisé que le nouveau quota profite aux douars «Beni Louma», «Salah Belkhodja», «Mehada» et «Kireche» dont les habitants possè-

dent des terres agricoles mais souffrent de problèmes de logement.

Il a fait abstraction du douar «Bouali» auquel sont réservées 35 habitations à des bénéficiaires dont 12 familles disposant de lots de terrains individuels. Le chef de la daira de Rahouia a fait savoir que ses services avaient présenté, il y a trois mois, un dossier au directeur de wilaya de l'habitat pour un quota de 400 habitations pour la commune de Rahouia et un autre de 55 habitations pour les habitants des villages de Tamda et Chemit relevant de la commune de Guertoufa.

AIR ALGERIE

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20

Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	14h15
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Annaba - Oran	18h20
Constantine - Oran	15h45
Adrar - Oran	12h15
Béchar - Oran	13h05

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h50
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	11h50
Laghouat - Oran	11h00
Constantine - Oran	17h10
Adrar - Oran	23h55

INTERNATIONAL

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

----- MARDI -----

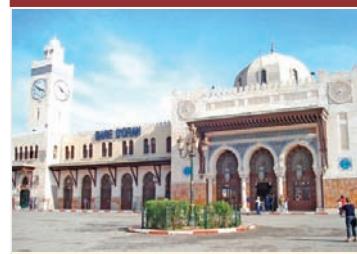
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon- Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun/Mar /Mer / Jeu / Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

TUNISIAIR	
Tunis/ Oran	Oran/ Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	10h30
09h45	

TRAIN



DÉPART ARRIVÉE

ORAN - OUED TLELAT

08h45	09h10
10h15	10h40
13h20	13h41

OUED TLELAT - ORAN

09h30	09h55
11h00	11h20
13h50	14h15

ORAN - ALGER

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00

ALGER - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA

08h30	12h09
12h50	16h22

MAGHNIA - ORAN

08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - BECHAR

23h30	08h46

BECHAR - ORAN

23h00	08h00

<tbl_r cells="2" ix="3"

Santé

Un médicament expérimental prometteur contre l'asthme sévère

Un médicament expérimental pourrait améliorer le sort des personnes souffrant d'une forme grave d'asthme et qui ne sont pas soulagées par les traitements habituels, selon une étude publiée dans la revue britannique Lancet Respiratory Medicine. Lors d'un test réalisé sur un petit nombre de patients, le Fevipiprant, développé par le groupe pharmaceutique suisse Novartis, a entraîné une diminution notable de l'inflammation des voies respiratoires chez des patients atteints d'asthme sévère, rapporte l'étude. Ce résultat été qualifié de «prometteur» par plusieurs experts qui ont toutefois souligné que des essais plus complets et plus longs seraient nécessaires avant que ce médicament puisse être proposé aux malades. La plupart du temps d'origine allergique, l'asthme touche environ 6 à 7% de la population adulte et environ 10% des enfants de moins de dix ans. Soit au total quelque 5 millions de personnes au Royaume-Uni et 4 millions en France où il provoque quelque 900 décès par an.

La prise en charge consiste à éviter les facteurs qui déclenchent ou aggravent les crises d'asthme, et à proposer des traitements spécifiques, tels que des corticoïdes inhalés ou des traitements de fond pour contrôler la maladie. Mais environ 5% des astmatiques sont atteints d'une forme sévère qui n'est pas contrôlable.



Lors de l'essai mené sur une soixantaine de patients, la moitié d'entre eux ont reçu du Fevipiprant et l'autre moitié un placebo en plus de leurs médicaments habituels, pendant trois mois.

A l'issue des trois mois, les chercheurs ont observé que l'inflammation des voies respiratoires «eosinophiles» - une des caractéristiques de l'asthme - était deux fois moindre chez les patients qui avaient pris du Fevipiprant que chez ceux ayant reçu un placebo. «Cette recherche est très prometteuse et doit être accueillie avec un optimisme prudent», a

commenté pour sa part le Dr Samantha Walker, directrice de recherche à Asthma UK, une association britannique de lutte contre l'asthme. Pour le Pr Hans Michael Haitchi, de l'Université de Southampton, de nouvelles études seront nécessaires pour confirmer la sécurité du médicament et «pour déterminer si les crises d'asthme peuvent être diminuées ou évitées» chez les patients atteints d'une forme sévère «sur une plus longue période». L'étude a été financée par Novartis et par l'Institut national du Royaume-Uni pour la recherche sur la santé.

Italie

Un policier meurt d'un infarctus lors d'échauffourées avec des migrants

Un policier italien a succombé samedi à un infarctus à Vintimille (nord-ouest), en marge d'échauffourées avec des militants «No Borders» et des migrants dans cette ville frontalière de la France où la tension reste vive. Selon les médias italiens, le policier quinquagénaire a été saisi d'un malaise alors qu'il était en service à Vintimille, point de rendez-vous sur la côte pour de nombreux migrants souvent fraîchement débarqués en Italie et cherchant à gagner la France. Vendredi soir, encadrés par des militants «No Borders» - qui prônent l'abolition des frontières -, 140 migrants avaient quitté une structure d'accueil de la Croix-Rouge et réussi à passer de force en France. Interceptés par les autorités françaises, ils ont été renvoyés vers l'Italie où, selon les médias, ils ont été transfé-

rés vers des centres d'identification. Samedi, des militants «No Borders» ont protesté contre ces transférations, provoquant les échauffourées pendant lesquelles le policier a fait un malaise. Le mouvement «No Borders» appelle à une nouvelle manifestation à Vintimille ce dimanche à 15H00, pour défendre la liberté de circulation et dénoncer un «système d'apartheid» dans la mesure où selon eux les voyageurs blancs franchissent la frontière sans encombre alors que les migrants, tous originaires d'Afrique sub-saharienne, sont bloqués.

Le président de la région Ligurie, Giovanni Toti, a exprimé sur les réseaux sociaux sa «douleur et colère» après la mort du policier, et qualifié d'«irresponsable» l'action de ces militants qui d'après lui «alimentent les tensions».

USA

Un couple et ses trois enfants retrouvés morts par balles

Un couple et ses trois enfants ont été retrouvés morts dans le nord-est des Etats-Unis, selon un média local qui évoque un meurtre suivi d'un suicide. La police a retrouvé les cinq corps dans la maison du couple dans la banlieue de Sinking Spring, à quelque 80 km au nord-ouest de Philadelphie, selon le quotidien Reading Eagle.

Selon le procureur local John Adams, les victimes sont Mark Short, son épouse Megan, et leurs trois enfants Liana, Mark et Willow. Ils sont tous à la suite de blessures par balles, a-t-il précisé au Reading Eagle. Le journal n'a pas précisé les âges des enfants mais la plus jeune avait moins de trois ans, car le quotidien avait rapporté en octobre 2014 que Willow, âgée de cinq mois à l'époque, avait dû subir une greffe du cœur une semaine après sa naissance. Le drame s'est produit samedi après-midi, a précisé la chaîne NBC.



Cancer de la peau Le mélanome serait plus agressif sur les peaux noires

D'après une nouvelle étude américaine, le mélanome serait particulièrement agressif chez les patients afro-américains. En cause : un dépistage parfois trop tardif. Le mélanome, c'est une tumeur maligne qui se développe à partir de cellules de la peau appelées mélanocytes. Si le mélanome touche surtout les personnes âgées de 40 à 50 ans, malheureusement, certaines populations présentent plus de risques que les autres : c'est le cas des Bretons, des femmes enceintes, des pilotes de ligne.

D'après l'étude de la University in Cleveland (aux États-Unis), le mélanome serait particulièrement dangereux chez les personnes qui ont la peau noire. Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs ont observé l'état de santé de 97 000 patients touchés par ce cancer de la peau pendant 17 ans (de 1992 à 2009).

Deux canettes de boisson énergisante chaque jour peuvent mener aux urgences



Face à des problèmes d'arythmie (un rythme cardiaque irrégulier ou rapide) inexpliquée, les médecins devraient songer à interroger leur patient sur ses habitudes de consommation de boissons énergisantes» expliquent les chercheurs de l'Université de Floride, qui publient une nouvelle étude sur le lien entre ces boissons et les complications cardiaques. Dans cette étude, les chercheurs évoquent le cas d'un patient de 28 ans qui buvait deux canettes de boisson

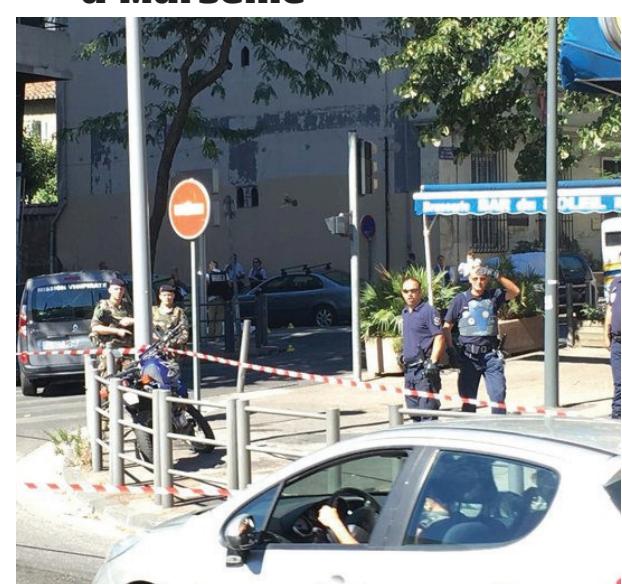
énergisante par jour, et qui a été admis aux Urgences car il était en train de vomir du sang.

Après examen, les médecins n'ont rien trouvé de particulier à part un rythme cardiaque extrêmement rapide (130 battements par minute au repos). Ils ont constaté que l'homme souffrait de fibrillation auriculaire, une forme d'arythmie qui augmente le risque d'accident vasculaire cérébral. Le patient a alors reconnu qu'il buvait deux canettes de boisson

Deux morts dans une fusillade à Marseille

Une fusillade a éclaté dimanche matin place Pierre-Brossolette, en plein cœur de Marseille, faisant au moins deux morts, ont rapporté des médias locaux. Les deux victimes sont âgées d'une vingtaine d'années, indique La Provence, ajoutant que celles-ci se trouvaient à bord d'une Twingo et se seraient fait prendre en chasse par un véhicule avant d'être pris sous les balles. Selon les informations recueillies par Europe1, les meurtriers ont pris la fuite et sont recherchés par la police.

La piste du règlement de comptes semble pour l'heure privilégiée, selon la même source.



USMA - Le stage de Sousse prend fin Le groupe depuis hier à Alger

Kamel Mohamed

L'USM Alger a bouclé son dernier stage à Sousse en Tunisie et a regagné Alger, hier après-midi. Les dirigeants ainsi que le staff technique de l'USMA se sont dit satisfaits de la préparation d'intersaison qui a été scindée en deux parties. La première partie a été effectuée en France, alors que la deuxième a été programmée à Sousse dans le sud de la Tunisie. L'entraîneur en chef de l'USMA, Adel Amrouche a opté pour la Tunisie en raison des commodités qu'offre ce pays, mais aussi et surtout pour son climat chaud qui permet aux joueurs de s'adapter aux conditions dans lesquelles se dérouleront les

premiers matches du championnat. La forte chaleur sévissant en Tunisie aura permis à l'entraîneur de parfaire la préparation physique de ses joueurs, appelés à avoir un long souffle du fait des échéances qui les attendent cette saison. L'USMA sera engagée sur trois fronts, à savoir le championnat et la coupe d'Algérie ainsi que la Ligue des champions d'Afrique, a-t-on indiqué à l'USMA. L'entraîneur Adel Amrouche n'a pas caché sa satisfaction à la fin du stage, ponctué par deux matches amicaux contre le CS Sfax et le Club africain. L'USMA s'est imposée avec l'art et la manière contre ces deux formations, d'où la satisfaction de Amrouche. Les joueurs devraient bénéficier de quelques

jours de repos après leur retour à Alger pour se retrouver de nouveau à partir du début de la semaine prochaine afin de préparer leur premier match de championnat, contre le MO Bejaia. La direction de l'USMA a rassuré les joueurs, à la veille du coup d'envoi de la nouvelle saison, que toutes les conditions seront réunies pour réussir le nouvel exercice. Il est demandé aux joueurs d'être à la hauteur des attentes du club, mais aussi des moyens dégagés, sachant que la direction des Rouge et noir ambitionne de donner au club une dimension africaine. Pour rappel, la première journée du championnat de la nouvelle saison se déroulera le week-end des 19 et 20 août 2016.

ES Guelma

La situation toujours aussi floue

A. Mallem

Le temps passe inexorablement et la situation de l'Espérance de Guelma reste encore incertaine en raison des luttes intestines interminables opposant le président sortant Tarek Meniai à une opposition considérée pourtant sans consistance par les membres de l'assemblée générale. Il n'empêche que les contestations des membres de cette opposition sous forme de « recours » de l'AG ordinaire qui s'était tenue le 1^{er} août, en invoquant l'invalidité de quatre procurations dont les signatures n'ont pas été légalisées par les services de la mairie, ont été prises en considération. Cette parti-

cularité a constraint la DJS à reporter la tenue de la nouvelle AG. Quoiqu'il en soit, ce contretemps arrange l'opposition qui veut imposer un candidat de son choix pour contrebalancer le président sortant qui, lui, ne cache plus son désir de rempiler. Tout ceci fait que la date de l'assemblée générale électorale, qui tranchera entre les deux clans, n'est pas encore fixée. « C'est toujours la bouteille à encré, et cette situation est fort préjudiciable à l'effectif qui n'est même pas constitué », dira Brahim Bouhsane, trésorier au sein du comité sortant de Meniai, avant d'ajouter : « Néanmoins, je pense que la situation devrait se décanter incessamment avec l'intervention de la DJS qui fixera la tenue de la prochaine assemblée générale ordinaire destinée à la présentation des bilans moral et financier de la saison écoulée ». Pour l'essentiel, notre interlocuteur a affirmé que les joueurs qui composaient l'effectif de l'Escadron Noir la saison dernière sont toujours disponibles et sont dans l'expectative en attendant le dénouement de la bataille administrative qui se déroule sous leurs yeux. « De ce côté-là, il n'y a pas de problème, et il en est de même pour le recrutement de l'entraîneur, mais c'est le retard qui provoque l'angoisse au sein des joueurs comme des supporters », a souligné Bouhsane.

AS Khroub - Mohamed Belachter à la barre technique Le recrutement bientôt bouclé

A. M.

Finalement, la barre technique de l'ASK a été confiée à Mohamed Belachter, un enfant du club qui était l'adjoint de Zekri Hocine la saison où le club a accédé en Nationale 1 pour la première fois de son histoire, au terme de la saison 2006/2007. Après l'élection de Talhi à la tête du club amateur et le rapprochement que ce dernier a opéré avec les membres de la société sportive SPA-ASK/Massinissa, tout le monde a considéré que Belachter était le choix le plus indiqué, d'autant que le temps

manquait pour dégoter un entraîneur. Et ce jeune technicien, qui a bourlingué dans la région Est en entraînant des équipes de divisions inférieures, a entamé son travail la semaine passée en conduisant la première séance d'entraînement au stade de la cité des 1.600 logements d'El Khroub. Quand nous l'avions contacté, Mohamed Belachter a affirmé tout d'abord que la situation administrative du club s'est stabilisée après que les responsables du club professionnel et ceux du club amateur se sont mis d'accord pour régler au plus vite les problèmes

importants de l'heure après une série de réunions. Pour notre part, après plusieurs tentatives, nous n'avons pu joindre ces responsables. Quant à l'entraîneur en place, il a indiqué qu'en matière de préparation, tout se déroule de façon normale avec un effectif de 20 joueurs qui s'entraînent quotidiennement sous sa houlette. « Il reste à recruter un attaquant et un défenseur pour clôturer le recrutement », a déclaré Belachter. En ce qui concerne le programme de matches de préparation, il reste encore à établir, mais cela ne saurait tarder.

Rouiba - Tournoi à Sbaât Le football au secours des démunis

M. Lamine

À Rouiba, c'est la période des tournois footballistiques organisés au profit des jeunes et des vétérans, mais celui de la cité 536 logements à Sbaât est incontestablement le plus suivi en raison du grand nombre d'équipes engagées et de l'engouement qu'il suscite depuis son lancement par la section locale de l'organisation nationale de la protection de l'enfance et de la jeunesse. Le tournoi de cet été est bien mieux organisé que ceux des années précédentes. En effet, les rencontres se déroulent

dans un stade retapé à neuf et dont la pelouse est recouverte d'un gazon synthétique de cinquième génération, ce qui a permis aux joueurs des 16 équipes de développer un football de bonne facture. L'organisation de ce tournoi est scrupuleusement réglementée, les matches étant dirigés par d'anciens referees, démarrant en fin d'après-midi et se terminant en nocturne, le stade étant équipé de pilonnes d'éclairage. L'argent collecté est destiné à des personnes nécessiteuses et dans le besoin le plus urgent, selon les organisateurs de ce tournoi. Ces derniers ont déjà établi un programme qui s'étale sur toute la saison, puisque d'autres tournois de ce genre sont prévus durant les vacances scolaires d'hiver et du printemps. Il est indéniable que ces tournois aideront les jeunes des quartiers de Sbaât à sortir de l'oisiveté quotidienne et à consolider les liens de fraternité et de bon voisinage. Le deuxième tournoi prévu sur le même site et sera consacré aux vétérans. On ne peut qu'encourager de telles initiatives au vu de leur impact positif au sein de la société en général et au profit de la jeunesse en particulier.

USM Aïn Beïda - Kamel Ameyar se retire La crise s'amplifie

Les informations parvenues ces derniers jours de Aïn Beïda ne sont guère rassurantes sur l'avenir de l'USMAB. En effet, le club des Haraktas est plongé dans une crise qui menace son avenir au sein de la division nationale amateur. Après que les responsables aient éteint leurs téléphones, nous avons réussi à prendre contact avec des personnes proches de l'administration qui nous ont informés que le président Kamel Ameyar a démissionné de la présidence du club et renoncé, de facto, à briguer un second mandat. Cette décision est survenue lorsque l'assemblée générale ordinaire de jeudi dernier a rejeté les bilans moral et financier de l'exercice 2015/2016 présentés à ses membres.

Ameyar a dit qu'il ne s'attendait nullement à l'ingratitude affichée à son égard par ces derniers alors que son retour aux commandes à mi-parcours de la saison

écoulée a largement contribué au maintien du club dans ce palier. « Or, au lieu de renvoyer l'ascenseur, les membres de l'AG se sont alliés à un groupe d'agitateurs qui cherchent à déstabiliser le club », s'est étonné le désormais ex-président. En conséquence, Kamel Ameyar a considéré que le milieu actuel du club des Haraktas est en pleine déliquescence et qu'il ne peut plus travailler dans cette atmosphère. Il a déclaré aussi que sa décision est irrévocable et qu'il ne se présenterait pas à une seconde assemblée générale qu'organisera la direction de la jeunesse et des sports. Il estime que « la balle est maintenant dans le camp de la DJS qui doit assumer ses responsabilités », conclura le président sortant.

Par ailleurs, nous avons appris que des entraves ont surgi, empêchant les dirigeants sortants à préparer à temps la prochaine saison.

ARB Ghriss

Lagueb Hichem nouveau président

Abid Djebbar

L'assemblée générale élective de l'ARB Ghriss qui s'est tenue ce week-end au siège de la mairie de la ville en présence du représentant de l'APC, du DJS, de

l'huissier de justice et des membres de l'AG, a débouché sur l'élection de Lagueb Hichem pour un mandat de quatre ans. Ce dernier a été élu avec 59 voix devant son rival Oudrak Abdelkader qui n'a récolté que 20 voix, et succède au président sortant Boudjebha Mokhtar.

Dans les milieux sportifs du club, on fonde de grands espoirs sur le nouveau président de l'Amel pour redorer le blason du club en sa qualité d'ancien joueur.

Trophée des champions

Paris a mangé du Lyon



L e PSG a débuté la nouvelle saison comme il avait fini la dernière, c'est-à-dire par un trophée. Le Paris Saint-Germain, désormais entraîné par Unai Emery, a remporté son quatrième Trophée des champions de suite en corrigeant ce samedi soir à Klagenfurt, en Autriche, un Lyon très décevant (4-1). Le PSG donne le ton ! À six jours du coup d'envoi de la Ligue 1, le Paris Saint-Germain a remporté son quatrième Trophée des champions de suite grâce à un succès net et sans bavure encore décroché ce samedi soir à Klagenfurt, en Autriche, contre son dauphin des deux dernières saisons, Lyon (4-1). Dans un Wörthersee Stadion aux deux tiers vides, le club de la capitale a nettement dominé dans tous les domaines, avec une grande force collective et des joueurs techniques de talent qui ont fait la différence, notamment Javier Pastore, positionné en meneur dans le 4-2-3-1 d'Unai Emery, qui a donc réussi ses débuts officiels.

En face, malgré une bonne entame de match, l'OL, peu agressif, a trop laissé jouer son adversaire. Tellement qu'à la mi-temps, il n'y avait déjà plus de suspense. Pastore (9e), Lucas Moura (19e), via une passe décisive de « El Flaco » (« Le Maigre » en français), ainsi qu'Hatem Ben Arfa (34e), titulaire en pointe avec le forfait d'Edinson Cavani (ischio-jambiers) et auteur de son premier but sous ses nouvelles couleurs, d'un tir surpuissant, avaient mis leur équipe à l'abri. Oublié par un Rafael à la rue, comme globalement toute la défense de Bruno Génésio, Layvin Kurzawa (54e), choisi à la place de Maxwell, a enfoncé le clou. En fin de rencontre, Corentin Tolisso (87e), de la tête, a sauvé l'honneur de l'Olympique lyonnais en trompant un Kevin Trapp finalement préféré à Alphonse Areola alors qu'il était en position de hors-jeu. Mais pas de quoi éviter cette lourde défaite que l'on n'attendait pas forcément, mais qui aurait pu être pire...

USM Oran - Troisième mandat pour Bouakil Rabie Tirer les leçons de la saison écoulée

M. Z.

L'assemblée générale électorale de l'USMO s'est tenue avant-hier au siège du club, place Aïssat Idir. Selon le responsable de la commission des candidatures, un seul postulant, Bouakil Rabie, pour un nouveau mandat. Plus d'une quarantaine de membres ont assisté à cette AG qui a été déjà reportée une première fois faute de quorum. A la suite de ces travaux, toutes les mesures ont été prises pour assurer la réussite de ce conclave qui s'est déroulé dans la plus grande transparence, en présence de Bentata Tewfik, représentant de la DJS. Candidat unique, Bouakil Rabie a été élu pour un troisième mandat consécutif à la tête du Doyen. A noter que les membres présents ont procédé à l'installation du nouveau bureau qui est composé de l'an-

cien président Hadj Mokhtar Bouherassa, Karim Bouherassa, Zouaoui Gueddih, Mekaouche Karim, Badr Eddine Lahouari, Rahila Bellabbes et le secrétaire du club Mohamed. A la fin de ces élections, le président de l'USMO, Bouakil Rabie, a tenu à faire cette déclaration. « Je suis touché par cette marque de confiance de la part des sages de ce prestigieux club, et je suis prêt à m'investir pour apporter ma modeste contribution afin que l'USMO retrouve la place qu'elle mérite. J'ai à mes côtés des hommes prêts à contribuer à la renaissance de l'USMO. Personnellement, j'ai retenu les leçons de la saison écoulée où nous avons, il faut le souligner, raté l'accession pour des raisons extra-sportives. Nous comptons sur la contribution de toutes les parties concernées, et notamment les autorités loca-

les pour nous aider à remplacer ce mythique club à la place qu'il mérite, par rapport à son histoire et aux hommes qu'il a enfantés », a-t-il affirmé. Par ailleurs, les Unionistes ont déjà entamé la préparation sous la houlette de l'entraîneur Hadj Kendouci qui est secondé par Belhadj Abdelghani, deux jeunes techniciens qui ne sont plus à présenter au vu de leurs qualités morales et leur compétence, comme en témoignent les remarquables résultats enregistrés chez les jeunes catégories de l'ASMO. Côté effectif, le président Bouakil Rabie et son proche collaborateur Zouaoui Gueddih ont procédé au recrutement de plusieurs nouveaux joueurs et renouvelé la confiance à certains éléments pour préserver la stabilité du groupe. A noter que l'USMO a déjà disputé deux matches amicaux face à l'USMH et au SAM.

WA Tlemcen - Les bilans moral et financier approuvés L'AG élective aujourd'hui

Chergui Abdelghani

L'assemblée générale ordinaire du CSA/WAT, reportée une première fois faute de quorum, s'est finalement tenue au Parc national de Lalla Setti sur les hauteurs de Tlemcen donnant lieu à l'approbation des bilans moral et financier. Avant l'entame des travaux de ce conclave qui s'est déroulé en présence des 28 membres de l'assemblée générale sur les 56 inscrits, outre les sympathisants du club, un huissier de justice et

le représentant du DJS, ce dernier a tenu à informer l'assistance que cette fois-ci, l'AGO ne sera pas reportée quel que soit le nombre des membres de l'AG et ce, conformément à la réglementation en vigueur.

Prenant la parole, le secrétaire général du club a fait lecture du bilan moral, lequel malgré quelques réserves fut adopté, avant que le trésorier du CSA ne fasse lecture à son tour du bilan financier, lequel après un chaud débat fut adopté. A l'issue de ce conclave, il a été procédé à l'installa-

tion de deux commissions, l'une chargée du recueil des candidatures et la préparation de l'assemblée générale élective (AGE) prévue aujourd'hui, et l'autre de recours. Si dans le milieu des supporters l'on évoque les candidatures probables de Rachid Bouraoui, Abdelkrim Yahla et Mohammed Brixi, une source proche du club widadi indique que, pour le moment, une seule candidature a été déposée, c'est celle de l'ex-DAF de la SSPA/WAT, Nasreddine Souleymane.

USMBA - Poursuivant sa préparation en Tunisie Deux autres tests avant le retour au bercail

Kadiri Mohamed

Poursuivant la préparation en terre tunisienne, Cherif El Ouazzani qui a déjà une idée sur l'équipe type après les deux matches amicaux disputés lors du premier stage à Tlemcen, et ce devant l'IRB Maghnia et l'ASM Oran, a programmé quatre autres matchs tests sur place dont deux disputés face à l'AS Gabès de retour parmi

l'élite tunisienne et qui s'est achevé sur un score blanc avant de donner la réplique au Nadi Aïn Draham et qui a vu les camarades de Balegh scorer à sept reprises. Ces deux rencontres riches en enseignements auront permis au staff technique qui a reçu l'apport de l'entraîneur adjoint Hachemi Bekhedda qui vient de regagner le groupe en compagnie de la dernière recrue l'avant-

Championnat de Croatie Second but de la saison pour Soudani



L'international algérien, Hicham Soudani, a inscrit son deuxième but en championnat de Croatie, édition 2016-2017, lors de la victoire en déplacement de son équipe Dinamo Zagreb face à Cibalia (0-2), samedi soir dans le cadre de la quatrième journée. Soudani, auteur de la première réalisation, a été également derrière la seconde lorsque son

centre en retrait a été repris par un défenseur adverse dans ses propres filets. Lattaquant de 28 ans, qui a souffert de blessures à répétition pendant l'exercice passé, est à son deuxième match en championnat avec son équipe cette saison. Le deuxième meilleur buteur en activité de la sélection algérienne avait ouvert son compteur but pour le compte

du nouvel exercice lors du premier tour préliminaire de la Ligue des champions d'Europe où le champion de Croatie en titre est qualifié pour les barrages. Soudani a inscrit jusqu'à 13 buts dans les compétitions européennes auxquelles il a pris part depuis qu'il a débuté sa carrière professionnelle dans le vieux continent en 2011.

JO 2016 - Athlétisme Taoufik Makhloufi déterminé à monter sur le podium



Le champion olympique du 1500 m à Londres Taoufik Makhloufi, arrivé samedi à Rio de Janeiro pour prendre part aux Jeux olympiques 2016, s'est déclaré déterminé à batailler dur pour offrir à l'Algérie une nouvelle médaille. « Je suis ici à Rio de Janeiro pour un seul objectif : me battre pour une médaille olympique à l'instar de tous les athlètes présents sur place. J'ai travaillé dur et j'ai consenti beaucoup de sacrifices tout au long de la saison pour être en forme le jour de la compétition, mais à ce niveau, rien n'est acquis d'avance », a déclaré Makhloufi dans un entretien accordé à l'envoyé spécial de l'APS, dans la zone internationale du village Olympique à Rio de Janeiro. Pour le natif de Souk Ahras, la compétition s'annonce très dure pour tout le monde et très relevée avec la présence des meilleurs athlètes mondiaux à Rio de Janeiro. « Tous les athlètes sont au Brésil pour la consécration olympique. Personnellement, je me suis préparé en conséquence, j'espère que la réussite sera au rendez-vous », a-t-il ajouté. Makhloufi est conscient d'autre part que la pression est énorme et que les Jeux de Rio n'ont rien à voir avec ceux de Londres 2012 où il avait surpris tous les observateurs ainsi que ses adversaires en remportant le 1500

m. « Les conditions ont changé complètement par rapport aux Jeux de Londres. Quatre ans sont passés. J'ai beaucoup appris et j'ai gagné énormément en expérience. Je suis un battant et je vais faire le maximum à Rio avec l'aide d'Allah », a souligné Makhloufi. Et à quelques jours du début des épreuves d'athlétisme, Makhloufi n'a pas encore détranché la distance sur laquelle il va s'aligner à Rio. Il est pour le moment inscrit par la Fédération algérienne d'athlétisme sur le 800 m et le 1500 m. Une décision devrait être prise mardi ou mercredi, selon lui. « Je n'ai pas encore décidé sur quelle épreuve je vais m'aligner. J'attends l'arrivée de mon entraîneur français à Rio de Janeiro pour prendre une décision. Il devrait arriver mardi ou mercredi. Une décision sera prise dans les prochains jours », a expliqué Makhloufi, qui a plus participé aux courses du 800 m et du mile cette saison qu'à celles du 1500 m. « Je suis prêt pour les deux épreuves. Mon classement mondial et mes chronos me permettent de m'aligner sur les deux courses. Le dernier mot me revient en consultation avec mon entraîneur. Je vais discuter avec lui mardi ou mercredi avant de trancher. La fédération n'a rien à voir dans cette affaire, son seul rôle est de me retirer de l'une des deux courses », a-t-il précisé.

Afrique du Sud Pistorius a-t-il voulu mettre fin à ses jours ?

Oscar Pistorius a été admis aux urgences, samedi, après avoir, selon une source locale, tenté de se suicider. C'est un peu le flou autour de la situation d'Oscar Pistorius ce week-end. Incarcéré pour les six prochaines années en Afrique du Sud pour le meurtre de sa compagne Reeva Steenkamp en 2013, l'ancien champion paralympique a été admis d'urgence dans un hôpital de Pretoria samedi soir. Si des sources ont d'abord évoqué une chute accidentelle, l'athlète sud-

africain aurait tenté, selon le journal local City Press, qui cite le témoignage d'un autre détenu, de mettre fin à ses jours en se taillant les veines. Rapidement pris en charge par le personnel du pénitencier, son état ne serait pas préoccupant et il a même pu regagner le Carré médical de la prison, comme l'a confirmé le porte-parole de l'établissement, qui n'a pas confirmé la thèse de la tentative de suicide. « Il va bien et nous l'avons sous surveillance », a indiqué le responsable de la prison Kgosi Mampuru. Ces derniers mois, le dossier Pistorius a évolué de manière plutôt inquiétante pour l'ancien athlète. Le parquet sud-africain a récemment jugé sa condamnation «beaucoup trop clément» et a fait appel du verdict en espérant, à court ou moyen terme, que le tribunal ait la main plus lourde pour sanctionner ce qu'il considère comme un homicide volontaire. Ce qui reste envisageable, même si le Sud-Africain pourrait retrouver la liberté sous certaines conditions dès 2019 comme le stipule sa peine initiale.

ANNONCES CLASSÉES



■ Location des appartements résidence Hasnaoui (meublés) prix entre (8) (9) (10) (12) millions par mois + Location appartement F4 de 135 m² résidence Baba, Fernandville, avec parking, prix : 6 millions par mois fixe - Tél : 0550.12.20.67

■ Locations des appartements F3 de 140 m² résidence les Orangers de Chrif Othman, Gambetta, prix : 9 millions + 3 appartements de 160 m² à Gambetta, Terbia prix fixe : 5 millions + F4 Mobilart tour (B) neuf, prix : 10 millions + F3 6^{me}, rond-point Bahia cite Faïlaouen, prix : 3 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Location appartement F3 côté CEM Tanjaoui prix fixe : 4 millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures côté école madame Sari, USTO, prix : 6 millions fixe + studio lycée Lotfi prix : 3 millions 500 + studio Séria (restaurant KING) prix fixe : 2 millions 500 + F2 prix : 3 millions 500 (immeuble neuf) - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends 2 appartements F4 résidence Hasnaoui + 2 appartements F5 de 200 m² Plaza Seddikia (belle des jours) + F4 + F6 Mobilart - Tél : 0550.12.20.67

■ Location bel Appart F4 de (140 m²) dans une résidence de 2 étages à Maraval avec place de parking couvert, cuisine équipée + 2 SDB avec grande terrasse, chambres climatisées et chauffage central, prix : 10 millions/mois (négociable) - Tél : 0661.20.08.90

■ Vente Appart F4 meublé et équipé à 2^{me} étage au centre-ville Bd Maâta, à proximité des Bus - Tramway - Collège - Lycée - Sup. 96 m² - Chauffe-eau - Climatiseur - Eau disponible H24 - Ligne téléphonique et Internet - Prix : 15 Négociable - Tél : 0541.40.30.84

■ Loue des Apparts meublés et équipés - Tou-tes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel à Trouville - Aïn El-Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■ Vends Appart F4 - 76 m² - 4^{me} et dernier étage Cite Yaghmoracen en face Shahrazed - Prévoir travaux - ORAN - Tél : 0794.52.28.23

■ Loue des beaux Apparts F2 et F3 équipés dans la Résidence Chérine avec toutes com-modités (Restaurant - Cafétéria - Hammam - Sauna...etc.) à Paradis-plage - Aïn El-Turck - Corniche oranaise - Tél : 0777.013.414 - 041.44.59.15

■ A vendre F3 avec 2 balcons - 5ème étage - Désiméstenant - GDYEL - Prix demandé 380 U - Tél : 0771.28.28.42

■ A vendre joli F3 (Acté) 70 m², 5^{me} étage. Très ensoleillé. Bloc très calme. Toutes com-modités. Meublé. Résidence SOTEBA côté boulevard vers Joy. Prix offert 1 M 100 négociable - sans intermédiaire - Tél : 0782.19.93.85

PENSÉE
2014 - 2016.
2 ans depuis le départ de mon grand-père
Hadj ZOUNMATA Abdelkader
et demande à tous ceux qui l'ont connu de réciter la FATIHA pour la paix de son âme.
ALLAH YARAHMEK
Ta petite-fille MAYA

DÉCÈS
Les familles MERABET, BEREKSI-REGUIG, BEDJAOUI-CHAOUCHE, SARI, BENGUELLA, KLOUCH-JEDID, GOURMALA et TCHOUAR ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur regretté père, frère et grand-père.
Mr MERABET Djelloul dit Abdelkader Ex-Chef Comptable à la CCLS (OAIC) Abou Tachfin TLEMCEN, survenu le 03/08/2016 à son domicile sis au 36, Boulevard Chaoui-Boudghan Abdelhalim (mitoyen au lycée Malha Hamidou) TLEMCEN.
إنا الله و إنا اليه راجعون

PENSÉE
CHOUAM ZOHRA
Epouse
CHERIET.
Tu étais une mère, une grand-mère et une épouse exceptionnelle. Tu étais une femme affectueuse. Tu as embellis nos vies de ton sourire et ta bonté, embaumé du parfum de ta générosité, ta douceur et ta tolérance, tu donnaient et pardonnais sans compter.
Ton absence laisse un profond vide dans nos vies mais ton souvenir restera dans nos coeurs et nos esprits à jamais.
إنا الله و إنا اليه راجعون
الله يرحمك و يسوع عليك يا لميحة العزيزة

■ Vends à ORAN - Delmonte derrière la CASORAN : Logts F2 - F3 et F4 construction neuve, avec Ascenseur - Dalle de sol espagnole - Acte et Livret foncier - Prix raisonnable - Tél : 0775.93.79.95 - 0777.10.02.83

■ A louer ou à vendre F4 neuf - 5^{me} étage - Ascenseur - Acté - Immeuble calme, sécurité - Pas de vis-à-vis face ARDIS - Libre de suite - Tél : 0551.17.12.68

■ A vendre F3 - Acté - 2^{me} étage USTO - côté Nekkache et Tribunal - Contacter : 0664.82.74.77

■ Loue : F4 USTO 3,5 U Nég. - F4 Armandiers 2,8 U - F3 Maraval 2,9 U - Niv. Villa équipée Canastel - F3, F5 Larbi Ben Mhidi Bd 3,5 U - Lou Local Chouapt 4,5 U - HOUHOU - 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■ Echange ou Vente Appart 4 P.C. SDB - Acté - 200 m² à Gambetta - Rez-de-chaussée avec Cour et Terrasse - contre Appart 3 PC à Gambetta Seddikia - Tél : 0794.20.17.86

■ A vendre ou Echange Appart F4 à Plateau - ORAN au Bd Marceau - 1^{er} étage - Acté - Bien aménagé - contre Maison ou Haouch dans les environs - Tél : 0771.60.90.24

■ Alouer 2 Appartements situés au centre-ville d'ORAN - Larbi Ben M'hidi (en vente aussi) et Rue Khemisti et je vend Matériel de coiffure et d'esthétique - Téléphone : 0796.34.27.65

■ A vendre des beaux Apparts F3 et F4 (super luxe) avec chaudière, cuisine équipée, placards, garde-robe à Castors - Belgaid et Front de mer avec des Locaux commerciaux - Prix : de 900 M jusqu'à 1 Md 800 (Possibilité Crédit) - Tél : 0550.66.39.67 - 0550.46.18.22

■ A vendre F3 à l'USTO au Rez-de-chaussée - Acté + Ligne téléphone - Tél : 0557.83.68.16 à partir de 18 h 00

■ A vendre Appartement F2 modifié F4 + Terrasse - Millennium (C.N.L.) - Acté - Au 1er étage - N° Tél : 0556.18.80.71

■ Loue F3 - 82 m². Grand Standing - Face Sheraton - Belle vue sur mer - 5ème étage Ascenseur - Garage - Clim - Chauffage - Internet - Tél : 0555.19.71.21

■ Location pour vacances : F3 TEMOUCHENT + F4 rénové en F2 ORAN Bir El-Djir équipée - Accepte pour quelques jours - Tél : 0560.13.80.85

■ A vendre F4 - Acté + Livret foncier - Double façade - 4ème et dernier étage à Vauciuse - Boulanger - ORAN près du Commissariat Central - Prix après visite - Tél : 0557.85.18.63

■ Vends : F5 - RDC - 3 façades - Libre + Livret foncier à Saint Hubert - Résidentiel - ORAN - Convient Habitation et Fonction libérale - Parking - Tél. Internet - Tél : 0771.77.09.38

■ Vends : F3 C. SDB 2ème étage Larbi Ben M'hidi + F3 Bd Maâta + F3 Arzew Cité Zabana + F3 Bd Benzerdjeb + F4 St-Hubert + F5 Rue Med Khemisti 1er étage - AG : 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ A louer Appartement F3 Millennium - 1er étage - Aménagé - Clim - Équipé (Chambre à coucher - Salon - Chambre d'enfant) avec Terrasse privée - Disponible le 1er Octobre à Juin - Prix : 55.000 DA - Tél : 0550.64.85.89 - 0541.25.19.13

■ Echange grand Appartement 130 m² Av. D'ouïda dans un immeuble de 3 locataires - Tou-tes commodités - avec Terrasse et Débarras - contre plus Petit - Tél : 0550.64.85.89 ou 0697.12.65.77

■ A louer Niveau 1 : 4 Pièces - Grand Standing - 200 m² - Idéal Bureau ou Logement - Cabinet médical...) - Canastel - Tél : 0558.73.87.23

■ A vendre Appart F3 - Acté - 1er étage - Conviendrait Profession libérale : Rue des Pom-miers - Plateau - ORAN - Tél : 0556.46.02.44

■ AIN-TURCK - Vds 2 x F2 au 1^{er} et 2^{me} étg. d'un Bl. Individuel à 2 Niv. Seulement. RDC = 0 - Actés. Sup. 2 x 55 m² plus partie commune. Toutes commodités à l'état neut. 2 Fap. Plein soleil. Terrasse accessible avec trappe. Prix après visite - Tél : 0555.66.96.76

■ Vente sur plan : F3 et F4 Haut Standing Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaid + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appeler au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■ Vends Appartement F3 - 88 m² - Vue sur mer - Double façade - Acté - Livret foncier - Cité Bel Air - Tél : 0799.50.54.50 - 0555.61.68.82

■ A louer F2 dans une résidence de trois étages, au troisième, bien situé les Castors, bien sur ligne téléphonique Wifi + Cherche un Studio ou F2 pour un mois à ORAN - Tél : 0661.45.77.97

■ Vends Appartement F4 à St-Hubert, 4^{me} étage. Très bien ensoleillé. Eau H24. Ligne téléphonique + Internet - Très bon voisinage - Contactez le : 0772.79.46.47

■ Vente sur plan : F3 et F4 Haut Standing Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaid + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appeler au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■ Vends Appartement F3 - 88 m² - Vue sur mer - Double façade - Acté - Livret foncier - Cité Bel Air - Tél : 0799.50.54.50 - 0555.61.68.82

■ Part Vend Carrasse Actée de 176 m² à TAMZOUGHA (SAINT MAUR) - Sous-sol + R + 1 - 02 façades parallèles et vous pouvez profiter d'un Jardin de 120 m² sur cette 2^{me} façade car c'est un Terrain nu - Tél : 0557.19.40.79

■ Vends Maison de Maître bien aménagé (Pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine - Ain El-Turck - ORAN - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■ A vendre Maison de Maître 2 étages + Local commercial + Chambre froide - Place Sidi Moussa - Kristel côté port - Tél : 0773.56.05.16 - 0541.73.61.86

■ Vends Maison de Maître 132 m² centre d'Aïn El-Turk - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0662.99.59.02 - 0770.39.30.26

■ TLEMCEN : Vds Maison R+2 avec Acte - Sup. 144 m² - KIFFANE - Tél : 0664.22.08.00 - 0775.55.71.12

■ A vendre Villa 300 m². Deux façades. Dotée d'un Rez-de-chaussée. F4 avec Garage, un Jardin et une Cour intérieure - Sidi Bachir (BACHEKHA) - 6 Millions le m² négociable - Tel : 0650.83.06.10

■ Vends Villa R+1 (F5 + garage) - Sup. 140 m² avec chaudière murale à GDYEL - Cité très calme avec un très bon voisinage - Contactez le : 0641.20.17.84 - 0542.66.82.62

■ Vends Villa à Fernandville 162 m² - F. R+2 en face Piscine Bahia derrière El Qods - N° Tél : 0773.45.85.33

■ Vends à ORAN - Delmonte derrière la CASORAN : Logts F2 - F3 et F4 construction neuve, avec Ascenseur - Dalle de sol espagnole - Acte et Livret foncier - Prix raisonnable - Tél : 0775.93.79.95 - 0777.10.02.83

■ A louer ou à vendre F4 neuf - 5^{me} étage - Ascenseur - Acté - Immeuble calme, sécurité - Pas de vis-à-vis face ARDIS - Libre de suite - Tél : 0551.17.12.68

■ A vendre F3 - Acté - 2^{me} étage USTO - côté Nekkache et Tribunal - Contacter : 0664.82.74.77

■ Loue : F4 USTO 3,5 U Nég. - F4 Armandiers 2,8 U - F3 Maraval 2,9 U - Niv. Villa équipée Canastel - F3, F5 Larbi Ben Mhidi Bd 3,5 U - Lou Local Chouapt 4,5 U - HOUHOU - 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■ Echange ou Vente Appart 4 P.C. SDB - Acté - 200 m² à Gambetta - Rez-de-chaussée - contre Appart 3 PC à Gambetta Seddikia - Tél : 0794.20.17.86

■ A vendre ou Echange Appart F4 à Plateau - ORAN au Bd Marceau - 1^{er} étage - Acté - Bien aménagé - contre Maison ou Haouch dans les environs - Tél : 0771.60.90.24

■ Alouer 2 Appartements situés au centre-ville d'ORAN - Larbi Ben M'hidi (en vente aussi) et Rue Khemisti et je vend Matériel de coiffure et d'esthétique - Téléphone : 0796.34.27.65

■ A vendre des beaux Apparts F3 et F4 (super luxe) avec chaudière, cuisine équipée, placards, garde-robe à Castors - Belgaid et Front de mer avec des Locaux commerciaux - Prix : de 900 M jusqu'à 1 Md 800 (Possibilité Crédit) - Tél : 0550.66.39.67 - 0550.46.18.22

■ A vendre F3 à l'USTO au Rez-de-chaussée - Acté + Ligne téléphone - Tél : 0557.83.68.16 à partir de 18 h 00

■ A vendre Appartement F2 modifié F4 + Terrasse - Millennium (C.N.L.) - Acté - Au 1er étage - N° Tél : 0556.18.80.71

■ Loue F3 - 82 m². Grand Standing - Face Sheraton - Belle vue sur mer - 5ème étage Ascenseur - Garage - Clim - Chauffage - Internet - Tél : 0555.19.71.21

■ Location pour vacances : F3 TEMOUCHENT + F4 rénové en F2 ORAN Bir El-Djir équipée - Accepte pour quelques jours - Tél : 0560.13.80.85

■ A vendre F4 - Acté + Livret foncier - Double façade - 4ème et dernier étage à Vauciuse - Boulanger - ORAN près du Commissariat Central - Prix après visite - Tél : 0557.85.18.63

■ Vends : F5 - RDC - 3 façades - Libre + Livret foncier à Saint Hubert - Résidentiel - ORAN - Convient Habitation et Fonction libérale - Parking - Tél. Internet - Tél : 0771.77.09.38

■ A louer Appartement F2 dans un immeuble de 3 locataires, bien situé les Castors, bien sur ligne téléphonique Wifi + Cherche un Studio ou F2 pour un mois à ORAN - Tél : 0661.45.77.97

■ Vends Appartement F4 à St-Hubert, 4^{me} étage. Très bien ensoleillé. Eau H24. Ligne téléphonique + Internet - Très bon voisinage - Contactez le : 0772.79.46.47

■ Vente sur plan : F3 et F4 Haut Standing Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaid + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appeler au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■ Vends Appartement F3 - 88 m² - Vue sur mer - Double façade - Acté - Livret foncier - Cité Bel Air - Tél : 0799.50.54.50 - 0555.61.68.82

JO 2016-Basket-ball

**Les Etats-Unis en roue libre,
la France en déroute**

Les basketteurs américains, doubles champions olympiques en titre, ont débuté les Jeux de Rio samedi par une promenade de santé contre la Chine (119-62) tandis que les Français ont vécu une déroute face à l'Australie (66-87). Même privé de nombreuses stars, LeBron James et Stephen Curry pour ne citer qu'eux, le «Team USA» reste l'immense favori de la compétition. Il l'a montré en affichant sa supériorité dès le premier quart-temps (30-10) d'une partie sans suspense où Kevin Durant a terminé meilleur marqueur (25 points).

C'est la 18e victoire olympique d'affilée pour les Américains qui n'ont plus perdu depuis la demi-finale de 2004 face à l'Argentine. Les Français, en quête d'une première médaille depuis l'argent décroché à Sydney en 2000, ont subi une sévère déconvenue quelques heures plus tôt malgré le retour de leur star Tony Parker (18 pts). Le meneur des Spurs de San Antonio avait manqué la préparation olympique pour cause de deuxième paternité.

Il a entretenu à lui seul l'espoir dans le deuxième quart-temps en marquant 15 points

en un peu plus de cinq minutes (33-36) alors que son équipe était aux abois. Mais, les «Boomers», en quête d'une première médaille olympique, ont de nouveau creusé l'écart grâce à un jeu collectif bien huilé (29 passes décisives) et le talent de leurs vedettes NBA: Aron Baynes (14 pts), Andrew Bogut (18 pts) et Patty Mills (21 pts). Lors du dernier match de la journée, la Serbie, vice-championne du monde, a corrigé le Venezuela (86-62) en s'appuyant sur son imposant pivot Miroslav Raduljica (18 pts) et l'artificier Bogdan Bogdanovic (19 pts).

Cyclisme sur route**Le Belge Van Avermaet sacré
dans un décor de carte postale**

Copacabana a consacré samedi le Belge Greg Van Avermaet, qui a remporté l'épreuve de cyclisme sur route des JO de Rio, le plus beau titre de sa carrière, dans un décor de carte postale en mondovision. Van Avermaet a fait mieux qu'Eddy Merckx, le champion légendaire de son sport dans les années 1960. Il est devenu le premier Belge à enlever ce titre olympique depuis André Noyelle en 1952! Vainqueur d'étape et maillot jaune pendant le Tour de France, le Flamand a réglé au sprint ses deux derniers compagnons, dans l'ordre le Danois Jakob Fuglsang et le Polonais Rafal Majka, à l'issue d'un final dramatique.

Les premiers poursuivants, avec le Français Julian Alaphilippe qui a devancé l'Espagnol Joaquim Rodriguez pour la 4e place, ont échoué à une poignée de secondes sur le front de mer de Copacabana, envahi doucement par l'ombre après une très chaude journée. La malchance a frappé de plein fouet Vincenzo Nibali, grand acteur de cette course olympique de 237,5 kilomètres. Le «Requin de Messine»

est tombé à moins de 12 kilomètres de l'arrivée, se fracturant la clavicule et entraînant dans sa chute le Colombien Sergio Henao, qui souffre lui d'une fracture de la crête iliaque et d'un traumatisme thoracique. Tous deux disposaient alors, avec Majka, d'une quinzaine de secondes d'avance sur les poursuivants. Le Polonais a poursuivi son effort mais le meilleur grimpeur du Tour n'a pu résister au forcing de Van Avermaet, plus puissant, et de Fuglsang, sur les 7 derniers kilomètres de plat. Tout s'est joué finalement dans la descente très périlleuse du circuit de Canoas/Vista Chinesa, en surplomb des célèbres plages de Rio.

Les attaques se sont multipliées dans l'ultime ascension, derrière le groupe de tête formé à l'initiative de Nibali et de son lieutenant d'un jour Fabio Aru, partis à l'offensive à 35 kilomètres de l'arrivée. Derrière eux, le Britannique Chris Froome a tenté de revenir, dans son style caractéristique. Le vainqueur du Tour a plafonné pour se résigner finalement à la douzième place. Toute autre sera son ambition

mercredi dans le contre-la-montre olympique. A l'avant, Nibali, encore lui, a forcé l'allure et a fini par provoquer la décision avant le sommet, au seuil des 20 derniers kilomètres, avec Majka et Henao. Le trio n'a basculé qu'avec une vingtaine de secondes d'avance sur le groupe de contre-attaque renforcé par Alaphilippe. Mais Nibali est allé à la faute, tout comme l'Australien Richie Porte au tour précédent, tout comme le Britannique Geraint Thomas quelques instants plus tard. Alaphilippe, lui aussi, a frôlé le pire mais a pu repartir avec un vélo endommagé. Pour Nibali et Thomas, la course s'est terminée à l'hôpital de Rio. «Quand nous avons retrouvé Vincenzo sur le bord de la route, il était silencieux, le moral dans les chaussettes», a raconté le commissaire italien Davide Cassani. «Quel dommage!», a réagi le Premier ministre italien Matteo Renzi. Le Britannique Thomas, par contre, a assuré sur Twitter après la course qu'il allait bien. Van Avermaet, auteur d'un superbe Tour le mois dernier, est passé à travers ces embûches.

Foot dames**USA, Brésil et Canada en quarts de finale**

Les Etats-Unis, le Brésil et le Canada se sont qualifiés pour les quarts de finale du tournoi olympique de Rio de foot féminin samedi, alors que l'Allemagne a arraché le nul contre l'Australie (2-2). Dans un duel sur le podium du classement FIFA, les USA triples tenants du titre ont été bousculés dans le jeu par la France, mais l'ont emporté 1-0 grâce à un but de leur capitaine Lloyd et aux arrêts de leur gardienne Solo, pour sa 200e sélection. Les Françaises n'auront toutefois besoin que d'un nul pour s'assurer la qualification, mardi contre la Nouvelle-Zélande, qui de son côté a éliminé la Colombie en battant 1-0, dans ce groupe G.

Le Brésil continue à faire forte impression: il a balayé la Suède (5-1), avec des doublés de Beatriz et Marta, qui a aussi offert une passe décisive à Cristiane. Mais cette dernière, qui tirait ainsi son record de buts olympiques avec sa 14e réalisation, a dû sortir sur blessure. Dans le même groupe E, la Chine a dominé l'Afrique du Sud (2-0), avec notamment un but inscrit par Tan Ruyin quasiment depuis le milieu de terrain. Et pour finir 2e, la Chine pourra se contenter d'un nul mardi face à la Suède qui devra, elle, gagner. Dans la poule F, le Canada a disposé du Zimbabwe (3-1), éliminé, et pris son billet pour les quarts.

Natation**Le Britannique Adam Peaty signe le premier record du monde**

Le Britannique Adam Peaty a signé samedi le premier record du monde de natation des jeux Olympiques de Rio, où le Sud-Coréen Park Tae-hwan a manqué son entrée en lice. La jeune Syrienne Yusra Mardini a par ailleurs été la première membre de l'équipe olympique des réfugiés à participer aux Jeux de Rio (41e des séries du 100 m papillon). L'été dernier, cette adolescente avait rallié l'île grecque de Lesbos depuis la Turquie à bord d'un canot surchargé et percé qu'elle et sa soeur avaient aidé à remorquer en nageant plusieurs heures. En séries du 100 m brasse, Adam Peaty a amélioré de 37/100 son propre record du monde en écrasant la concurrence (57.55, avec 1.36 d'avance sur le deuxième). La Hongroise Katinka Hosszu a aussi fait forte impression en séries du 400 m 4 nages en

devenant la deuxième nageuse sous les 4 min 29 sec (4:28.58), après avoir longtemps flirté avec le record du monde. Sur 400 m libre, le Sud-Coréen Park, dont la présence à Rio fait grincer des dents, a été éliminé dès les séries (10e temps), à plus de deux secondes du plus rapide, l'Américain Connor Dwyer (3:43.42). Park, quadruple médaillé olympique, avait été contrôlé positif aux stéroïdes en 2014 et a purgé sa peine de 18 mois de suspension, mais son comité national l'avait interdit de compétition pour trois ans. Le champion olympique 2008 avait alors fait appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS), qui a levé cette interdiction en invoquant une double peine. Mais sa présence à Rio, où il s'alignera également sur les 100, 200 et 1500 m nage libre, n'est pas du goût de certains de ses adversaires. Pas plus

que celle de Sun Yang, champion olympique et double champion du monde en titre du 400 m libre, qualifié en finale avec le 4e temps des séries. Le Chinois avait été contrôlé positif à une molécule destinée à prévenir les angines de poitrine en juillet 2014, avec à la clé trois mois de suspension. L'Australien Mack Horton, 2e temps des qualifications, a expliqué samedi qu'il n'avait pas répondu à son salut récemment à l'entraînement: «Je n'ai pas de respect pour les dopés».

Sur 400 m 4 nages, l'Américain Chase Kalisz a signé le meilleur temps des qualifications pour la finale en 4:08.12, devenant le sixième performeur tous temps. Il a notamment devancé les Japonais Daiyo Seto (2e temps), champion du monde en titre, et Kosuke Hagino (3e), médaillé de bronze aux JO-2012.

Judo**Mudranov redonne le sourire à la Russie**

Le Russe Beslan Mudranov a redonné le sourire à sa délégation, éclaboussée par un scandale de dopage organisé, en décrochant samedi en judo (-60kg) un premier titre pour la Russie aux jeux Olympiques de Rio où les judokas brésiliens ont mal débuté à domicile. Mudranov, triple champion d'Europe, succède au palmarès olympique à un autre Russe, Arsen Galstyan, vainqueur en 2012 dans cette catégorie.

Voilà son équipe lancée sur les mêmes bases qu'à Londres, où elle avait terminé première nation en judo avec trois titres. Cette première médaille d'or à Rio rendra sans doute le moral à la délégation russe, éclaboussée ces dernières semaines par le scandale ayant mis en lumière un système de dopage d'Etat dans le pays.

Les judokas russes n'ont obtenu que jeudi la confirmation officielle de leur participation aux épreuves. Beslan Mudranov a terrassé en finale le Kazakh Yeldos Smetov, champion du monde 2015, au terme d'un combat d'une rare intensité qu'il a conclu

même si la fédération refuse tout catastrophisme. «Il reste encore six jours de compétition, 12 podiums et je pense que notre équipe est bien préparée. La confiance dans cette équipe est inébranlable», a dit Ney Wilson, directeur technique du haut niveau au sein de la Confédération brésilienne de judo (CBJ). Pour ne rien arranger, la médaille d'or chez les dames (-48 kg) a été remportée par l'Argentine Paula Pareto, comme un pied de nez au public brésilien quand on connaît la rivalité sportive entre les deux pays. Médallée de bronze à Pékin en 2008, la championne du monde 2015 (30 ans) offre au passage à l'Argentine son tout premier titre olympique de judo grâce à une victoire en finale contre la Sud-Coréenne Jeong Bokyeong. Les deux médailles de bronze ont été obtenues par la Japonaise Ami Kondo et la Kazakhe Ogtontsetseg Gabadrakh. Soit un bilan honorable de deux médailles de bronze pour les judokas japonais qui ont lancé une opération reconquête quatre ans après leur fiasco à Londres.

Guerre de libération et moyens de résistance

La responsabilité du «faible» comme impensé national

Par Sabra Sahali

La levée de boucliers contre Sansal est très intéressante : les plus virulents opposants au gouvernement algérien se sont offusqués autant que ses plus fervents défenseurs, des propos de l'auteur. Il est très concevable de juger malvenue et/ou inopportune la sortie de Sansal, d'attaquer la comparaison sur le fond, mais il est assez curieux que des opposants politiques, des personnes qui défendent le droit des Algériens à exprimer leurs divergences sur notre «présent politique», refusent énergiquement et catégoriquement que leurs compatriotes puissent développer des vues divergentes sur des faits passés. Ainsi Farouk Zahi dans le quotidien d'Oran parle d'«intransigeance» face aux constantes nationales, il rappelle, tel un bon juriste au service du ministère de l'Intérieur, les dispositions constitutionnelles qui permettraient de poursuivre juridiquement le contrevenant, tout en précisant qu'il «ne sera jamais offert à M. Sansal l'opportunité d'une posture victime pour hurler avec les loups». Maâmar Farah dans le Soir d'Algérie sera beaucoup moins sévère, il parlera de «(...) lignes qu'il ne faut pas dépasser car, au-delà, c'est quelque chose que nous n'avons pas connu jusque-là»¹.

Il ressort des nombreuses interventions dans la presse et sur les réseaux sociaux que l'indépendance est complètement assimilée à la guerre de libération, la fin est assimilée aux moyens et il devient très difficile de critiquer les moyens sans être taxé «traître» à la cause nationale.

Deux questions s'imposent : la première concerne l'intérêt de repartir de guerre de libération aujourd'hui «en quoi est-il nécessaire de parler du passé ?» ; la seconde se rapporte à la problématique sur laquelle les intervenants ont soigneusement évité de s'attarder alors qu'elle représente le noeud du débat : «Quelle fin justifie l'assassinat de civils?».

PASSÉ, PRÉSENT ET CULTURE POLITIQUE

Nous ne disons rien de nouveau lorsque nous affirmons que le passé d'une nation fait son présent : c'est la guerre de libération et l'indépendance qui ont fait l'Algérie et ses symboles ; c'est dans notre passé que nous retrouvons les racines de nos tabous et réflexes collectifs. C'est la guerre de libération qui nous a fait émerger dans le monde comme communauté nationale ; c'est elle qui forge naturellement notre culture politique actuelle.

Et beaucoup d'éléments qui font notre culture politique actuelle se trouvent dans ces réactions d'auteurs, journalistes, militants face aux propos de Sansal. Nous redécouvrions à cette occasion nos vieux réflexes, nos tabous et nos blocages.

Au-delà de ce qu'écrivit Sansal, car cet article ne s'intéresse pas à sa contribution même mais aux réactions qu'elle a suscitées, pourquoi une réflexion sur les méthodes et les moyens utilisés par les combattants algériens devrait-elle être menée en Algérie ?

Nous pourrions lancer, comme le ferait un simple fervent défenseur de la liberté d'expression : parce qu'un Algérien est libre d'exprimer ses idées mêmes celles qui nous répugnent !! Mais nous choisissons d'en dire un peu plus.

Les détracteurs de Sansal semblent oublier que les moyens et les méthodes, ainsi que l'idée même de l'indépendance de l'Algérie ont constitué dans le passé non pas «un fait de

Un fait d'actualité et la contribution d'un auteur dans un journal français, sans lien à la base l'un avec l'autre, peuvent nous pousser à repenser la question des moyens et des méthodes dans la lutte politique : l'assassinat d'une fillette israélienne de 13 ans par un jeune Palestinien qui lui a asséné plusieurs coups de couteaux et la sortie de Sansal comparant les méthodes utilisés par le FLN dans la bataille d'Alger aux actions terroristes commises sur le sol français depuis quelques mois et notamment l'attentat de Nice.

dame nature» mais une option politique. C'est-à-dire que dans l'Algérie colonisée, l'indépendance, les méthodes devant y mener ont été des choix d'hommes pour lesquels il ne pouvait y avoir un consensus de tous les indigènes musulmans². Ceci n'est pas une critique en soi, c'est un rappel pour ceux et celles qui veulent ériger des choix politiques en divinité qu'il ne s'agirait que de prier et jamais de questionner. Que l'Etat algérien fasse de ces questions des constantes nationales ça reste dans l'ordre naturel des choses (pour un Etat démocratique ?), c'est l'indépendance qui a fait l'Etat algérien ! Aucun mouvement politique prônant le retour du colonisateur, ayant pour programme de convaincre la France de reconquérir nos terres ne peut voir le jour en Algérie, il ne sera jamais reconnu mais plus important encore : il devra faire face à l'opposition et au rejet de l'écrasante majorité du peuple algérien, parmi laquelle figureront beaucoup de ces auteurs qu'on juge trop facilement «nostalgiques».

Hors du champ politique formel (mouvement, parti et élections), la «nostalgie», le «doute», la «remise en question» doivent pouvoir s'exprimer librement si nous adhérons vraiment à l'idée d'un droit à la liberté d'expression. Défendre ce droit ce n'est pas défendre cette nostalgie, ce doute et cette remise en question.

Dans ce cadre, afin d'éviter toute assimilation de leurs propos à un appel à une censure «injuste», F. Zahi et M. Farrah se référeront au traitement politico-juridique de l'histoire, plus particulièrement du souvenir de la Shoah en France. Pour les journalistes, même dans ce pays dit des droits de l'homme, il existerait des lignes rouges à ne pas dépasser quand il s'agit de faits historiques. Dans un premier temps il faut rappeler à nos journalistes que dans cette France qu'ils semblent en même temps critiquer et prendre en exemple, il n'existe pas de consensus sur l'opportunité d'un traitement juridique de la mémoire ; bien au contraire, des militants et des auteurs continuent à lutter pour conquérir de nouveaux espaces de libertés dans ce domaine. La liberté d'expression de Dieudonné a bien été défendue par bon nombres de journalistes et d'auteurs. De quelle France donc nous parlent-on exactement ?

Ensuite, il est évident que les deux journalistes confondent deux notions : «négationnisme» pour le cas de la Shoah (génocide arménien également cité dans la chronique de F.Zahi) et «lecture de faits historiques». Dans le premier cas il s'agit de la négation de faits historiques avérés : le projet d'extermination des Juifs par l'Allemagne nazie qui s'est concrétisé très partiellement ; dans le second cas nous sommes devant des faits historiques qui acceptent par leur nature des définitions et lectures divergentes. Ainsi, par exemple, la colonisation de l'Algérie par la France est pour les Français un fait avéré, c'est un fait historique non discutable, mais la décision politique de coloniser des contrées a toujours constitué un sujet historique discutable. Il se trouve que personne ne conteste

la colonisation mais que des mouvements et des personnes contestent la tentative d'extermination des Juifs.

Pour résumer sur ce point : le négationnisme n'est pas une lecture critique de faits historiques mais une négation de faits historiques, et en France la criminalisation du négationnisme a ses fervents opposants ; la loi Gayssot qui fait de la contestation de «l'existence» de crimes contre l'humanité un délit est régulièrement critiquée et dénoncée. La comparaison pour le cas qui nous intéresse est donc non seulement invalide sur le fond mais permet de soulever une sérieuse incohérence : ce sont les mêmes personnes qui se réfèrent à l'exemple français pour le cas Sansal qui d'offusquaient hier du sort réservé à Dieudonné dans cette même France.

Maintenant nous pourrions imaginer que ceux qui sacrifient «l'indépendance» en tant que constante nationale peuvent accepter de se situer à un moindre niveau de critique et de réflexion, ils accepteraient ainsi de discuter les moyens utilisés en les dissociant de la fin visée. Ceci également semble relever de l'impossible : les moyens sont complètement assimilés à la fin. Ainsi, pour H.O d'El Watan³ par exemple «...tenter de mettre au même niveau le terrorisme et une légitime résistance pour briser les chaînes du colonialisme, c'est donner raison à posteriori à l'occupation coloniale». L'indépendance étant une fin noble, toutes les voies qui y ont menées le sont aussi : la fin justifie ainsi TOUS les moyens (qui, rappelons-le, ne se résument pas aux attentats contre les civils).

Cette assimilation des moyens à la fin constitue toute la source de notre réflexion politique sur l'utilisation de la violence aujourd'hui. Des Palestiniens ont choisi d'utiliser l'agression au couteau contre des Israéliens comme moyen de résistance : un Algérien peut-il assumer être contre ces pratiques ? La réponse nous la connaîtrons, se positionner aujourd'hui contre ces méthodes c'est condamner du même coup par effet rétroactif les combattants algériens.

La guerre de libération devait aboutir à l'indépendance mais certains veulent la voir outrepasser cet objectif : elle devrait continuer à nous indiquer les bonnes remises en question et les mauvaises, et nous empêcher surtout de voir le monde avec des yeux nouveaux.

Que les attentats contre les civils figurent parmi les méthodes admises pendant la guerre de libération et nous voilà fixés sur la légitimité qu'on donne à ces moyens, et ceci à tout jamais. C'est le passé qui continue à dicter nos limites, nos valeurs dans le présent.

QUELLES FINS POLITIQUES JUSTIFIENT L'ASSASSINAT DE CIVILS ? OU LE DANGER DE LA NATURE EXTENSIVE DE LA NOTION DE «RÉSISTANCE»

M. Farrah rappelle et interpelle : «l'ennemi avait les armées, les tanks, les avions et, en plus, les bombes des ultras ! Nous n'avions que les bombes traditionnelles de nos combattantes : s'il y a crime, ne faut-il pas plutôt en situer la responsabilité ?». F. Zahi

en compte c'est la victoire, ceci est un fait déplorable mais réel. Que des écrivains, journalistes, militants viennent apporter le soutien théorique aveugle aux actions militaires, a fortiori des décennies après dont une de guerre civile, montre la force de nos réflexes collectifs qui n'ont jamais été dérangés.

Dans sa contribution, M. Farrah a le courage de concéder ceci : «(...) Nous nous risquions même à travestir légèrement la réalité, à faire pousser un peu la démagogie, à montrer les nôtres sous le meilleur jour, parce que nous avions la certitude d'agir pour le bien de ce pays, pour que les générations montantes ne soient pas démoralisées et, parce que, aussi, à défaut de nouveaux modèles, nous étions obligés de nous accrocher aux anciens et qu'il ne fallait donc pas les descendre de leur piédestal».

Malheureusement, les générations montantes ne seront pas simplement des générations démoralisées mais pire, des générations qui refusent plus que les précédentes de questionner l'histoire et qui vénèrent la violence tant qu'elle représente le moyen de leur camp ; c'est le raisonnement qu'on les a encouragés à avoir.

La culture politique nationale s'est construite autour de ces discours «démagogiques» ; la culture politique est d'abord celle des citoyens qui ont une cause à gagner, celle des «faibles». Les voulons-nous responsables, conscients qu'ils sont les forts de demain et que leurs moyens en tant que faibles seront leurs moyens en tant que forts ? Voulons-nous des résistants conscients de leur responsabilité qu'il mesure à la responsabilité de leurs oppresseurs ? Voulons-nous des résistants qui sacrifient la vie humaine au point de lui sacrifier ces lendemains qui chantent et qui ne viendront en réalité jamais, ou préférerons-nous des faibles que rien n'arrête, qui laissent *a priori* «la haine et la folie destructrice prendre la place de la raison »?

Les moyens doivent jouer de la même attention que les fins politiques, car la morale s'exprime dans les moyens, c'est eux qui font basculer une personne de simple acteur politique à terroriste mais c'est surtout eux qui détermineront les limites de la confrontation politique dans l'avenir. Cet avenir est façonné par les faibles du temps présent, le meilleur service qui peut leur être rendu est une exigence sans faille sur les moyens et méthodes utilisés.

Footnotes

1- V. Chronique de Farouk ZAHI dans le Quotidien d'Oran du 28 juillet 2016, p.08: «M.Sansal, écrivez...»

mais de grâce taisez-vous !» et la chronique de Maâmar FARAH dans le Soir d'Algérie du même jour, p.24 «Non, M.Sansal, ce n'étaient pas des «terroristes»...»

2- V. à ce propos l'article de Smail Mehnana «l'histoire et le mythe» sur le journal en ligne tariqnews du 4 juillet 2016 (article en arabe), lien: <http://www.tariqnews.com/2016/07/04/%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%81%D8%A7%D8%B1%D9%8A%D8%AE-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%84%D8%A3%D8%B3%D8%8B%D7%D9%88%D8%AB%D1%8A/>

3- V. El Watan du 26 juillet 2016, p.2 «Il se dit victime d'un acharnement, les faux fuyants de Boualem Sansal».

Université : rempiler pour deux ans ou partir ?

Par Lamine Kouloughli*

1ère partie

Université des Frères Mentouri, l'année universitaire a pris fin. Sur le campus central, le bloc des lettres a encore une fois été noyé sous la présence envahissante des parents, amis et alliés, venus célébrer les soutenances de mémoires consacrant le travail de leurs enfants et proches, les bruits habituels des couloirs sous les youyous qui ponctuent ces soutenances, les tables des classes sous les sucreries qui suivent ces you-you's, les poubelles dans les couloirs sous les emballages vides de ces sucreries. Plus sobres dans le festif brouhaha ambiant, rappelant le dur chemin menant à ces consécration, les murs parfois jusqu'au sol et même les radiateurs jouxtant les départements ont encore une fois été noyés sous les affichages de relevés de notes.

Dans ce tumulte, seuls les totems des couloirs, silencieux quasiment depuis leur installation, le sont restés¹.

Ceux, notamment parmi les étudiants de master qui sont ainsi bruyamment fêtés, à l'exception des quelques-uns qui resteront pour un doctorat, vont partir. D'autres, beaucoup d'entre ceux dont les notes sont affichées sur les murs et autres surfaces et qui terminent le cycle 'L' de ce fameux LMD, se révèlent déjà à leurs places. D'autres encore semblent en avoir eu assez de trois ans, voire plus, à l'université et aspirent à des horizons nouveaux, tandis que d'autres enfin ne savent toujours pas : université : rempiler² pour deux ans, ou partir ?

La différence exprimée entre ces choix d'avenir immédiat est-elle, par delà l'anticipation d'un quelconque pronostic qui permettrait le calcul de leur moyenne dans le cursus universitaire et qui assagirait leurs ambitions, le reflet de différences dans le vécu de l'université entre les populations étudiantes qui les expriment ? Ces différences peuvent-elles à leur tour expliquer ces choix différenciés ? Enfin, qu'est-ce qui, selon les concernés eux-mêmes, motive ses choix ?

Poursuivant l'intérêt pour cette frange de la population étudiante parvenue en fin de cycle de licence du LMD au terme d'au moins trois années d'études, c'est à ces questions que tente de répondre la présente enquête aux préférences très modestes menée encore une fois auprès de cet échantillon aléatoire représentatif de deux cent soixante-quatorze (274) étudiants³ sur une population globale de trois cent cinquante-trois (353) – soit 77,62% – arrivés, en cette fin d'année universitaire 2015-2016, en fin de 3^{ème} et dernière année de licence au département des lettres et langue anglaise de la faculté des lettres et langues, université des Frères Mentouri de Constantine.

Pour ce faire, l'étude, après avoir identifié les étudiants entre ceux qui souhaiteraient rester – ci-après 'restants' –, ceux qui souhaiteraient par-

« Partir, c'est mourir un peu. » E. Haraucourt, Seul, 1891.

tir – ci-après 'partants' –, et ceux qui ne savent pas encore – ci-après 'indécis' –, si le choix d'accéder en master leur était offert, a simplement contrasté les réponses dans chaque catégorie ainsi définies à trois questions fermées portant sur leur vécu universitaire : la qualité de leur expérience étudiante globale, leur affect, la satisfaction des attentes qu'ils avaient de l'institution départementale où ils ont étudié⁴. Une dernière question, ouverte, a enfin donné libre champ aux étudiants pour dire, dans leurs propres mots, les raisons qui motivent leurs choix d'avenir immédiat.

Sur un échantillon de deux cent soixante-quatorze (274) étudiants, la catégorisation entre 'restants', 'partants' et 'indécis', propose les données suivantes.

(Tableau 1)

Ainsi, plus de la moitié des étudiants interrogés disent qu'ils souhaiteraient rester à l'université pour un master si la possibilité de le faire leur était offerte. Un généreux 17,51% de cette population est dans l'indécision même s'il semble raisonnable de penser que certains d'entre eux-ci au moins, beaucoup peut-être, rejoindraient volontiers le groupe des 'restants' si une offre d'inscription au master venait à leur être faite.

Dernier intérêt de ce premier tri, ceux, 23,72% de la population interrogée, qui disent vouloir partir même si l'offre d'accéder au master leur était proposée. Simple bravade pour se préparer contre toute mauvaise surprise s'ils venaient justement à être exclus de cette offre et qui, si l'offre de rester venait à leur être faite, rejoindraient largement le groupe des 'restants', ou position refléchie suite à leur vécu d'une expérience d'au moins trois ans à l'université et, peut-être surtout, à un autre choix de future immédiat ? La question reste posée.

ÉGALITÉ DE TOUS FACE À LA MÉCONNAISSANCE DES CONDITIONS D'ACCÈS AU MASTER

Première remarque, qu'ils souhaitent rester, partir, ou qu'ils ne savent pas encore, tous les participants à l'étude semblent être égaux face à la méconnaissance des conditions d'accès au master : tous sont incapables de calculer avec précision leur moyenne annuelle⁵. Tous ne savent pas quelles sont les conditions d'accès au master, convoité ou non. Tous sont ainsi incapables de peser avec quelque certitude leurs chances d'être sélectionnés ou non parmi ceux qui resteront. D'où peut-être pour beaucoup l'absence de tout pronostic crédible dans l'évaluation de leurs chances d'être retenus pour un master, donc dans le choix de leur future immédiat ; ou du moins le caractère pour le moins aléatoire

de ce pronostic, s'il était fait, dans ce choix.

QUALITÉ DE L'EXPÉRIENCE UNIVERSITAIRE GLOBALE DES ÉTUDIANTS SELON LES CATÉGORIES

De manière générale, c'est-à-dire toutes catégories d'étudiants confondues, cette qualité de l'expérience universitaire globale est majoritairement vécue comme négative avec 54,61% des réponses, contre 43,06% de réponses positives, et 05,10% de sans-opinion⁶. Cette généralisation cache-t-elle des dissimilarités entre les différentes catégories d'étudiants ? Identifiés en termes des catégories entre 'restants', 'partants' et 'indécis', voilà comment les étudiants ont répondu à la question « Désireriez-vous votre expérience en tant qu'étudiant comme globalement positive ?

(Tableau 2)

Ce premier recouplement permet de remarquer la corrélation entre l'expérience de son séjour universitaire que l'étudiant a, et l'expression du souhait qu'il exprime de rester ou de quitter l'université si le choix d'une prolongation de son séjour lui était offert. Logiquement, cette corrélation montre une qualité d'expérience de séjour universitaire positive pour 55,27% parmi la population qui déclare qu'elle resterait volontiers même si le 40,99% d'expérience négative de séjour universitaire, allié pourtant au désir exprimé de rester, suscite intérêt. En outre, une certaine logique semble respectée dans l'échelonnement des pourcentages de réponses proposant une qualité d'expérience positive entre les différentes catégories ; les 'indécis' venant en deuxième position avec 29,16%, avant les partants et leur 23,07%. La corrélation remarquée semble toutefois plus marquée dans le choix exprimé chez la population qui déclare vouloir partir, avec une qualité d'expérience de séjour universitaire négative pour 75,38% d'entre elle. Moins marquée mais toujours présente pour 56,25% de qualité négative chez les indécis, cette qualité d'expérience participe peut-être à leur indécision. Autre facteur qui contribue peut-être à cette indécision, ce pourcentage statistiquement élevé de 14,58% de sans-réponse à cette question dans cette catégorie d'étudiants comparé à celui enregistré pour les autres catégories. Les 'indécis' expriment ainsi peut-être en ne répondant pas qu'ils ne savent pas s'ils pourraient décrire leur expérience universitaire comme globalement heureux.

Ainsi, la qualité de l'expérience universitaire globale semble jouer un rôle dans la décision de l'étudiant de rester ou de partir s'il en avait le choix. Surtout, force est de le remarquer, de partir. D'où peut-être l'intérêt plus

(Tableau 3)

Catégories d'étudiants	Nombre de réponses	% de la population de l'enquête
'Restants'	161	58,75%
'Partants'	65	23,72%
'Indécis'	48	17,51%

(Tableau 2)

Catégorie d'étudiants	Qualité de l'expérience					
	Positive		Négative		Sans réponse	
	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie
'Restants'	89	55,27%	66	40,99%	06	03,72%
'Partants'	15	23,07%	49	75,38%	01	01,53%
'Indécis'	14	29,16%	27	56,25%	07	14,58%

ble qu'il y aura une forte chance qu'une majorité débutera ce nouveau cycle de master avec le passif d'un affect négatif de leur séjour universitaire passé.

SATISFACTION PAR LEUR DÉPARTEMENT DE LEURS ATTENTES DURANT DE LEUR SÉJOUR

De manière générale, c'est-à-dire toutes catégories d'étudiants confondues, cette satisfaction de leurs attentes durant leur séjour dans leur département est majoritairement décrite comme étant négative avec 27,73% de réponses positives, et 06,02% de sans opinion⁷. Cette généralisation cache-t-elle des dissimilarités entre les différentes catégories d'étudiants ?

Identifiés en termes des catégories entre 'restants', 'partants' et 'indécis', voilà comment les étudiants ont répondu à la question « Vous décririez-vous comme ayant été globalement un étudiant heureux ?

(Tableau 3)

Identifiés en termes des catégories entre 'restants', 'partants' et 'indécis', voilà comment les étudiants ont répondu à la question « Revenant sur votre séjour dans votre département, vos attentes ont-elles été globalement satisfaites ?

(Tableau 4)

Tout comme pour leurs réponses à la question précédente, on se serait attendu à un affect généralement plus positif chez ceux qui veulent rester. Cela ne semble pas être le cas même si un pourcentage d'affect positif légèrement plus élevé, 32,91%, peut être noté chez eux comparé à ceux qui, se décrivant comme 'globalement heureux', veulent néanmoins partir, 21,53%, et aux indécis, 18,75%. Aspect intermédiaire intéressant, les 'partants' font état d'un pourcentage d'affect positif légèrement plus important que celui des 'indécis', même s'il reste très bas, perturbant légèrement ainsi la logique dans l'échelonnement entre les différentes catégories des pourcentages de cette qualité d'affect. Que dire alors des affects négatifs ? D'abord qu'en termes de leur répartition entre les catégories de 'restants', 'partants' et 'indécis', une certaine logique dans leur échelonnement semble ici respectée entre le très fort pourcentage chez les 'partants', 73,30% et, passant par les 'indécis', 68,75%, un pourcentage comparativement plus faible chez ceux qui souhaiteraient rester, même si le lourd 62,73% d'affect négatif chez eux devrait attirer l'attention. Un taux de sans-réponse enfin encore une fois statistiquement plus élevé, comparé aux autres catégories chez les 'indécis', 12,50%, et qui participe peut-être encore une fois à leur indécision ; eux qui semblent ainsi dire qu'ils ne savent pas s'ils peuvent se décrire, ou non, comme ayant été globalement heureux.

Ainsi, au terme d'au moins trois années de séjour à l'université, le bonheur ne semble pas être de mise pour la majorité des étudiants, y compris pour ceux qui, si la possibilité venait à leur être offerte, resteraient pour un master. Sorte d'habituatio à l'absence de bonheur ? Quels que seront ceux d'entre eux qui souhaiteraient rester, partir, ou qui sont indécis quant à leur souhait de futur immédiat, qui seront éventuellement retenus, il sem-

A suivre

*Professeur au département des lettres et langue anglaise - Faculté des lettres et langues, université des Frères Mentouri de Constantine.

Notes

1- Cf. L. Kouloughli, Totems et tabous, in *Le Soir d'Algérie*, 23 juillet 2014, p. 6.

2- Rempiler [...] V. intr. [Argot milit.] Signer un nouvel engagement, Dictionnaire Usuel Quillet Flammarion, par le texte et par l'image, Éditeur Quillet-Flammarion, Paris, 1974, p. 1327.

3- Cette population a déjà été l'objet de deux précédentes études, *Recherche LMD désespérément*, publiée in *Le Quotidien d'Oran*, 11 Mai 2016, p.8 ; et *Université, cadre de vie et d'études, et qualité de la formation supérieure*, publiée in *Le Quotidien d'Oran*, 23 Juillet 2016, p. 6

4- Ces trois premiers items ont fait l'objet d'une autre investigation, in *Université, cadre de vie et d'études, et qualité de la formation supérieure*, Op.cit.

5- Cf. A cet effet *Recherche LMD désespérément*, Op.cit.

6- Cf. A cet effet *Université, cadre de vie et d'études, et qualité de la formation supérieure*, Op.cit.

7- Ibid.

8- Ibidem.

(Tableau 4)

Catégorie d'étudiants	Satisfaction de l'attente					
	Positive		Négative		Sans réponse	
	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie
'Restants'	23	14,28%	132	81,98%	06	03,72%
'Partants'	06	09,23%	53	81,58%	06	09,23%
'Indécis'	05	10,41%	37	77,08%	06	12,50%



09.00 Bonjour d'Algérie (Best of)
10.00 Bassamet el madhi
10.50 Djinane oua kinane
11.20 Tahta el mouraqaqa
12.00 Journal Télévisé en Français
12.25 Nour djihane
13.45 Qouloub fi sira'e
14.30 Les vendredis



09.50 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Bom Dia Rio
11.48 Partageons les rêves de l'équipe de France olympique
11.53 Météo 2
12.00 Journal
12.41 Météo 2
12.44 Consomag
12.55 Jeux olympiques Rio 2016
19.00 Journal
19.38 Parents mode d'emploi
19.45 Alcaline l'instant
19.49 Météo 2



11.00 12/13 Journal régional
11.25 12/13 Journal national
11.55 Jeux olympiques Rio 2016
13.00 Nous nous sommes tant aimés
13.30 Boulevard du palais
15.05 Un livre, un jour
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.25 Slam
17.05 Questions pour un champion
17.40 Météo
18.00 19/20 Journal régional
18.30 19/20 Journal national



12.00 La quotidienne, la suite
12.25 Echologis
12.55 Des trains pas comme les autres
13.50 Biologie 2.0
14.50 Décollage pour l'Amérique
15.45 La tournée des popotes
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
18.55 Tueurs nés
19.45 Sale temps pour la planète
20.40 Vu sur Terre
21.35 C dans l'air
22.40 Avis de sorties
22.50 Les routes de l'impossible
23.40 New York
00.35 Au cœur des chutes d'Iguazu

de l'histoire
14.35 L'Algérie révélée
15.15 Mémoire du 08 mai
16.20 08 mai 1945, 70 ans
17.35 Makhbar comédia II
18.00 Journal Télévisé en amazigh
18.25 Bassamet el madhi
19.00 Journal Télévisé en Français

19.25
Saa bi saa
20.00 Journal Télévisé en Arabe
20.45 Tahta el mouraqaqa
21.20 Entre parenthèses
23.00 Kindy
00.30 Journal Télévisé en Français

20.00 Meurtres au paradis



Saison 5 - Episode 3
Avec Kris Marshall, Jason Barnett, Paul Nicholls, Fola Evans-Akingbola
Au cours d'un défilé de mode organisé sur une plage de l'île, Zoé, l'un des mannequins, est retrouvée morte, un bas filé dans la main. Son ordinateur portable a disparu. L'inspecteur Goodman, toujours à la recherche de l'amour, est en train de demander des conseils de séduction à Florence quand il est averti. Sur place, l'enquêteur et son équipe interrogent les témoins et apprennent qu'un inconnu harcelait Zoé.
23.55 Tu honoreras ta mère et ta mère
01.30 13h15, le samedi...

18.55 Jeux olympiques Rio 2016



- 4e jour
20.00 Volley. Tournoi féminin. Etats-Unis/Pays-Bas. Poule B • Plongeon. Haut vol synchronisé messieurs. Finale • Tir. Carabine à 10 m et fosse olympique messieurs. Finales • 21.00 Tennis de table. Simples dames et messieurs. 8es de finale • Gymnastique artistique. Concours général par équipes messieurs. Finale. Ce sont les Jeux Olympiques des revenants. Danny Rodrigues et Samir Ait-Said, champion d'Europe 2013, étaient absents de l'Olympiade londonienne.

arte

TV5MONDE

12.20 Arte journal
12.35 Le diable au corps
14.40 Les mille et une Turquie
15.35 Gravité zéro
16.45 Un homme, un chien, un pickup Sur les traces de l'Amérique
17.15 La valse des continents
18.00 Le Brésil par la côte
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 La minute vieille
19.55 Barbarella
21.30 Silent Running
22.55 La planète des tempêtes
00.15 La Guerre des mondes selon Orson Welles

12.25 Molusco
12.40 Il était une fois... les explorateurs
13.00 1783, le premier vol de l'homme
14.00 Questions pour un champion
14.30 L'enfance du mal
16.30 64' le monde en français
17.35 C'était mieux avant ?
18.30 Le journal de France 2
19.00 Commissaire Magellan
21.35 Attila Marcel
23.20 Une vie par cœur
23.35 La page blanche
00.00 TV5Monde le journal



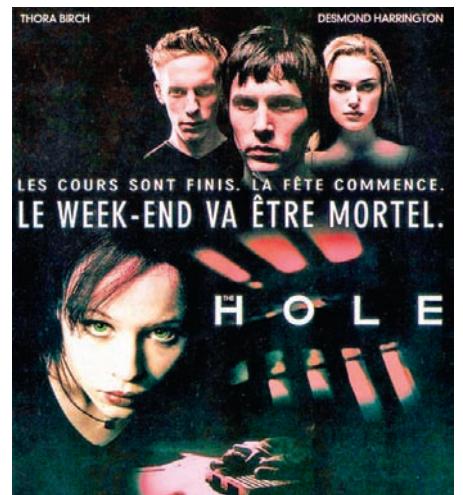
CANAL+ family 19.50

AVENGERS L'ÈRE D'ULTRON

Avec Robert Downey Jr, Chris Evans, Scarlett Johansson, Chris Hemsworth
Les Avengers interviennent en Sokovia, en Europe de l'Est, pour contrer le dangereux baron Strucker et les hommes d'Hydra, alors que Pietro et Wanda Maximoff, conditionnés par Strucker, veillent dans l'ombre, les super-héros récupèrent le sceptre de Loki. Revenus à leur QG, Tony Stark et Bruce Banner utilisent le sceptre pour créer Ultron, un puissant programme informatique destiné à assurer la paix dans le monde. Malheureusement, Ultron se révèle extrêmement dangereux et prêt à tout pour détruire les Avengers.

CINE + FRISSON 19.45

THE HOLE



Avec Thora Birch, Desmond Harrington, Embeth Davidtz, Daniel Brocklebank
Quatre étudiants d'une université britannique ont disparu depuis dix-huit jours deux filles et deux garçons, tous camarades de classe. Bientôt, Liz Dunn réapparaît, ensanglantée et traumatisée. Elle semble avoir perdu la mémoire. Avec l'aide d'une psychologue de la police, Liz tente de rassembler ses souvenirs. Elle raconte comment elle s'est retrouvée dans un bunker abandonné avec ses amis ?

RTL 9 19.40

HERO



Avec Tony Leung Chiu Wai, Jet Li, Maggie Cheung, Zhang Ziyi

Au IV^e siècle av. J.-C., la Chine est divisée en sept Etats rivaux, que le roi Qin rêve d'unifier. Mais ses ennemis ont engagé trois tueurs pour le supprimer. Flocon de Neige, Lame Brisée et Ciel Etoilé. Un jour, le guerrier Sans-Nom se présente à lui, avec les épées des trois combattants qu'il affirme avoir assassinés. Le roi le couvre d'or et lui demande de raconter son histoire.

TÉLÉVISION



19.55 Esprits criminels



Saison 7 - Episode 20

- La compagnie
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, Kirsten Vangsness
Derek est appelé à Chicago où sa sœur Désirée a été victime d'un grave accident de voiture. Celle-ci lui révèle qu'elle a été percutée au moment où elle venait de voir dans un véhicule sa cousine Cindi portée disparue depuis huit ans. Toute l'équipe rejoint Derek pour lui prêter main forte et tenter de retrouver la jeune femme.
22.30 Flash



20.00 L'amour est dans le pré



Saison 11 - Episode 9

Présenté par Karine Le Marchand
Les prétendants et prétendantes arrivent à la ferme pour passer leur première soirée avec leur hôte. Ainsi Bruno, viticulteur, reçoit Laetitia et Karine qui affichent une étonnante complicité. Bernard, éleveur de vaches laitières, quant à lui, accueille sa première invitée, Isabelle, à qui il présente un couple d'amis mais aussi sa fille ainée. La seconde n'arrivera que le lendemain.
22.05 L'amour est dans le pré, les 10 ans
23.15 Nouveau look pour une nouvelle vie



19.55 Jeux olympiques 2016 - 4e jour



Saison 9 -

Episode 6
Avec Johnny Galecki, Jim Parsons

11.52 La météo

11.55 Made in Groland

12.20 Rio 2016



11.10 Zouzous

12.40 LoliRock

13.00 H2O,

l'île des sirènes

13.25 Super 4

14.10 Les chroniques de Zorro

14.55 Ultimate Spider-Man : Web Warriors

15.40 Angelo la débrouille

16.20 Jeux olympiques Rio 2016



Basket. Tournoi messieurs. Premier tour. Etats-Unis/Venezuela. Poule A • 0.50 Handball. Tournoi féminin. Premier tour. Argentine/Pays-Bas. Poule B • 2.50 Angola/Monténégro. Poule A • 3.00 Natation. 100m dos dames et messieurs, 100m brasse dames et 200m nage libre messieurs. Finales. Champion olympique en titre du 200m nage libre, le Français Yannick Agnel devra gérer la pression qui pèse sur ses épaules pour espérer conserver sa couronne • 3.30 Basket. Tournoi messieurs. Premier tour.



10.10 Les frères Scott
12.50 Enquêteur malgré lui
16.45 Vampire Diaries

18.25 Confessions intimes

19.50 Les Dalton



21.25 Double zéro
23.10 Confessions intimes



21.20 Astérix chez les Bretons
22.50 Les 30 ans du Top 50

Bélier 21-03 au 20-04

La forme sera là ! Vous allez voir les choses différemment. Votre humour vous permet de tirer votre épingle du jeu d'une façon magistrale.

Taureau 21-04 au 21-05

Il n'y a rien à dire sur un sujet qui vous contrarie quelque peu. Regardez où vous mettez les pieds avant de prendre nettement position. Une attitude ferme ne nuirait pas dans de telles circonstances.

Gémeaux 22-05 au 22-06

On vous fera une proposition en apparence dénuée de difficultés que vous pensez pouvoir accepter. Elle vous paraît conforme à vos désirs et vous en éprouvez une vive satisfaction.

Cancer 22-06 au 22-07

Quelqu'un vous fait une offre courageuse mais vous savez qu'il ne pourra pas tenir ses engagements. Son comportement tendant à nier l'évidence vous contrarie.

Lion 23-07 au 23-08

Une étonnante opportunité risque de se présenter à vous. Votre pouvoir de réflexion vous permet de juger si vous devez ou non perséverer dans la voie que vous avez prise. Ne faites pas preuve d'entêtement. Il n'est pas idiot de changer d'avis si nécessaire.

Vierge 24-08 au 23-09

Soyez sûr de vous si vous voulez discuter sérieusement d'un problème amoureux ou sentimental. Mais sachez faire preuve de détachement pendant cette discussion car elle risquerait de s'envenimer.

Balance 24-09 au 23-10

Avec la force physique que vous aurez, vous pourrez gagner une certaine indépendance. Si seulement vous vouliez prendre quelques risques supplémentaires tout vous semblerait infiniment mieux.

Scorpion 24-10 au 22-11

La chance vous aidera à saisir certaines opportunités bienvenues. De nouveaux rapports amicaux se créent, soyez disponible pour vous adapter à cette éventualité favorable.

Sagittaire 23-11 au 21-12

N'oubliez pas que vous avez fait une promesse osée à quelqu'un que vous aimez bien. Une date importante très proche risque de vous réunir. Il est urgent de soigner votre forme et votre moral si vous ne voulez pas passer à côté de belles émotions.

Capricorne 22-12 au 20-01

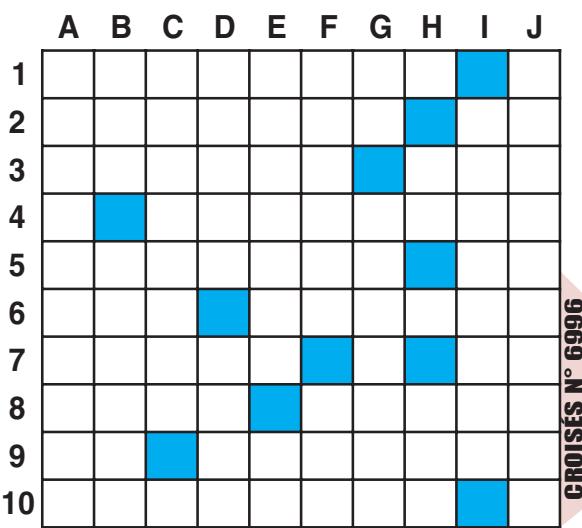
On pourrait vous faire une proposition intéressante qui vous conviendra et qui pourrait bien vous conduire vers un beau succès d'argent.

Verseau 21-01 au 18-02

Il vous faudra dégager des priorités dans un domaine qui vous tient particulièrement à cœur. Essayez de voir les choses avec plus de réalisme. Une opportunité de dernière minute va bien arranger vos affaires.

Poissons 19-02 au 20-03

Votre énergie est débordante pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une réunion imprévue va éveiller votre curiosité et votre imagination. Il en sortira certainement quelque chose de très bénéfique pour vous.



Horizontalement:

- Fouille corporelle.
- Considérée comme un garçon en rade. Symbole de gaz.
- Fixe. Indéfini.
- A l'esprit s'imposant.
- Déjà dite. Tirer des oreilles.
- Ca n'a pas de prix à l'école. Voix autorisée.
- Etre de glace. Bronze de Chypre.
- Travail à la mèche. Ames bien nées.
- Lettres d'Egypte. Assourdi.
- Très familier.

Verticalement:

- Non figuratives.
- Tournée à la grecque. Cavala.
- Coureur des bois.
- Soupçon. De la provoc, si on le cherche, on le trouve !
- Par surprise, on tombe dessus. Peu de temps.
- S'assemblé. Dame de cœur.
- De même. Electron en moins.
- Contracté des pieds. Prend du bon temps.
- Des petites qui font des offres au quotidien.
- Dames de fer.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6995

G	A	R	D	E	A	V	O	U	S
A	R	E	P	I	C	O	Q		
G	A	M	B	A	D	E	R	U	
U	B	O	U	E	E	R	E		
E	T	O	I	L	E	S	A	L	
S	O	U	S	E	S	T	I	M	
Q	T	R	J	R	E	T			
U	S	T	E	R	I	L	E	T	
E	M	E	U	T	C	A	E		
S	E	R	P	E	N	T	I	N	S

FLECHES N°6995

F	L	E	U	R	I	S	T	E
A	V	A	D	I	E	U		
I	D	I	O	T	E	S		
N	T	U	M	E	S	E		
E	P	E	S	S	U	E		
A	E	S	A	R	S			
N	A	T	B	A	L	E		
T	G	V	V	I	S	A		
I	N	R	A	M	I	I		
S	E	N	T	I	E	R		
E	A	S	E	S	E	D		
U	S	E	S	O	L	O		

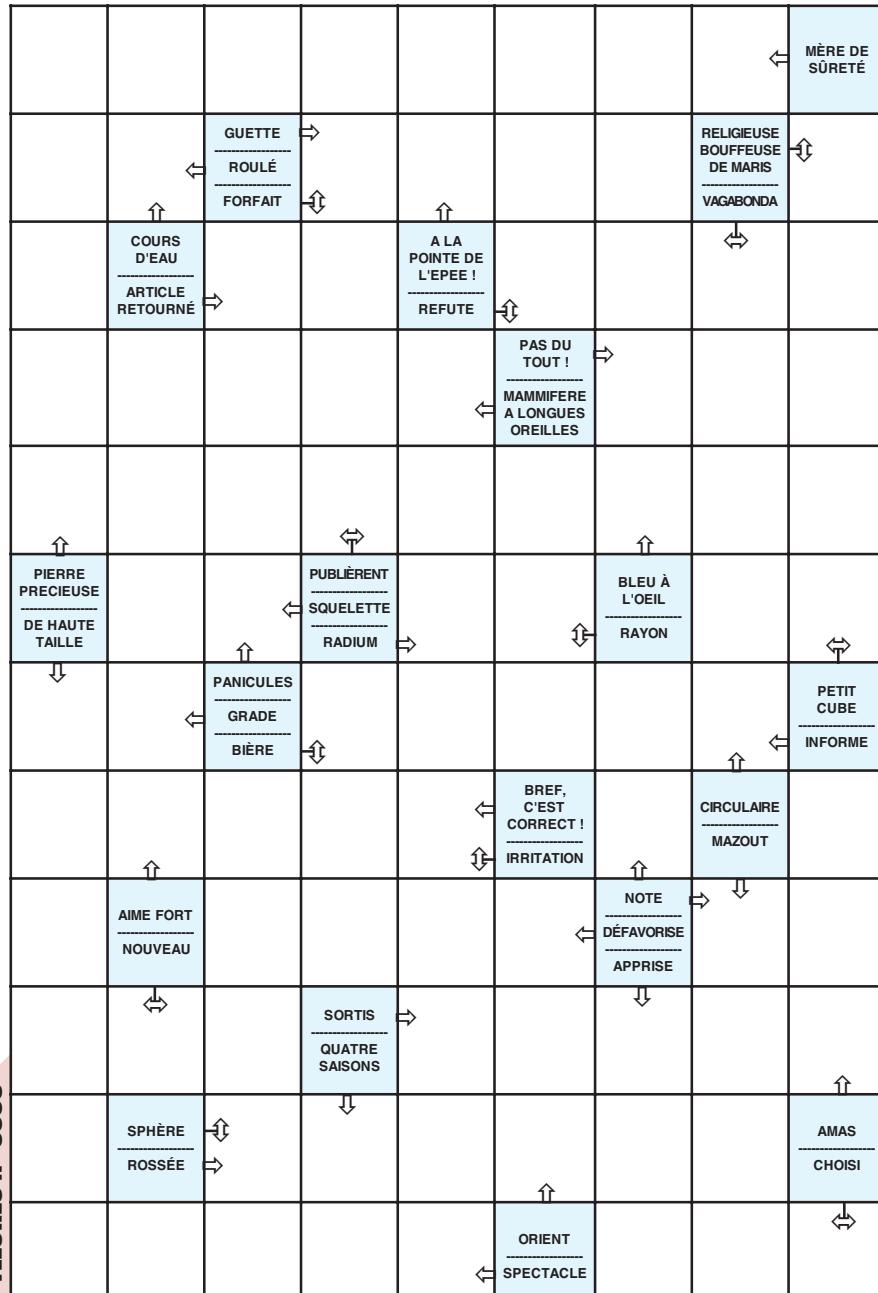
FOUILIS N° 6995 FUMEE (Fût - Mets)

CODES N° 6995

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	P	S	E	T	I	O	N	U	L	C	
V	H	Q	D	M	F							



Jeux proposés par Chérifa Benghani

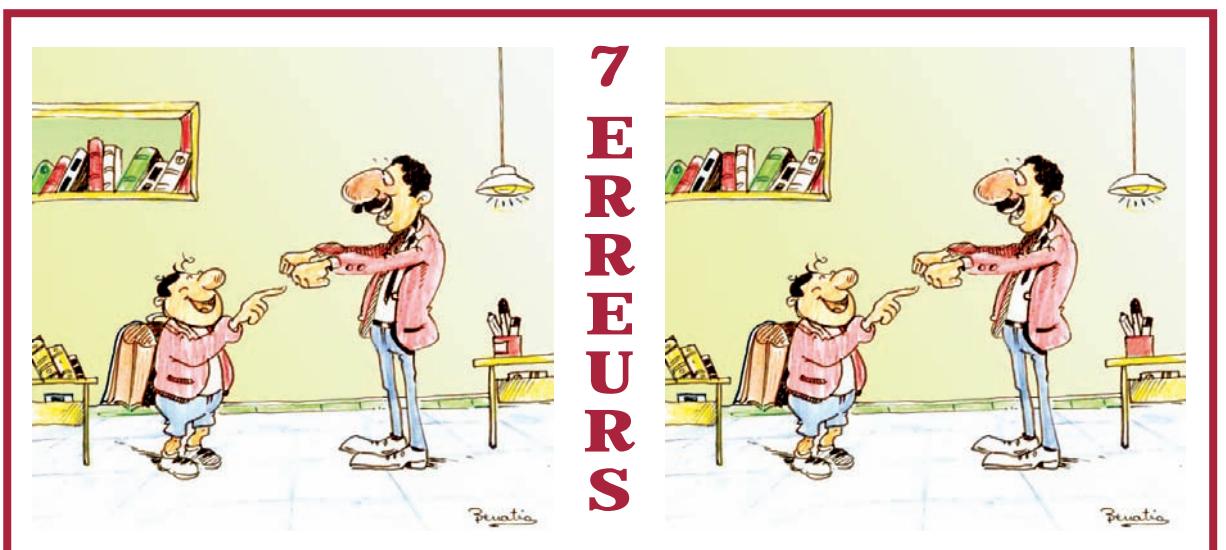


AINE - ANGLE - ARGOT - AUTOMNE - AVANT - BALLE - CERF - CERTAINEMENT - CHANT - CHOSE - CORDE - DAIM - DESOLATION - DETERMINER - ELEGAMMENT - FARD - FORTEMENT - GARNEMENT - GLAS - GOUSSE - HOMMAGE - ISSUE - JEUDI - LIESSE - MÈME - MOMENT - NORD - NUÉE - OUTRAGE - PAON - PARI - PENTE - PILLER - PION - PLAT - PRIME - RAMONAGE - RONDE - SCORE - SMURF - SOLE - STRESS - VENTRILOQUE.

FOUILIS N° 6996

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er s'en paie une tranche.
- Mon 2e observa.
- Mon 3e va ça et là.
- Mon tout est le cours moyen.



11 soldats nigérians tués dans des affrontements avec des bandits



Onze soldats ont été tués samedi dans un affrontement avec des trafiquants d'armes et des bandits dans le centre du Nigéria, région où les conflits sur les droits de pâturage sont récurrents, a annoncé l'armée. Le porte-parole de l'armée, le colonel Sani Usman a indiqué dans un communiqué que les militaires avaient été attaqués par les bandits au cours d'une opération dans les villages de Kopa, Dagma et Gagaw dans l'Etat de Niger, destinée à nettoyer la zone du trafic des armes illégales. «Alors qu'ils s'approchaient et se déployaient pour mener à bien leur mission, les soldats ont essayé des tirs simultanés et sporadiques dans ces trois emplacements. Ils ont riposté comme ils le devaient, en accord avec les règles de leur engagement», a-t-il déclaré. «Malheureusement, un officier et huit soldats de l'Armée nigériane, ainsi que deux aviateurs de l'Armée de l'Air, ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions», a-t-il annoncé, précisant qu'un soldat était toujours porté disparu et que deux autres avaient été blessés. Huit des trafiquants ont été tués et 57 ont été arrêtés, tandis qu'une cache d'armes et de munitions a été découverte.

Enlèvement de deux Chinois près d'Abuja



Deux Chinois ont été enlevés par des hommes armés sur une route proche de la capitale nigériane Abuja, a indiqué dimanche la police nigériane. Les deux hommes ont été attaqués samedi dans le village de Agada, sur la route d'Abuja, a expliqué le porte-parole de la police de l'Etat de Nasarawa, Ismail Norman. «Les deux ressortissants chinois ont été enlevés vers 14H30 hier alors qu'ils se rendaient à Abuja et emmenés vers une destination inconnue», a-t-il ajouté en précisant que des recherches avaient été lancées. Les deux hommes, âgés de 45 et 50 ans, travaillaient pour une entreprise de construction opérant dans la région, selon les médias locaux. Aucun commentaire n'était disponible dimanche auprès des autorités diplomatiques chinoises au Nigeria. Les enlèvements de Nigérians aisés ou d'étrangers sont assez fréquents au Nigeria, notamment dans le sud pétrolier du pays.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Un scientifique nucléaire iranien exécuté pour espionnage au profit des USA



Un scientifique nucléaire iranien, Shahram Amiri, a été pendu pour avoir fourni des informations secrètes aux Etats-Unis, a déclaré le porte-parole de la justice iranienne Gholamhossein Mohseni-Ejeie, cité dimanche par l'agence Mizanonline qui dépend du pouvoir judiciaire. Shahram Amiri avait disparu en juin 2009 en Arabie saoudite où il se trouvait en pèlerinage. Il a

refait surface en juillet 2010 aux Etats-Unis demandant à pouvoir rentrer en Iran. Il avait alors été accueilli par les officiels iraniens, mais depuis on était sans nouvelles de lui. «Shahram Amiri, qui livrait les informations top secret du régime à l'ennemi (Etats-Unis), a été pendu», a déclaré M. Mohseni-Ejeie lors de sa conférence de presse hebdomadaire. «Cet individu n'imaginait

pas que notre système de renseignements savait ce qu'il faisait et comment il a été emmené en Arabie saoudite», a-t-il affirmé, précisant que «dès le départ, il avait été condamné à mort par le tribunal de première instance». «Les Etats-Unis ont été dupés dans ce dossier par notre système de renseignements», a ajouté encore M. Mohseni-Ejeie, sans donner d'autres précisions.

Pyongyang accuse les USA de «préparer une frappe nucléaire préventive»



La Corée du Nord a accusé samedi les Etats-Unis de préparer une frappe nucléaire préventive après l'annonce par Washington du déploiement d'un bombardier stratégique B-1 dans le Pacifique, pour la première fois depuis dix ans. Le bombardier stratégique

que devait être déployé samedi sur l'île américaine de Guam, dans l'ouest du Pacifique, selon l'armée américaine qui avait annoncé le 29 juillet cette opération. C'est la première fois qu'un B-1 est envoyé à Guam depuis avril 2006. «Les ennemis font de l'esbroufe (pour

montrer) qu'ils peuvent préparer une frappe nucléaire préventive sur la RPDC (république populaire démocratique de Corée) en faisant voler un B-1B au-dessus de la péninsule nord-coréenne dans les deux-trois heures en cas d'urgence», a affirmé un communiqué rendu public par les médias officiels nord-coréens. «De telles initiatives destinées à renforcer la force nucléaire révèlent de nouveau que les impérialistes américains considèrent une frappe nucléaire préventive sur la RPDC comme un fait accompli», fulmine Pyongyang. La Corée du Nord a menacé d'avoir recours à des «actions physiques» pour s'opposer au déploiement prévu d'un système antimissile américain en Corée du Sud, connu sous le sigle de THAAD.

Affrontements près d'un champ pétrolier en Irak

Des affrontements ont éclaté dimanche entre les forces de sécurité irakiennes et des centaines de manifestants du district de Zubair (sud) lorsque ces derniers ont tenté de bloquer une route menant à des champs pétroliers. Des dizaines de manifestants ont été arrêtés en marge de l'incident, qui n'a pas fait de blessé, a rapporté un correspondant de l'AFP.

Zubair est située près de Bassora, principale ville portuaire du pays, à 450 km au sud-est de Bagdad. Les manifestants ont tenté de bloquer l'accès à des gisements de brut pour réclamer des emplois dans le secteur pétrolier, pierre angulaire de l'économie du pays. Les exportations de pétrole en provenance du sud de l'Irak - quatrième producteur d'or noir au

monde - ont atteint 3,2 millions de barils le mois dernier. «Le pétrole de Zubair est dérobé par des voleurs», ont scandé les manifestants. «C'est notre pétrole, nous y avons droit», ont-ils encore repris. «Je suis diplômé en ingénierie informatique depuis cinq ans et je n'ai toujours pas trouvé de travail», a déploré l'un des protestataires, Ahmed Hassan al-Tamimi.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

CE QUE VEUT LA RUE

jetée en pâture aux internautes, le texte affirme qu'il est passé aux aveux au même titre que sa complice d'épouse.

Si les autorités sécuritaires essaient de communiquer dans le respect du secret de l'instruction, il est reproché à Sellal, en premier, de ne pas avoir publiquement pris la parole. De ne pas prendre une décision forte qui va dans le sens des demandes populaires. Sans verser dans un populisme de circonstance, de mauvais aloi en plus, le gouvernement algérien aurait été plus inspiré à prendre à bras-le-corps le traitement médiatique de cette affaire et à répondre aux aspirations des Algériens qui demandent que justice soit faite et que la loi du talion soit exécutée. Le peuple demande justice, appelle à marcher pour

exiger le rétablissement de la peine de mort et que fait le gouvernement entre-temps ? Rien. Ou plutôt ne réagit pas en attendant que l'orage passe, qu'on enterre les restes, oui les restes d'une gosse de quatre ans.

S'en prendre au gouvernement paraît la solution la plus facile. Pourtant c'est la seule, la plus légitime, puisqu'il est l'unique garant de la sécurité des Algériens. Ce silence incompréhensible pour le commun des Algériens, même si l'Etat est tenu de respecter une certaine charte internationale sur les droits de l'homme, ne fait que creuser un peu plus le fossé entre peuple et dirigeants. Que renforcer ce sentiment de laisser-faire entretenu à force de silence par le gouvernement. Bouteflika va-t-il lever le moratoire sur la peine de mort ? S'il passe à l'action, ce n'est que justice puisque le tueur de Nihal ou de n'importe quel enfant ne peut être que passé par les armes.

Des centaines de milliers de Turcs manifestent à Istanbul



Des centaines de milliers de Turcs ont commencé à se retrouver dimanche à Istanbul, deux heures avant le début d'un impressionnant rassemblement prodémocratie devant marquer l'apothéose de trois semaines de mobilisation populaire après le coup d'Etat manqué. Le district stambouliote de Yenikapi commençait à se recouvrir à perte de vue de drapeaux rouges, selon des journalistes de l'AFP, estimant la foule déjà présente à plusieurs centaines de milliers de manifestants, à près de deux heures du coup d'envoi prévu à 17H00 locales. Cette manifestation de masse doit marquer la fin des mobilisations quotidiennes ayant suivi le coup d'Etat mené par une faction de l'armée et qui a fait vaciller le pouvoir quelques heures, dans la nuit du 15 au 16 juillet. Le président Recep Tayyip Erdogan avait appelé ses sympathisants à descendre dans les rues pour faire barrage aux putschistes, s'appuyant énormément sur le peuple, choqué de ce coup de force. Il les a appelés de nouveau à venir en masse dimanche à un «rassemblement pour la démocratie et les martyrs» unitaire.

Sept morts dans des manifestations en Ethiopie



Au moins 7 personnes ont été tuées samedi dans des heurts entre manifestants et policiers en Ethiopie lors d'une nouvelle journée de protestations anti-gouvernementales à l'ampleur encore inconnue et qui ont pour la première fois gagné la capitale Addis Abeba, selon des sources locales. Des membres des deux principales ethnies du pays, les Oromo et Amhara, protestent depuis plusieurs mois pour les premiers, et plusieurs semaines pour les seconds. Ces manifestations témoignent d'un ressentiment grandissant de ces deux groupes, qui estiment être discriminés en faveur des Tigréens, accusés d'occuper les postes-clés au sein du gouvernement et des forces de sécurité. Des habitants contactés par l'AFP ont rapporté qu'au moins sept manifestants ont été tuées à Nemekete Wollega, dans l'ouest du pays, en région Oromo. D'autres rassemblements et heurts avec les forces de l'ordre ont été rapportés dans cette région alors que des appels à manifester ont été lancés à Baher Dar, dans la région Amhara (nord).